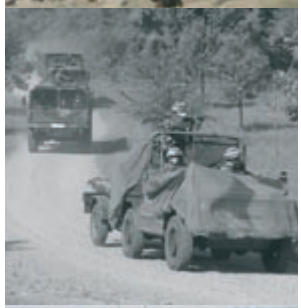
ARME DU
TRAIN

LA LOGISTIQUE
EN MOUVEMENT



ALMANACH DU
TRINGLOT
2013-2014

Sommaire

Éditorial 3

Le Train aujourd'hui 4

Les évolutions dans la formation
École du Train 6

La voie aérienne
1er régiment du Train parachutiste 14

La voie terrestre
121e régiment du Train 15
503e régiment du Train 16
511e régiment du Train 17
515e régiment du Train 18
516e régiment du Train 19

La voie maritime
519e groupe de transit maritime 20

Le soutien du combattant
Régiment de soutien du combattant 21

Les unités de soutien
Bataillon de commandement et de soutien de la brigade franco-allemande 22
Bataillon de quartier général du corps européen 23

La 1re brigade logistique 24

Opérations extérieures, missions de courte durée 26

La ressource humaine
Les généraux de l'Arme 28
Des officiers du Train à votre service 30
Avancement et départs en retraite 2013 33
Effectifs par régiment 34
Répartition des effectifs 35

Les nouveaux équipements
Les premiers PPLOG projetés avec le « fier 503 » 36
Les espaces d'instruction collective NEB-simulation du Train 38
MN Calao, le nouveau navire affrété par les armées 40

À l'honneur
Le Père de l'Arme 41
Les régiments 42

Engagements opérationnels : l'opération SERVAL
Opération SERVAL, tour de force pour la logistique 46
Témoignage du chef de corps du 511e RT 48
Maintien des fondamentaux de l'appui mouvement : le 516e RT fait franchir le fleuve Niger 50

Les associations
Fédération nationale du Train 52
Historique de la FNT 54
Journée du souvenir 2013 au monument de la Voie Sacrée 56
Prise d'armes devant l'ossuaire de Douaumont 58
Annuaire des amicales et des associations 60
Association des amis du musée et de l'arme du Train 61
Dernières nouvelles de notre musée 62
Activités de l'Amicale du Train Touraine-Val de Loire en 2013 64

Ils ont fait le Train
Le général Crozet 65
In memoriam 68

Publication des écoles militaires de Bourges
École du Train
BP 50709
18016 Bourges Cedex

Directeur de publication :
GBR ETIENNE,
commandant l'école du Train

Rédacteur en chef :
Lieutenant-colonel GIRAUD,
officier culture d'arme

Chef de projet :
LTN (F) GANZ,
officier communication information

Conception PAO :
GSBdD Bourges-Avord
Point de reprographie-PAO

Impression / Diffusion / Routage :
EDIACA ST-ETIENNE

Comité de rédaction :
Écoles militaires de Bourges, école du Train des EMB, 1re BL, 1er RTP, 121e RT, 503e RT, 511e RT, 515e RT, 516e RT, 519e GTM, BCS BFA, BQG-CRRE, RSC, Fédération Nationale du Train, AMAT.

Crédits photographiques :
Écoles militaires de Bourges, école du Train des EMB, 1re BL, 1er RTP, 121e RT, 503e RT, 511e RT, 515e RT, 516e RT, 519e GTM, BCS BFA, BQG-CRRE, RSC, Fédération Nationale du Train, AMAT, CFT, SIRPA-Terre, ECPAD.

Ce numéro est également mis en ligne sur internet à cette adresse :
http://www.emb.terre.defense.gouv.fr/spip.php?article69

Ainsi que sur le site intranet des EMB à cette adresse
http://portail-ecoles-militaires.bourges.intradef.gouv.fr/spip.php?article640

Remerciements :
Le comité de rédaction remercie le musée du Train et des Équipages militaires pour son aimable collaboration, notamment dans la rédaction des articles historiques et dans la recherche et le prêt d'illustrations.

Cellule communication des écoles militaires de Bourges
Quartier Carnot - BP 50709
18016 Bourges Cedex
821 181 80 85
02 46 08 80 85
fax : 02 48 68 74 59

Éditorial

Général de brigade Patrick Etienne
Commandant l'école du Train
et Père de l'Arme

Cette année, plus que les autres, nous devons resserrer nos rangs. Combien de fois avez-vous pu lire cette phrase qui se renouvelle bien souvent, trop souvent.

Les premières mesures concernant les suppressions de régiments liées à la nouvelle loi de programmation viennent d'être rendues publiques. D'autres suivront et notre arme sera impactée. Cependant, compte-tenu des mesures importantes qui ont touché notre domaine ces dernières années, nous espérons qu'il en sera différemment pour ce cycle.

Mais une fois de plus, je vous dis allons vers l'avant et avançons résolument vers ce futur incertain. Nous avons de bonnes raisons d'être fiers de ce que nous faisons et la qualité de nos officiers, sous-officiers, militaires du rang et du personnel civil est absolument remarquable.

Nous venons, au sein de la logistique de projection, de montrer tout notre savoir-faire dans des conditions très difficiles et nos soldats, sur tous les théâtres et particulièrement au Mali, écrivent une page d'histoire qui est digne de celle de nos anciens. Je reçois régulièrement les comptes rendus des chefs de corps en opérations qui me décrivent les conditions délicates d'emploi dans lesquelles ils doivent remplir la mission et ils le font admirablement.

Après les multiples opérations dans lesquelles notre arme a été engagée sur ce théâtre, le désengagement d'Afghanistan a été une réussite totale. Nous en avons été les acteurs majeurs. Au Mali nous montrons notre savoir-faire quelles que soient les élongations et les conditions climatiques. Alors levons la tête et regardons avec fierté nos trois étendards qui viennent d'être cités.

L'école, comme les régiments, est en mouvement. Nous avons eu la satisfaction du travail accompli lorsque plusieurs lieutenants ont été engagés au Mali après avoir rejoint depuis peu leur nouvelle garnison. Depuis la rentrée, les nouvelles équipes d'encadrement sont à l'œuvre et la remise des calots aux lieutenants a été l'occasion de montrer le lien indéfectible qui nous unit à nos associations.

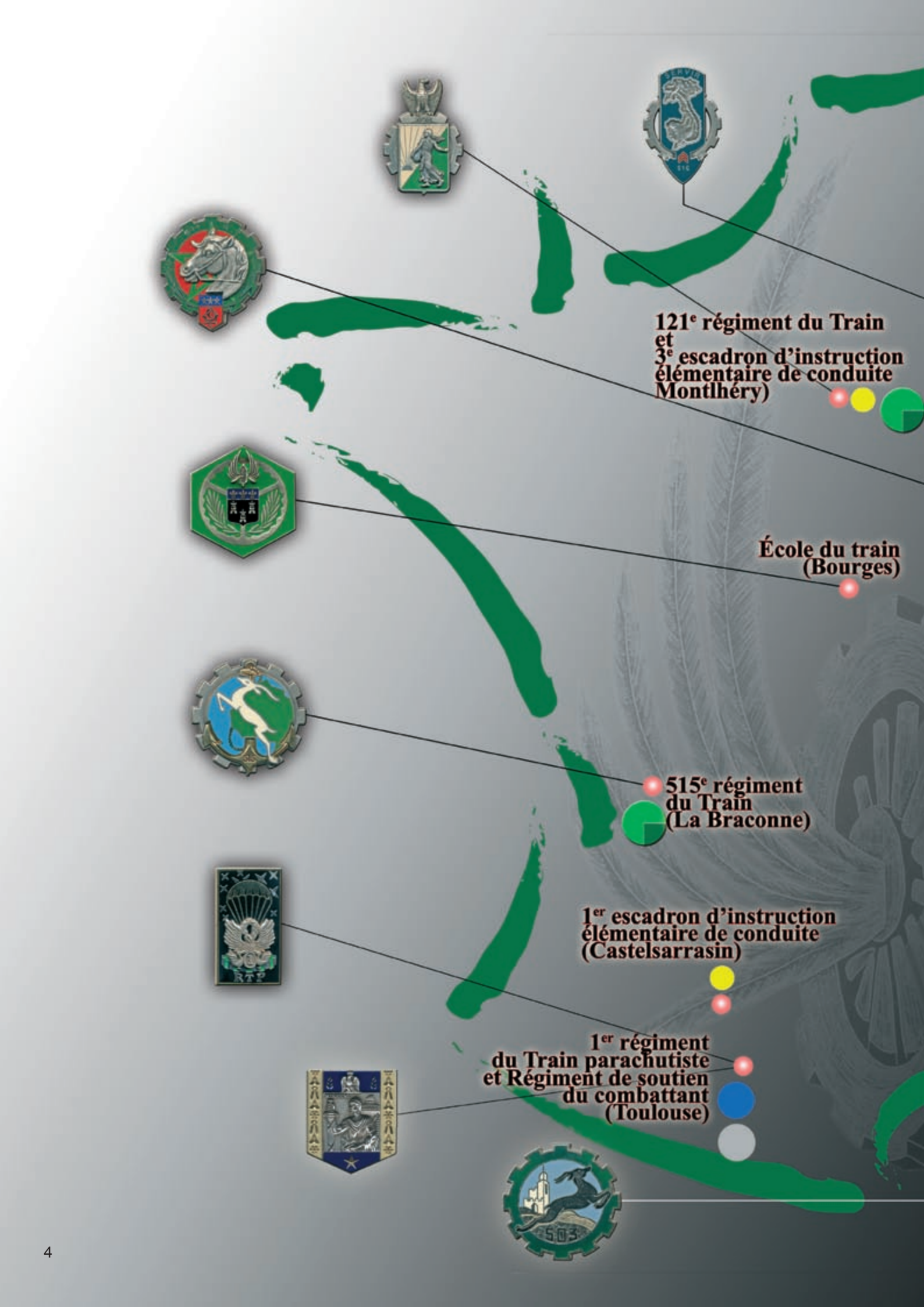
Les DEP ont travaillé sur la loi de programmation militaire et le résultat des études empreintes de réalisme a été fourni au général CEMAT pour décision.

Enfin l'IEC est en marche pour atteindre les objectifs du plan national de formation depuis que j'ai inauguré le centre de Castelsarrasin.

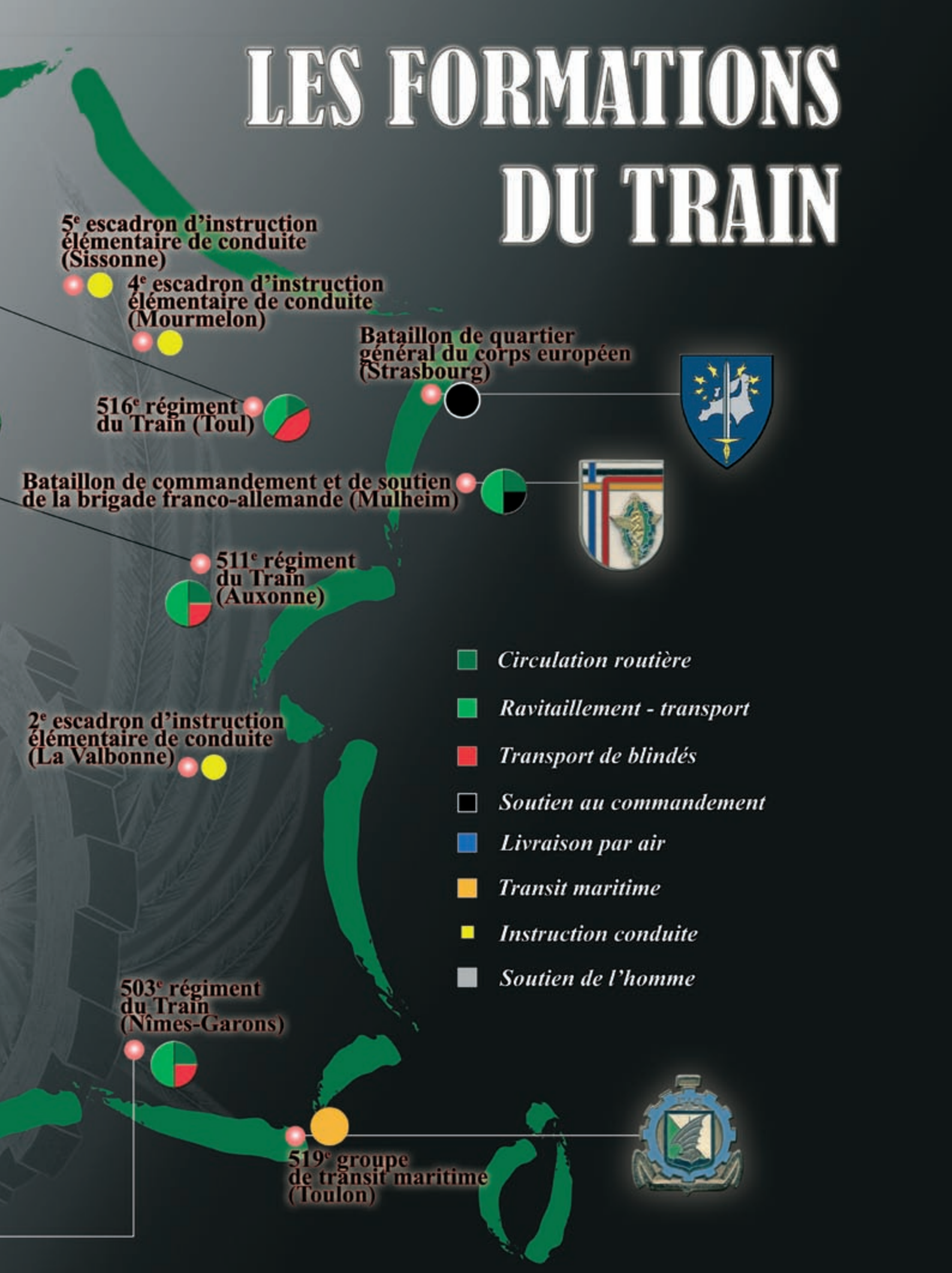
Par ailleurs je suis content de noter l'arrivée d'équipements indispensables à la réalisation de notre mission en particulier l'arrivée des premiers PPTLOG, le renouvellement d'un tiers du parc des VL des centres IEC et la mise en place des ordinateurs dans le cadre du programme Espace d'Instruction Collective NEB SIMU.

Tous nos efforts ne sont pas vains et j'espère vous entraîner dans mon sillage pour cette année qui sera pour moi la dernière en activité au service de l'arme du Train.

« Et par l'Empereur, vive le Train »


121e régiment du Train
et
3e escadron d'instruction
élémentaire de conduite
Montlhéry)
École du train
(Bourges)
515e régiment
du Train
(La Braconne)
1er escadron d'instruction
élémentaire de conduite
(Castelsarrasin)
1er régiment
du Train parachutiste
et Régiment de soutien
du combattant
(Toulouse)

LES FORMATIONS DU TRAIN



Le mot du Père de l'Arme

Dans cette année du Centenaire où il conviendra d'honorer les héros de la Grande Guerre, beaucoup vont disserter sur le devoir de Mémoire. Je ne vais pas à mon tour vous livrer une définition de ce groupe de mots mais je vais tout simplement vous inciter, en tant que Père de l'Arme, à réfléchir sur le sacrifice de tous ceux qui ont donné leur vie pour nous.

Il y aura des manifestations officielles, des ordres du jour, des discours et notre arme, notre école et nos régiments y tiendront un rôle important, tout particulièrement le 121e régiment du Train et le BCS/BFA qui portent dans les plis de leur Étendard l'inscription « Grande Guerre 1914-1918 ».

Les tringlots dans l'enfer de Verdun

À titre individuel, je vous incite à porter le « Bleuet », à épauler les associations dans la vente locale de cet insigne symbolique, à réfléchir sur le comportement de ces soldats et particulièrement des soldats du Train, mobilisés pour faire leur devoir. Là aussi, il y a le mot « devoir ». Les enjeux bien souvent les dépassaient mais eux-mêmes se dépassaient.

Quelques fleurs sur la tombe du conducteur Henri BACH, du 17e escadron, mort pour la France à Verdun

Souvenons-nous de ces conducteurs qui ont tenu leur volant 18 heures par jour et pris seulement quelques heures de sommeil au fond de leur camion pendant parfois 10 jours d'affilée. Ils ont permis que, pendant la bataille de Verdun, 9 000 véhicules, dont 6 000 roulaient sans cesse, transportent par semaine 90 000 hommes et 50 000 tonnes de matériels en couvrant au total un million de kilomètres.

Mais quel plus bel hommage que celui rendu dans *Le Poilu*, journal du 37e RI : « *Nous les avons vus les automobilistes du vrai front venant chercher les blessés à la cote 304, jusque sur la route battue par les mitrailleuses. Nous les avons vus aussi dans la Somme et, franchement, ils étaient doublement héroïques, n'ayant pas pour les enivrer la fièvre du combat. Ceux-là étaient des héros, nous les saluons fraternellement.* »

Alors dès maintenant ou dans quelques mois, arrêtons pendant quelques instants le fil du temps pour individuellement penser à eux devant un cimetière, une croix, un monument aux morts et derrière les listes de noms, essayons de mettre des visages, des familles, et rendons leur hommage peut-être en mettant en avant cette devise du Souvenir Français « À nous le souvenir, à eux l'immortalité ».

Impressions d'un nouveau directeur de formation de l'école du Train

Napoléon : « *L'art le plus difficile n'est pas de choisir les hommes mais de donner aux hommes qu'on a choisis toute la valeur qu'ils peuvent avoir…* ».

C'est dans cet état d'esprit que je suis affecté à l'école du Train, en qualité de directeur de la formation.

La formation aux écoles est bien rodée. Le cycle de formation 2013-2014 a débuté sans difficulté. L'objectif est très clair pour tous les instructeurs : inculquer à nos stagiaires tous les savoir-faire requis pour être immédiatement opérationnels dès leur arrivée en corps de troupe.

À ce titre, mon expérience opérationnelle « hors du commun » à la tête du BATLOG *Voie Sacrée* en Afghanistan, dans le cadre du désengagement, mon récent passé de chef de corps, mon engouement et ma volonté de transmettre peuvent être des atouts indéniables pour toujours améliorer cette formation, en recherchant pragmatisme et retour d'expérience.

D'emblée ma première cible se tourne vers les futurs commandants d'unité. Je tiens à ce qu'ils prennent conscience de leurs qualités intrinsèques, qu'ils repartent d'ici confiants et qu'ils soient avant tout ces capitaines qui rayonnent, loin de ces hommes sans passion, pessimistes à qui on ne devrait jamais confier un commandement ! L'ensemble des instructeurs est mobilisé, les capitaines repartiront grandis avec des outils efficaces et une réflexion aboutie sur le sens qu'ils veulent donner à leur action. Ils sont réceptifs, je suis déjà fier d'eux !

Ensuite, les lieutenants de la division d'application. Ils ont encore tant à apprendre pour être de jeunes chefs aptes à commander d'emblée un peloton en opération. Le programme et le projet pédagogique proposés sont à la hauteur du but à atteindre. Un effort sera marqué cette année sur la gestion de la ressource humaine, en s'appuyant sur l'amélioration du commandement d'un peloton virtuel.

Enfin, la division sous-officiers. Malgré un renouvellement important de son encadrement, elle continue à prodiguer une instruction de qualité à des stagiaires toujours plus nombreux, dans un cadre interarmes ou interarmées. Nous sommes tous engagés dans un processus long au cours duquel rien ne sera définitivement acquis.

Saint-Exupéry écrivait : « *Il n'y aura jamais qu'un pas de fait, précédent mille pas semblables.* » Nous aurons, in fine, les officiers et les sous-officiers que nous méritons. Hâtons-nous !

Colonel Philippe LECUBAIN - *Directeur de la formation de l'école du Train*

École du Train

Les premiers stagiaires « soutien du combattant » à la DA

Arrivée aux écoles militaires de Bourges le 28 août dernier, la nouvelle division d'application de l'école du Train compte dans ses rangs 36 officiers-élèves, dont 2 officiers féminins, répartis en 2 brigades de 18 lieutenants chacune. Cette nouvelle promotion dont les âges varient de 23 à 39 ans, se compose de :
- 10 lieutenants d'origine ESM, promotion chef de bataillon Bulle (dont 1 officier sur titre) ;
- 7 d'origine EMIA, promotion maréchal Bessières ;
- 2 d'origine EAM (École d'Administration Militaire), promotion OC1 Ader ;
- 6 OSC/E, promotion chef de bataillon Perceval ;
- 6 OAEA et 2 OAES, promotion colonel Parazols ;
- 3 officiers étrangers originaires du Burkina Faso, du Niger et du Mali.

Par tradition, le porte étendard de l'école du Train est le major Cyr (Lieutenant Ben Salah), sorti classé 78e sur 131. Le major IA (Lieutenant Mascaro, ancien sous-officier du Train) est sorti, quant à lui, avec le classement de 28 sur 92. Les points moyens de ces 2 recrutements sont sensiblement les mêmes que les années précédentes (103/131 pour l'ESM, 60/92 pour l'EMIA). Le président de cette DA est le lieutenant Raynaud, d'origine ESM.

Fait nouveau cette année, la formation dispensée au sein de la division d'application intègre désormais le domaine de spécialité soutien du combattant (SDC). Cela a conduit à l'arrivée au sein de la promotion des 2 officiers issus de l'École d'Administration militaire et de 2 OAES arrivant de groupements de soutien de base de défense. Ces 4 lieutenants auront vocation à servir en sortie de DA au régiment de soutien du combattant (RSC) et en établissements du commissariat. La formation, quant à elle, est adaptée cette année afin d'intégrer cette nouvelle composante. Nos 4 lieutenants iront suivre ainsi, durant la phase de formation de spécialité, un module spécifique SDC au régiment de soutien du combattant, à l'Établissement Logistique du Commissariat des Armées de Roanne et à l'école des fourriers de Querqueville.

L'encadrement de la division a vu arriver cette année un nouveau commandant de division, le chef d'escadron Limorte (École de guerre, Espagne), un nouveau chef de brigade, le capitaine Dutilh (BOI du 515eRT) et un nouvel adjudant de division, l'adjudant Husson (DSO, école du Train). L'officier adjoint, le capitaine Viallet et le deuxième chef de brigade, le capitaine Bareil, sont respectivement présents à la DA depuis 2010 et 2011.

École du Train

La division d'application 2012-13 en « staff ride » à Verdun

L'arme du Train est particulièrement riche de son histoire et de ses traditions. Le devoir de Mémoire et les enseignements tirés des conflits passés peuvent nous guider dans nos actions en nous donnant un certain recul historique et culturel. Pour cette raison, des études historiques sur le terrain ont été intégrées au cursus de division d'application.

L'un de nos plus hauts faits d'arme reste la Voie Sacrée, ce cordon ombilical logistique qui a permis le ravitaillement permanent des troupes françaises engagées dans la terrible bataille de Verdun. Haut-lieu de la Première Guerre mondiale, cet axe routier et ferroviaire qui relie Bar-le-Duc à Verdun sur 56 km reste dans l'âme des tringlots un symbole fort d'héroïsme et de dévouement. Avec admiration et curiosité mêlées, les lieutenants de la DA 2012-2013 sont donc partis sur les traces glorieuses de leurs anciens du 1er au 3 juillet 2013. Accompagnés par le major Seguin, féru d'histoire et spécialiste de la 1re Guerre Mondiale, ils ont pu découvrir, du nœud ferroviaire de Bar-le-Duc aux forts rocailleux des bords de Meuse, les principaux vestiges de cette épopée logistique.

La première journée du périple a été consacrée à la découverte du Chemin de Fer Historique de la Voie Sacrée et de l'Association *la Suzanne*, du nom de la fameuse locomotive de poche, à la tête de tant de convois ferroviaires. Ce fut pour la division l'occasion de soutenir le travail de mémoire de l'Association en contribuant à la rénovation de 5 mètres de cette voie ferrée historique. Le groupe de travail s'est ensuite dirigé vers Souilly pour y découvrir le PC de la Voie Sacrée. Après cette première journée chargée, les lieutenants se sont dirigés vers Étain, au 3e RHC, pour y prendre un repos bien mérité.

Suzanne.

Le lendemain, le souvenir a pris toute sa place avec tout d'abord le matin une cérémonie solennelle au mémorial de la Voie Sacrée, en compagnie de tous les étendards de l'Arme. Le repas de midi a été la continuation ludique de ce rassemblement, avec un moment de cohésion intergénérationnel orchestré par la Fédération Nationale du Train. Instant rare de partage, ce déjeuner est resté l'un des temps mémorables du séjour. L'après-midi, une autre émouvante cérémonie du souvenir a réuni les mêmes acteurs au pied de l'ossuaire de Douaumont. Dans ce décor de tombes blanches à la fois magnifique et pesant, les jeunes chefs ont pris conscience de la cruauté de l'engagement, hier comme aujourd'hui. Cette atmosphère lourde, ils l'ont retrouvée en traversant le village dévasté de Fleury, pour la dernière visite de la journée.

Cérémonie au mémorial de la Voie Sacrée

L'ultime journée de ce stage historique a été consacrée à la découverte des forteresses. Du simple abri, celui des Quatre Cheminées, jusqu'aux imposants forts de quartier général, tel que la citadelle de Verdun qui abritait PC et îlots logistiques. Invités au 1er RCh pour le déjeuner, les lieutenants ont ensuite pris le chemin du retour, entre souvenirs et réflexions historiques.

Lieutenant Jocsan,
division d'application 2012-13.

École du Train

Ouverture du cycle pour les futurs commandants d'unité du millésime 2014

Le cours de formation des futurs commandants d'unité de l'arme de Train a ouvert le cycle 2013-2014 en incorporant, le 10 septembre 2013, 16 officiers stagiaires dont trois officiers étrangers provenant du Mali et du Maroc.

Stabilisé à 14 semaines de formation, le stage du CFCU est en adaptation permanente afin de mettre à la disposition des forces des commandants d'unité aptes à commander d'emblée leur unité au quotidien comme en opération.

À ce titre, si la formation à la mission opérationnelle conserve un poids conséquent, avec notamment l'adjonction d'un exercice tactique supplémentaire, la formation à la RH de commandement s'est également enrichie de travaux complémentaires offrant aux futurs commandants d'unité des outils plus complets leur permettant de mieux anticiper les échéances dans la gestion de leur personnel et de préserver ainsi une ressource humaine toujours sous tension.

Enfin, le cycle qui s'ouvre offre aux capitaines le bénéfice des premiers retours d'expérience de l'opération SERVAL dans le cadre de laquelle certains d'entre eux pourraient prendre la tête d'un sous-groupement logistique.

Lieutenant-colonel Ruffat,
commandant le CFCU

La DSO au service des formations

L'encadrement de la DSO

« Au service des formations », telle pourrait être la devise de la division si nous n'avions déjà « croire en son métier ».

Au service des formations, à plus d'un titre, en effet, les cadres de la division ont en charge la formation avec, en ligne de mire, un seul but : fournir aux unités un cadre instruit apte à être engagé immédiatement en opérations. Ainsi, même si la cellule formation de spécialité a perdu cette année un chef de brigade, nous maintenons une capacité de formation importante pour tous les stages de cursus des premier et deuxième niveaux.

De même, la cellule transport de marchandises dangereuses – cours douanes est capable de s'adapter aux demandes des régiments ou états-majors en réalisant nombre de formations aux quatre coins de l'hexagone.

La cellule cours transit – voie ferrée, renouvelée en totalité à l'été, a parfaitement pris la mesure des objectifs à atteindre et réalise également partout en France de nombreuses formations au profit de l'ensemble du personnel de l'armée de Terre.

Pour coordonner l'action de l'ensemble, la cellule commandement est désormais au complet avec un nouvel adjoint et un nouvel adjudant de division qui s'est très rapidement attelé à la tâche.

Mais au service des formations, cela veut dire également que nous adaptons en permanence nos outils afin de « coller » au mieux aux évolutions de la doctrine et des engagements récents. Ainsi, pour répondre aux contraintes des régiments, nous avons pu adapter notre calendrier des stages afin de satisfaire à un besoin ponctuel de la brigade logistique.

Enfin, dans la mesure de nos moyens, nous avons participé à la projection Serval. Ainsi, le major Chevillard, chef des cours de spécialités, a participé à la relève du Batlog Mali au sein du bureau opérations du 515e RT. Mission accomplie à Tessalit ; il se repose un peu avant de reprendre le commandement de sa cellule.

Le major Chevillard en mission au Mali

Chef d'escadron Vogel,
commandant la DSO

Tempête de sable au Mali

CPIEC : inauguration officielle du CIEC de Castelsarrasin par le Père de l'Arme

Le général Etienne et le capitaine Lepetit, chef de centre

Le 3 mai 2013, le général Patrick Etienne, commandant l'école du Train, a inauguré le centre d'instruction élémentaire de conduite (CIEC) de Castelsarrasin au quartier Arseguet en présence des plus hautes autorités militaires et civiles du département ainsi que des artisans et collaborateurs ayant œuvré pour ce projet. L'emprise de 22 hectares accueille, depuis l'été 2012, le 1er escadron d'instruction élémentaire de conduite (EIEC) – aux ordres du capitaine Alentado – qui compose l'essentiel du personnel du centre commandé par le capitaine Lepetit (80 militaires et civils de la défense).

Historiquement, ce site, acquis en 1965, a été employé tout d'abord comme polygone d'engins du génie par le 17e RGAP puis cédé au 31e RG de Castelsarrasin en 1972. Une cellule régimentaire IEC a existé de 1994 jusqu'à fin 99 précédant la création des centres IEC nationaux. Ce domaine a également accueilli de 2001 à 2006 le lycée professionnel Gallièni de Toulouse après l'explosion de l'usine AZF. Enfin, la cellule NEDEX (déminage) du 31e RG a occupé les lieux de 2006 à 2011.

Actuellement, avec le CIEC, cohabitent une section de formation professionnelle (SFP) préparant des militaires en reconversion dans le domaine des transports routiers de marchandises ou de voyageurs ainsi qu'un détachement du groupe de soutien de la base de défense en charge de l'ordinaire.

Lors des restructurations décidées en 2008, il a été décidé de transférer le CIEC pré existant à Châteauroux vers le Tarn-et-Garonne pour rééquilibrer la cartographie du quart sud-ouest de la France forte de nombreux régiments. Dans ce cadre là, outre la rénovation partielle du bâtiment instruction, deux nouvelles infrastructures ont vu le jour équipées des dernières technologies en matière de géothermie, de sanitaire et d'éclairage pour alimenter et héberger (205 places) ces arrivants. L'investissement consenti de 11 millions d'euros a permis d'ancrer profondément cette structure dans le tissu économique de la région. Ses infrastructures et ses moyens roulants sont dignes des plus grands pôles de formation à savoir 4 km de pistes, 9 plateaux de maniabilité, 36 voitures, 27 poids lourds et 12 super poids lourds pour 55 moniteurs civils et militaires.

Pendant 15 jours, plus d'une centaine de stagiaires suivent en continu une instruction pratique et théorique du code de la route afin de les préparer à tous les types de brevets de conduite. C'est donc environ plus de 2000 élèves par an qui séjourneront au CIEC de Castelsarrasin.

Le Père de l'Arme passe en revue le piquet d'honneur

Arrivée des autorités au CIEC

Découpe du ruban inaugural

Découverte de la plaque commémorative

Renouvellement des parcs de véhicules-écoles des CIEC

Ensembles IVECO – SAMRO
Nombre : 66, mise en place : 2001 -2002

Porteur IVECO
Nombre : 148, mise en place : 2004 -2005

Bus IRIS
Nombre : 19, mise en place : 2007 -2008

PEUGEOT 207
Nombre : 178, mise en place : 2004 -2005

Entrepris par les écoles de la logistique et du Train (ELT) dès la prise de tutelle des centres d'instruction élémentaire de conduite (CIEC) en 2002, le renouvellement des parcs de véhicules-écoles est toujours un projet sur le long terme. Les flottes de véhicules tactiques ou civils (Méhari, Renault 4, Simca, GBC 8 KT, TRM 4000, TR 280, S 45, Honda CB 250) ont donc été progressivement remplacées par des véhicules modernes strictement conformes au Code de la route.

Même si les potentiels kilométriques résiduels moyens de ces véhicules-écoles pourraient paraître encore raisonnables (VL : 100 000 Km, PL : 85 000 Km, SPL : 70 000 Km), leur vieillissement est accéléré par les stagiaires qui les sollicitent beaucoup, alors que dans le même temps leur maintien en condition totalement externalisé a un coût de plus en plus élevé. La cellule de pilotage de l'instruction élémentaire de conduite (CP-IEC) de l'école du Train a donc initié dès début 2012 la demande de renouvellement des parcs des véhicules-écoles utilisés dans les 6 centres IEC (5 centres nationaux et CIEC Légion Étrangère-4e R.E), avec les VL double commande en priorité 1.

Ce projet, dans une conjoncture de budget pourtant contrainte, va voir ses premières réalisations avec la livraison d'ici fin novembre 2013 de 78 RENAULT *Clio* IV auto-école CER *éco2* dCi 75ch, pour un coût total d'un million d'euros.

Sous réserve de réétudier précisément le besoin par type de véhicules, à minima, le renouvellement des autres parcs pourrait être prochainement étudié.

Lieutenant-colonel Boutillier,
chef de la CPIEC

YAMAHA Fazer FZ 6
Nombre : 32, mise en place : 2007

1er RTP

«Par le ciel, partout, pour tous»

Mission majeure

L'appui à la projection des forces par voie aérienne :
- appuyer la mise à terre d'un élément interarmes parachutistes (opération aéroportée) ;
- participer au transit aérien dans le cadre des acheminements stratégiques et opérationnels ;
- participer à l'entraînement aéroporté de la 11e BP.

Le soutien logistique par voie aérienne des forces (parachutistes ou non) :
- ravitailler par voie aérienne une unité déployée en zone d'opération, isolée ou non, de l'armée de Terre ou d'une autre armée ;
- ravitailler par voie aérienne des populations dans le cadre d'une action humanitaire, permettant de larguer 100 tonnes de ravitaillement ; ce lot de matériel, conditionné sur 4 palettes, est projetable en un seul C130 ou 2 C160 ;
- participer à l'entraînement des forces à la réception des ravitaillements par voie aérienne (RVA).

La cravate de l'étendard porte la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 3 étoiles de vermeil, la croix de la valeur militaire avec une étoile de bronze et la barrette gravée au sigle du RLA, et porte dans ses plis les inscriptions AFN 1952-1962.

Temps forts du 1er RTP :

Projeté au titre de l'opération Serval, le régiment est engagé, fait inédit depuis la guerre d'Algérie, sous les ordres de son chef de corps. Conformément aux normes d'emploi des modules guépard TAP, ce déploiement est rapide (préavis de 24 heures), discret (procédure du secret des opérations) et dégressif (désengagement dès la fin de la phase d'opérations aéroportées). Deux escadrons de livraison par air déploient dans l'urgence trois bases d'opération aéroportée à Abidjan, Niamey et Bamako.

La BOAP principale, co-localisée avec le groupement tactique opérationnel de l'armée de l'Air en RCI, met en œuvre en quelques semaines l'intégralité des savoir-faire de la LPA. Tandis que les opérations de transit aérien occupent autant le détachement que la base arrière, les largueurs du 1er RTP procèdent à la mise à terre, par poser d'assaut, d'unités motorisées telles que le 1er RCP à Gao et, par aérolargage, de 250 paras du 2e REP sur Tombouctou. La section d'équipement de zone de poser du 17e RGP et ses engins de rétablissement de piste seront largués à deux reprises, sur Tombouctou puis Tessalit. Parallèlement, le régiment assure le ravitaillement par voie aérienne des unités engagées dans la profondeur, pendant la montée en puissance des acheminements terrestres.

L'année 2013 représente également une étape décisive dans la matérialisation du pôle d'excellence «aéroporté / 3D» de Francazal. La livraison du 1er exemplaire d'A400 aux forces aériennes en juillet 2013 coïncide avec la validation par l'EMAT du schéma directeur d'infrastructure du quartier Colonel Edmé. Capitalisant sur la pérennisation de la piste de l'ex-BA 101, ce plan acte la concentration des moyens de formation LPA (centre de formation délégué sous tutelle des EMB), des moyens d'expérimentation (groupement aéroporté de la STAT), des moyens opérationnels (1er RTP) et, à terme, des structures de commandement (EM 11e BP et CCTP). Les infrastructures nouvelles, dont la livraison se conforme au calendrier de mise en service opérationnel de l'A400, seront adaptées aux rayons d'action et capacité d'emport accrus de ce dernier. L'aboutissement de ce projet visant l'optimisation d'une capacité aéroportée/3D renouvelée, devrait ouvrir des perspectives de coopération en matière de formation, d'entraînement, voire d'opérations avec nos partenaires européens privilégiés, Allemagne et Royaume-Uni en tête.

Biographie du lieutenant-colonel Bruno MILLOT

1992 : entrée à Saint-Cyr ;
1995 : élève à la division d'application de l'école d'application du train à Tours ;
1996 : chef de peloton de transport au 14e RPCS à Toulouse ;
2001 : commandant d'unité d'un escadron de transport et de manutention au 503e RT à Souges ;
2003 : traitant logistique au sein du CPCO (J4) ;
2008 : chef du BOI du 1er RTP à Toulouse ;
2010 : gestionnaire du budget opérationnel de programme terre à l'EMAT ;
2013 : prend le commandement du 1er RTP.

OPEX :

1999 : Macédoine
2002 : Kosovo
2009 : Afghanistan

Annuaire

Lcl Millot,
Chef de corps : 42 00

PNIA 821 312 + 4 chiffres
PTT 05 62 11 + 4 chiffres
Central : 42 99
Fax : 42 66

Officier supérieur adjoint : 42 02
Président des officiers : 42 15
Président des sous-officiers : 42 29
Président des EVAT : 43 14
Responsable du personnel civil : 42 17
Secrétariat du corps : 42 04

Mail : 1rtp.osa@orange.fr

Adresse : 1er régiment du Train parachutiste
Quartier colonel EDME
BP 40036
31270 CUGNAUX

121e RT

« Transporte et combats »

Mission majeure

Implanté dans le sud de la région parisienne, au cœur de la base de Montlhéry, sur un domaine de 560 hectares, le 121e régiment du Train (régiment de Mayence) dispose d'un panel de compétences varié qui lui permet de couvrir un large spectre de missions.

Régiment de la 1re brigade logistique : il assure à ce titre l'ensemble des missions dévolues à un RT/RS (régiment du Train/régiment de soutien). Les hommes et les femmes du régiment sont successivement ou simultanément engagés dans le cadre des transports de surface interarmées, au sein de la plate-forme interarmées de Brétigny-sur-Orge, en soutien des forces et dans le cadre du commandement d'une base logistique ou d'une zone fonctionnelle. En 2012, au terme de l'exercice Cortina, la numérisation de la chaîne de commandement des niveaux 3 à 5 a été validée.

Régiment au cœur des engagements opérationnels : en 2011 et 2012, en plus des projections en Afghanistan, au Liban, au Kosovo et en République de Côte d'Ivoire, il est en permanence en alerte dans le cadre du centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants (CRER). En appui de l'état-major de la 1re BL, il a ainsi participé à l'évacuation des familles françaises en RCI et au Japon en 2011. Enfin, depuis 2009 il dispense le « Pack Vital » d'instruction au profit du personnel projeté en mission de courte durée en Afghanistan, donnant ainsi, de l'officier général au simple soldat, le « minimum vital » de la sauvegarde du soldat.

Régiment au service des citoyens : il est non seulement engagé en métropole dans le cadre des plans de sécurité générale ou de souveraineté outre-mer, mais également dans le cadre de missions de service public comme le plan « paille » en 2011 au profit des éleveurs ou encore lors des chutes de neige ayant paralysé en partie l'Île-de-France en décembre 2010.

Régiment unique : en début d'année 2013, le 121e régiment du Train a été engagé sur l'opération SERVAL et a également armé le BATLOG Voie Sacrée, dernier bataillon logistique de l'opération PAMIR, de mars à juin 2013. Sa mission principale était d'assurer la dernière étape du désengagement de l'armée française de l'opération PAMIR et de rétrocéder le camp de Warehouse à l'armée afghane.

Le régiment de Mayence est bien « le 1er de l'Arme » tant par son numéro unique que par sa situation de dernier régiment en région Île-de-France, mais aussi de part les missions particulières qu'il remplit toujours avec la conviction de sa devise : « transporte et combats ».

Biographie du colonel Eric Vincendet

1989 : entrée à Saint-Cyr
1993 : 2e RH chef de peloton AMX 10 RC puis MILAN
1996 : ENSOA instructeur EVSO
1998 : 501-503e RCC OA puis CDU escadron LECLERC
2001 : CoFAT, officier rédacteur
2003 : EMSST puis CID mastère « logistique des grands systèmes » à SUPELEC puis officier stagiaire au CID
2005 : EMA, officier rédacteur
2007 : 503e RT chef de BOI
2009 : EMBL1 chef du bureau EMPLOI

OPEX

1994 : CdS protection DETALAT FORPRONU
1999-2000 : CDU escadron LECLERC KFOR
2008 : Chef OPS BATLOG EUFOR Tchad
2013 : chef de corps du BATLOG Voie Sacrée PAMIR

Annuaire

Col Vincendet
Chef de corps : 31 00

PNIA : 821 910 + 4 chiffres
PTT : 01 64 92 + 4 chiffres
Fax : 31 56

Officier supérieur adjoint : 31 04
Président des officiers : 31 60
Président des sous- officiers : 33 09
Président des EVAT : 33 66
Responsable du personnel civil : 32 83
Secrétariat chef de corps : 31 17

Mail : alexandra.joly@intradef.gouv.fr

Adresse : Route de Limours
B.P. 60068
91315 Montlhéry Cedex

503e RT

«Labor omnia vincit»

Mission majeure

Héritier des escadrons hippomobiles du Train du Maroc, régiment d'Afrique, le 503e groupe de transport (GT 503) est mis sur pieds en octobre 1943 à Fès. Affecté en mai 1944 au corps expéditionnaire français en Italie, il est mis à disposition de la Ve armée américaine puis rejoint la 1re armée française au sein de laquelle il participe, de novembre 1944 à avril 1945, aux campagnes de France et d'Allemagne. Stationné en Allemagne, il reçoit l'ordre de rejoindre l'Indochine en février 1947. De juillet 1949 à juillet 1950, le GT 503 intègre même une compagnie de transport de légion étrangère (CTLE 2/503). Quittant l'Indochine et notamment le centre Annam où il a écrit ses plus belles pages de gloire, le GT-503 rejoint directement l'Algérie en février 1956. Successivement stationné à Tlemcen puis à Mers El-Kébir, il fait à nouveau preuve de sa grande valeur tout au long des sept années d'opérations. En 1964, au terme d'une campagne de plus de vingt ans, le GT 503 rejoint la métropole. Le dernier peloton rentrera en 1968. Son étendard est décoré de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 2 étoiles d'argent.

Le « fier 503 », composé de combattants du domaine logistique, participe, en temps de paix comme en opérations, au ravitaillement opérationnel, à l'appui-mouvement et à l'appui à la mobilité des forces. En temps de paix, le 503e RT participe aux missions régulières des transports de surface interarmées, appuie les mouvements des unités militaires, fournit des moyens d'appui à la projection, participe au plan Vigipirate, aux missions d'aide aux services publics, aux actions humanitaires et de solidarité et enfin aux missions de souveraineté dans les DOM-COM. Par ailleurs, une partie de son personnel est en dispositif d'alerte, en mesure d'intervenir sur court préavis en opérations, dans le domaine logistique. En temps de guerre, le régiment, disposant de moyens importants de transmissions, notamment dans le cadre de la numérisation de l'espace de bataille, armerait et commanderait le poste de commandement d'une base logistique divisionnaire, ainsi qu'une zone logistique spécialisée dans le ravitaillement et le transport (soutien de plus de 10 000 h). Dans les opérations actuelles, le régiment arme tout ou une partie du bataillon logistique (BATLOG), prenant alors dans le premier cas le commandement organique des fonctions logistiques diverses déployées et assurant pour sa part les missions d'acheminement et d'escorte sous blindage. Il est en mesure également de constituer un sous groupement logistique adapté à un GTIA en action autonome, dans un cadre urbain ou amphibie. Enfin, le 503 peut mettre en œuvre, sur ordre, un centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants (CRER), apte à intervenir au profit des citoyens Français sur les territoires en crise.

Depuis l'été 2013, le 503e RT est doté d'un espace d'instruction collectif (EIC) permettant l'entraînement des différents PC (GSD, ZRT) et la préparation des « tringlots » dans l'organisation de la conduite des convois en opérations (salle SIMU). En outre, le régiment a perçu ses six premiers PPLOG, amenés à rejoindre le Mali dans le cadre de l'OPEX SERVAL 3.

Biographie du colonel Éric Renaut

1991 : ESM
1994 : EAT
1995 : Chef de peloton transport au 517e RT
1998 : Officier adjoint puis commandant d'unité de l'ER du 515e RT
2002 : Groupement des services Paris
2004 : EMSST BT-CESAT, La Sorbonne, DESS de transports internationaux
2005 : CID
2006 : EMIA-FE, chef J4 plans
2008 : Chef BOI du 121e RT à Montlhéry
2010 : OTAN / Force Command Madrid, JLSG, chef JLOC
2013 : Chef de corps du 503e RT

OPEX

1996-97 : Salamandre, chef de peloton transport
1998-99 : Salamandre, officier adjoint ECT RCS Mostar
2006 : RDC, officier traitant J4 FHQ Kinshasa EUFOR RDC
2008 : EUFOR - Tchad, adjoint chef J4 EUFOR Tchad
2008-09 : Licorne, chef du BOI du 43e BIMA - BSIA
2011 : Harmattan - Italie, assistant militaire CEM opération United Protector
2012 : Pamir, officier plans de campagne HQ ISAF/JS

Annuaire

Col Renaut
Chef de corps : 88 00

PNIA : 831 734 + 4 chiffres
PTT : 04 11 83 + 4 chiffres
FAX : 88 06

Commandant en second : 88 01
Officier supérieur adjoint : 88 03
Président des officiers : 88 12
Président des sous-officiers : 88 41
Président des EVAT : 88 76
Secrétariat du corps : 88 07
Communication : 88 09

Mail : 503rtrn.em-sec.fct@intradef.gouv.fr
503rtrn.osa.fct@intradef.gouv.fr

Adresse : 503e régiment du Train
Route de Saint-Gilles
BP 49100
30972 NÎMES cedex 9

511e RT

« 511 passe toujours »

Mission majeure

Le 511e régiment du Train est spécialisé dans le ravitaillement par voie terrestre. Sa mission est d'assurer, dans le cadre de la projection d'une force, l'acheminement des unités et des ressources jusqu'aux premières lignes. Composé de cinq unités d'active et d'une unité de réserve, il dispose de compétences en transport, ravitaillement, circulation routière et appui-mobilité des blindés.

L'escadron de transport assure les approvisionnements nécessaires aux forces (munitions, vivres, eau, habillement, modules 150, etc.) en temps, en quantité et en qualité voulus. Cette rigueur, indispensable au succès des forces engagées, nécessite un savoir-faire particulier en raison des contraintes particulières du terrain et de la nature de la mission (phase d'intervention, de stabilisation ou de normalisation). Le transport s'effectue en TRM10000 (principalement pour la livraison de munitions de 155 mm) et VTL/R.

L'escadron de ravitaillement agit tout au long de la chaîne logistique. Sa mission est de distribuer et ravitailler en vivres, munitions et carburants toutes les unités déployées, depuis les zones d'entrée de théâtre (BLIAT) jusqu'aux bases logistiques du niveau tactique (BLD). Sur le terrain, il met en œuvre les îlots qui assurent le suivi des ressources, ainsi qu'une zone de manutention qui gère les conteneurs et les plateaux. Pour remplir ces missions, il utilise des engins de manutention de tous types, ainsi que des camions citernes 10 m³ Scannia, éventuellement équipés de cabines blindées. Il dispose également de canons de 20 mm pour la protection antiaérienne.

Créé le 1er juin 2012, l'escadron de transport de blindés hérite doublement du 1er escadron de transport de blindés du 517e régiment du Train dissous au printemps 2012 et du 3e escadron de transport mis en sommeil à l'été 2011. Armé par 130 personnels en charge de la fonction « appui à la mobilité des blindés », il met en ligne des ensembles TRM 700-100 capables de transporter les chars lourds de la classe Leclerc et leurs dérivés jusqu'à une masse roulante de cent tonnes et des attelages SISU d'une capacité d'emport nominale de 50 tonnes. L'escadron de circulation routière agit dans l'ensemble de la zone : il facilite les déplacements des unités par le guidage des colonnes de véhicules et la signalisation des itinéraires. Dans le cadre de la sécurisation des lignes de ravitaillement, il assure la surveillance des axes en coopération avec le Génie et l'escorte des convois aux côtés des armes de mêlée. Désormais équipé de VAB et de PVP, sa capacité de combat sous blindage en fait l'atout maître d'une chaîne logistique performante même en zone d'insécurité.

L'application de la numérisation de l'espace de bataille (NEB) au travers du système d'information Régimentaire (SIR) est une dominante dans les missions majeures du régiment. En partie déployée et mise en œuvre par le régiment au cours de l'opération Serval au Mali, elle sera évaluée en vraie grandeur lors de l'Antarès régimentaire d'avril 2014.

Biographie du colonel Jean-Louis Vélut

1990 : élève de l'ESM de Saint-Cyr
1993 : stagiaire de la DA de l'école d'application du Train
1994 : chef de peloton au 511e RT
1997 : stagiaire du CFCU de l'école d'application du Train
1997 : officier adjoint au 519e RT
1998 : CDU au 519e RT
2000 : officier traitant au commandement de la force d'action terrestre
2001 : stagiaire de l'École d'État-major
2004 : stagiaire du Cours Supérieur d'État-major
2004 : stagiaire du CID
2005 : chef de la section MVT-Transport à l'état-major de l'Eurocorps
2008 : chef du bureau opérations instruction du 511e RT
2010 : officier traitant à la division emploi de l'EMA

OPEX
1995 : Bosnie-Herzégovine, chef de peloton de transport au sein de la Force de Réaction Rapide
1996 : Bosnie-Herzégovine, chef de peloton de transport, mandat IFOR IV
1997 : Congo-Brazzaville, adjoint de cellule désengagement dans le cadre de l'opération Pélican
2004 : Bosnie-Herzégovine, chef de cabinet du général adjoint pour les affaires militaires et la reconstruction
2007 : Afghanistan, assistant militaire du Senior National Representative français
2009 : Tchad, chef de corps du Détachement Logistique de la MINURCAT
2013 : Mali, chef de corps du bataillon logistique SERVAL

Annuaire

Col Vélut,
Chef de corps : 42 20

PNIA : 821 212 + 4 chiffres
PTT : 03 80 77 + 4 chiffres
Central : 42 99
Fax : 42 45

Officier supérieur adjoint : 42 22
Président des officiers : 44 40
Président des sous- officiers : 42 25
Président des EVAT : 43 45
Responsable du personnel civil : 43 29
Secrétariat chef de corps : 42 23

Mail : courrier.rt511@rt511.terre.defense.gouv.fr

Adresse : Quartier Bonaparte
BP 44
21130 AUXONNE

515e RT

«Élégance et rapidité»

Mission majeure

Implanté depuis 1967 en forêt de la Braconne, à 20 km au nord-est d'Angoulême, le 515e régiment du Train regroupe un escadron de commandement et de logistique, un escadron de transport, deux escadrons de ravitaillement, un escadron de circulation routière et un escadron de réserve. La formation, placée aux ordres du colonel Barbe depuis le 3 juillet 2012, compte 986 personnels dont 13 civils de la défense.

Régiment de transport et de soutien de la 1re brigade logistique, le régiment de Charente assure d'une part les transports logistiques du temps de paix :

- il parcourt annuellement 1,6 million de kilomètres et transporte près de 20 000 tonnes.
- il arme en permanence une plate-forme de groupage et de dégroupage à Bruz (35).
- 16 ensembles semi-remorques sont constamment engagés sur les routes de France au profit des transports de surface interarmées (TSIA), 5 ensembles au profit de la MCO.

Il assure d'autre part sur les théâtres d'opérations extérieures, le déploiement d'une zone de soutien logistique au profit des unités de contact. Il achemine les ravitaillements par voie terrestre en assurant simultanément les fonctions liées à la régulation, à la manutention, à la protection de ces opérations et au transport. Participant fréquemment aux exercices nationaux et interalliés, le 515e RT est présent sur tous les théâtres extérieurs où est engagée l'armée française dont le Kosovo, l'Afghanistan, la Côte d'Ivoire, le Liban, le Mali, mais aussi les départements et territoires d'outre-mer.

Pour remplir ses missions, le régiment peut s'appuyer sur une flotte de 307 véhicules majeurs (24 motos, 78 véhicules légers tout terrain, 163 poids lourds et super lourds et 17 moyens de manutention, 18 petits véhicules protégés et 7 VAB...).

Biographie du colonel Christophe Barbe

1989 : élève officier, École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.
1992 : officier élève, École d'application de l'ABC.
1993 : chef de peloton, 1er régiment de cuirassiers (Allemagne).
1995 : chef de peloton, OA puis CDU au 1er régiment étranger de cavalerie.
2001 : officier traitant au commandement de la doctrine et de l'enseignement supérieur de l'armée de Terre.
2004 : stagiaire de l'enseignement militaire du 2e degré au cours supérieur d'état-major.
2005 : stagiaire de l'enseignement militaire du 2e degré au CID.
2006 : chef du BOI du 601e RCR.
2008 : officier traitant à la DEP des écoles de la logistique et du Train.
2009 : commandant du CFCU de l'école du Train.
2012 : chef de corps du 515e RT.

OPEX
1994-1995 : observateur des Nations-Unies – Sahara occidental (MINURSO).
1996 : chef de peloton - Cameroun (opération ARAMIS)
1996 : chef de peloton - RCA (opération Almandin 2).
1999 : officier maintenance - Guyane (MCD).
2000 : capitaine commandant de l'escadron blindé - Tchad (EPERVIER)
2004 : assistant militaire du général Rep-France - Kosovo (KFOR)
2007 : chef opération- Liban (FINUL)
2008 : chef d'OMLT - Afghanistan (ISAF)
2013 : Cdc BATLOG SERVAL 2 - Mali

Annuaire

Col Barbe,
Chef de corps : 86 00

PNIA : 821 162 + 4 chiffres
PTT : 05 45 64 + 4 chiffres
Central : 86 99
Fax : 86 05

Officier supérieur adjoint : 86 02
Président des officiers : 86 01
Président des sous- officiers : 85 51
Président des EVAT : 86 35
Responsable du personnel civil : 86 19
Secrétariat chef de corps : 86 03
Fax : 86 05

Mail : courrier.rt515@rt515.terre.defense.gouv.fr

Adresse : 515e régiment du Train
CS 12106
16021 ANGOULEME CEDEX

516e RT

« Servir »

Mission majeure

Installé depuis 1964 à Toul - Ecrouves, le 516e est un régiment multifonctions appartenant à la 1re brigade logistique. Il est soutenu par la base de défense interarmées de Nancy. Profondément enraciné dans son environnement local, il entretient des liens étroits avec de nombreux élus et diverses associations patriotiques. Le 516 est la dernière formation encore présente dans cette ville de garnison au riche passé militaire.

Créé en septembre 1944, à Rivoli, en Algérie, le 516e RT a participé aux campagnes de France et d'Allemagne avant d'être dissout en 1945. Recréé en 1947, il est engagé dans la campagne d'Indochine où il écrit les plus belles pages de son histoire en s'illustrant au Tonkin et dans le delta du fleuve rouge. Fin 1955, il rejoint le Maroc puis gagne l'Algérie en 1958. Depuis 1991, le régiment n'a cessé d'être engagé sur tous les théâtres d'opérations du monde : guerre du golfe, Cambodge, Bosnie, Kosovo, RCI, Liban, Tchad, Afghanistan.

Longtemps dédié aux seuls porte-chars, le régiment a adopté depuis 2011 les structures d'un RTRS qui lui permettent désormais de diversifier son action. Il effectue ainsi des TSIA et des missions PROTERRE, tant en métropole qu'en outre-mer. À chaque fois, la composante « réserve » y est étroitement associée. Désormais évalué et certifié, il est capable d'armer une zone ravitaillement transport (ZRT) et de commander simultanément un groupement de soutien divisionnaire (GSD). Encore doté de plus d'une soixantaine de porte-engins blindés lourds ou moyens, le régiment participe toujours à la mobilité des formations blindées en améliorant leur capacité de projection et en leur permettant d'économiser leur potentiel humain et technique. Il demeure ainsi le référent de l'armée de Terre dans le domaine appui à la mobilité des blindés et l'unique centre de formation et de doctrine de cette spécialité.

Le 11 juillet 2013, le 516e RT a reçu des mains du CEMAT aux Invalides sa cinquième citation. Cette citation à l'ordre de la division avec étoile d'argent est le résultat de son action et de ses faits d'armes en Afghanistan « BATLOG IX, Voie Sacrée ». Il obtient ainsi la Croix de la Valeur Militaire et devient de ce fait le régiment le plus décoré de l'Arme.

2013 voit l'entrée dans la numérisation, avec l'obtention de toutes les certifications NEB nécessaires au nouvel emploi du régiment. Base arrière de la brigade logistique durant toute la première phase de l'opération SERVAL au Mali, il s'est centré sur la préparation opérationnelle de ses unités. Il a pris une part prépondérante aux missions intérieures de la brigade (PROTERRE et ravitaillement). Au cours du premier semestre, ce sont 371 engins qui ont été transportés, 772 000 kilomètres qui ont été parcourus dans le cadre des TSIA, dont un quart au profit de l'opération SERVAL. Leader pour la montée en puissance et la mise en place de l'état major tactique du groupement de circulation routière 14 juillet 2013, il a pu également démontrer ses capacités en matière d'appui-mouvement.

2013 restera pour le 516e RT, l'année d'un tournant décisif qui engage ses missions pour les dix années à venir.

Biographie du colonel Vincent BUTTOLO

1991 : élève officier à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr,
1994 : officier élève à l'école d'application du Train à Tours,
1995 : chef de peloton circulation routière au 516e RT à Toul,
1998 : OA puis commandant d'unité du 1er ETB du 516e RT, détaché à Mourmelon,
2001 : chef de cabinet au centre de préparation des forces à Mailly,
2005 : CSEM et CID,
2006 : officier traitant puis commandant de la division d'application logistique aux EMB,
2008 : chef du bureau opérations instruction au 516e RT à Toul,
2010 : officier traitant à l'EMA au sein de la division soutien logistique interarmées,
2013 : chef de corps du 516e RT.

OPEX :

1995-1996 : chef de peloton circulation routière en Bosnie,
1998 : chef du PQG à Mostar,
2004 : assistant militaire du REP-FRANCE, puis officier traitant J2 à l'état-major de la SFOR de l'OTAN, à SARAJEVO,
2008 : chef opérations du BATLOG de l'EUFOR Tchad

Annuaire

Col Buttolo,
Chef de corps : 53 55

PNIA : 821 546 + 4 chiffres
PTT : 03 83 43 + 4 chiffres
Central : 53 99
Fax : 53 96

Officier supérieur adjoint : 53 57
Président des officiers : 53 31
Président des sous- officiers : 54 46
Président des EVAT : 54 46
Secrétariat chef de corps : 53 58

Mail: courrier.rt516@rt516.terre.defense.gouv.fr

Adresse : (armées) Quartier Fabvier
BP 80302
54201 TOUL CEDEX
(géographique) Avenue du maréchal Joffre
54200 ECROUVES

519e GTM

«Adroit et rigoureux sur terre comme sur mer»

Mission majeure

Le 519e GTM conduit et exécute, dans un cadre national ou multinational, en métropole, outre-mer, à l'étranger et sur les théâtres d'opérations, les acheminements stratégiques par voie maritime au profit des organismes et formations de la défense et éventuellement des forces alliées. À cet effet, il :

- met en œuvre les acheminements stratégiques par voie maritime affrétée, commerciale ou militaire à destination des forces stationnées, prépositionnées et en opération extérieure, des organismes de la défense et/ou des alliés ;

- assure le commandement et l'armement des fonctions transbordement maritime et transit, d'un point d'entrée/sortie maritime (SPOD/SPOE) ; dans ce cadre, il met en œuvre selon les hypothèses d'emploi un volume donné de districts de transit maritime (DITIM) et de détachements de transit maritime (DETIM) sous la conduite d'un centre d'opérations (CO) et avec le soutien d'un escadron de soutien (ES) ; il arme ce dernier sur sa substance avec des renforcements selon la taille et le nombre de SPOD à armer ;

- contribue aux opérations de transbordement en rade et à quai dans le cadre des opérations de mise à terre et de soutien logistique d'une force amphibie ;

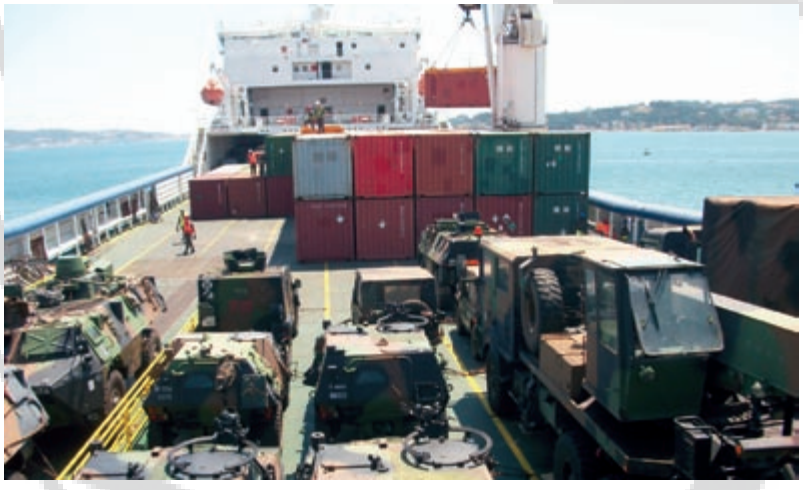
- par délégation du CMT, assure la représentation locale (métropole ou OME) permettant au ministère d'assurer ses responsabilités en termes d'affrètements maritimes ; il supervise et contrôle en particulier les opérations externalisées en matière de manutention portuaire ;

- participe au transit et au transbordement maritime dans le cadre des exercices d'armée ou interarmées, nationaux ou multinationaux ;

- participe à la formation en matière de transit et de transbordement maritimes des niveaux mise en œuvre et exécution, au profit de l'interarmées ;

- participe à l'armement des cellules « mouvement – transit » des états-majors, nationaux et multinationaux déployés, de niveau théâtre (PCIAT, ASIA, CJTF/MJLC, JLSG) ;

- assure l'exécution des acheminements permettant la continuité territoriale entre la France continentale et la Corse, en priorité par voie maritime.



Biographie du lieutenant-colonel Alain BOULERY

1992 : Officier de recrutement direct 15/3 - École d'application du Train
1993 : Chef de brigade formation des EOR
1994 : École d'application du Train des officiers d'active
1995 : Chef de peloton portuaire, 519e RT
1997 : Chef de détachement de la Légion étrangère, 5e RE
1998 : Officier adjoint EP, 519e RT
1999 : CDU EP, 519e RT
2001 : Officier opérations, 519e RT
2002 : École d'état-major
2003 : Adjoint chef du BOI, 519e RT
2004 : École de guerre (CID 13e promotion)
2005 : Chargé de mission, MINDEF
2007 : Chef du BOI, 519e RT
2009 : Adjoint section de planification, CFT
2010 : Chef section de planification, CFT
2012 : Adjoint chef de bureau planification, CFT
2013 : Commandement du 519e GTM

Opérations et séjours

1996 : Chef de peloton portuaire, Ex-Yougoslavie
1997 : Chef de détachement 519e RT, Ex-Yougoslavie
1997-98 : Chef de détachement de la Légion étrangère, 5e RE, Mururoa
2006 : Conseiller du général commandant l'opération Licorne, RCI
2008 : Chef du J10 PCIAT Licorne, RCI
2010 : Chargé de mission, Liban
2011 : Off Plan ops ONUCI, Abidjan

Annuaire

Lcl Boulery,
Chef de corps : 62 60

PNIA 831 733 + 4 chiffres
PTT 04 22 43 + 4 chiffres

Officier supérieur adjoint : 62 62
Président des officiers : 44 58
Président des sous-officiers : 62 65
Président des EVAT : 62 66
Responsable du personnel civil : 62 79
Secrétariat du corps : 62 67

Mail : 519gtm-tln@oeat-se.terre.defense.gouv.fr

Adresse : 519e Groupe de Transit Maritime
BCRM
BP 85
83800 TOULON Cedex 9

Mission majeure

Depuis sa création, le 28 juillet 2011, le RSC a totalement pris en compte ses nouveaux défis liés à la restructuration du domaine « soutien du combattant ».

Régiment unique des forces armées, totalement intégré à la 1re brigade logistique, sa mission majeure est déclinée comme suit : être en mesure d'assurer l'ensemble du soutien nécessaire aux combattants, tant dans le domaine de la vie en campagne, de la distribution d'effets spécifiques liés aux missions ou aux situations rencontrées (effets balistiques, de maintien de foule, de déminage ou encore NRBC), et de la maintenance des matériels majeurs que sont les différentes remorques (UTLC-ETRAC-RD3000), les conteneurs frigorifiques, les différentes citernes,...

Pour y parvenir le RSC s'appuie sur six unités élémentaires dont cinq compagnies de soutien du combattant d'active et une USR qui sont dépositaires de la mission régimentaire. Grâce à leur effectif de 125 militaires, constitués principalement de « gestionnaires des approvisionnements » et « d'électro-mécaniciens frigoristes » chaque compagnie est en mesure de soutenir une force de plusieurs milliers de combattants. Au total, le RSC est capable d'assurer le soutien de la force quel que soit le théâtre et le niveau d'intervention, de l'entrée en premier à la stabilisation.

Le RSC participe à l'ensemble des opérations extérieures, mais aussi aux différentes projections dans les DOM-TOM et autres forces pré-positionnées. Son taux de projection est l'un des plus forts des forces terrestres.

Conscient de ses missions opérationnelles, le régiment axe, entre autres, ses efforts sur la formation TIOR, IST-C, secourisme, maintenance des matériels métier et armée de Terre… Aussi, par sa mise en alerte permanente, 365 jours sur 365, le RSC est en mesure de réagir à l'attente du commandement. Sa réactivité et sa promptitude à répondre présent ont pu être une nouvelle fois soulignées lors de la projection, sous court préavis, d'un détachement SdC pour le Mali, dans le cadre de l'opération SERVAL. À l'instar de toutes les unités des forces terrestres , le régiment a rempli avec brio les missions annexes qui lui incombaient (VIGIPIRATE, HEPHAISTOS,…), confortant ainsi le personnel dans son statut de soldat professionnel, combattants logisticiens.

Biographie du lieutenant-colonel (TA) Stéphane LESCOFFIT

1989 : entrée à l'EAI de Montpellier
1993 : intègre l'école militaire interarmes
1996 : 1er régiment du Train, chef de peloton circulation routière
1998 : corps européen du Strasbourg, officier adjoint de la compagnie de QG
2002 : 22e bataillon d'infanterie, officier supérieur adjoint
2008 : 4e GLCAT, chef du BMOI
2010 : allied force command à Heidelberg, exécutive officer du forward support element

OPEX
1999 : chef de peloton SFOR Butmir
2006 : porte parole des Nations unies en RDC
2009 : officier logistique OMLT Afghanistan
2012 : chef d'équipe planification HQ ISAF Afghanistan

Annuaire

Lcl (TA) Lescoffit
Chef de corps : 37 00

PNIA : 821 311 + 4 chiffres
PTT : 05 62 57 + 4 chiffres

Commandant en second : 37 01
Officier supérieur adjoint : 37 02
Président des officiers : 37 40
Président des sous-off. : 36 81
Président des EVAT : 37 51
Cellule personnel civil : 37 32
Secrétariat du chef de corps : 37 06
Fax : 37 07

Mail : stephane.lescoffit@intradef.gouv.fr

Adresse : Régiment de soutien du combattant
Quartier Pradère
BP 22094 - 102 Chemin de Gabardie
31019 TOULOUSE Cedex 2

BCS BFA

«Acta non verba»

Mission majeure

Le Bataillon de commandement et de soutien de la brigade franco-allemande (BFA) remplit des missions logistiques au profit des unités françaises et allemandes de la BFA. Il comprend 3 compagnies mixtes (FRA/DEU) et 2 compagnies nationales (DEU) :

- **l'escadron de commandement et de logistique** regroupe les moyens nécessaires à la mise en œuvre du PC bataillon (installation, protection et réseaux de transmissions). Par ailleurs, il dispose d'un peloton de circulation routière et, depuis peu, d'un peloton de transport ;

- **la compagnie d'approvisionnement** ravitaille les unités françaises et allemandes de la brigade en articles techniques de toutes spécialités à l'aide d'une section approvisionnement et d'un peloton de ravitaillement. Elle dispose également d'un peloton instruction pour la formation des soldats dans le cadre des FGI et FGE ;

- **la compagnie de maintenance** (unité DEU), stationnée à Donaueschingen, dont la mission est d'assurer le soutien technique de la brigade jusqu'au niveau NTI 3 au profit des matériels allemands. Celle-ci effectue également un soutien technique opérationnel ;

- **la compagnie de transport** (unité DEU), dotée de 70 véhicules de transport de matériel et de carburant, assure le ravitaillement des unités de la brigade ;

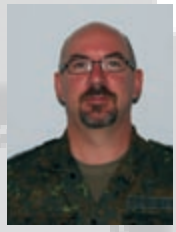
- **la compagnie d'état-major**, intégrée au bataillon depuis mai 2007, est chargée de reconnaître, d'installer, de mettre en œuvre les moyens de communication et de sécuriser le PC de la brigade.

Biographie de l'Oberstleutnant Niklas BISCHOFF

1991 : Service militaire de base
1992 : Formation des officiers
1997 : Chef de peloton et commandant d'unité de la 3e compagnie du 102e bataillon du Train à Erben (Allemagne)
2001 : Commandant d'unité de la 3e compagnie du 370e bataillon de Transport à Montabaur (Allemagne)
2003 : Commandant d'unité de la 4e compagnie du 462e bataillon logistique à Diez (Allemagne)
2005 : Cours de langues et cours supérieur d'état-major à la Führungsakademie de la Bundeswehr à Hambourg
2007 : Chef G3 et chef d'état-major de la brigade interarmes à Bruchsal (Allemagne)
2009 : Officier d'état-major Plans du Centre de Coordination Interallié de l'Élément de projection n° 1 à l'État-major OTAN du Commandement des Forces Alliées à Heidelberg
2010 : Assistant militaire du chef d'état-major de l'Élément de projection n° 1 à l'État-major OTAN du Commandement des Forces Alliées à Heidelberg
2012 : Cours supérieur d'état-major US, Université du Corps des Marines, Quantico, Virginia, USA

OPEX :
1998 : Chef de peloton, SFOR, Sarajevo, Bosnie
2000 : Chef opérations de la base logistique avancée KFOR, Prizren, Kosovo
2010 : Assistant militaire du sous-chef d'état-major à l'État-major des opérations de stabilisation à Kaboul, Afghanistan

Annuaire



Oberstleutnant (DEU) Bischoff,
Chef de corps : 20 50

PNIA : 8049 5440
+ 4 chiffres
PTT : 0049 76 31 90
+ 4 chiffres

Lcl (FRA) RIVIERE, Commandant en second : 20 50
Officier supérieur adjoint : 20 53
Président des officiers : 24 71
Président des sous- officiers : 21 72
Président des EVAT : 25 61
Responsable du bureau personnel civil : 21 27
Secrétariat chef de corps : 20 55

Adresse : BCS/BFA
SP 45042
00200 HUB ARMÉES

BQG CRRE

Mission majeure

Né en 1992 d'une initiative franco-allemande, le Bataillon de quartier général est implanté à Strasbourg, au quartier Lizé principalement. Hier, il était composé de personnels des 4 nations cadres du corps européen : France, Allemagne, Belgique et Espagne. Cette année, il se voit renforcé de personnels en provenance de Pologne qui deviendra nation cadre le 1er janvier 2016.

Depuis 2001, le bataillon est subordonné à la brigade d'aide au commandement (MNCS Bde). Sa mission principale est de soutenir l'état-major du corps européen au quartier, en exercice et en opération. Le BQG est composé d'un état-major et de 3 compagnies multinationales :

- la compagnie de quartier général est chargée du soutien vie courante de l'état-major (alimentation, santé, sécurité, infrastructure,…). Elle est constituée du cercle mess, du service médical, d'un service général doté d'un groupe cynotechnique, de la station carburant, de la section d'entretien de l'infrastructure et d'un magasin d'équipement multinational.

- la compagnie de transport assure le transport du personnel, de l'équipement et des approvisionnements ainsi que la maintenance des véhicules, des moyens transmissions et de l'armement. Elle comprend également la soute à munitions et les moyens de manutention. Lors des déploiements en exercice, elle assure en outre le ravitaillement en carburant. Cette compagnie est composée de trois pelotons de transport nationaux (français, allemand, belge) et d'un peloton de maintenance multinational.

- la compagnie de montage de poste de commandement est chargée de reconnaître et d'installer les postes de commandement du corps européen. Elle regroupe également les moyens de protection incendie et les moyens NRBC. Elle est constituée de 3 pelotons nationaux de montage de PC (français, allemand, espagnol), d'un peloton shelter, d'un peloton responsable des moyens Énergie ainsi que d'une équipe prévention incendie / protection NRBC.

Biographie du Lcl (ESP) Jesús GONZÁLEZ LASO DE LA VEGA

Le lieutenant-colonel Laso entre en 1984 à l'école des officiers de Saragosse, puis se spécialise à l'école du génie (à l'époque, également des transmissions) de Madrid. Il rejoint sa première affection en tant que chef de section au régiment de transmissions RTAC 21(Madrid). Outre une affectation au Corps de Réaction Rapide Espagne (Valence) au grade de commandant, il effectue toute sa carrière au régiment du génie REI 11 (Salamanca), en alternant postes à l'état-major et temps de commandement, dont celui de commandant de compagnie puis de bataillon. Il est déployé en OPEX à plusieurs reprises : Balkans (1996, 1998 et 2003), Indonésie (2004) et Pakistan (2005), Darfour dans le cadre de la MINUAD (2008), Liban au sein de la FINUL (2007 et 2009) et Afghanistan au sein de la FIAS (2010). Il prend le commandement du Bataillon de quartier général du CRR-E le 14 septembre 2012.

Annuaire

Lcl (ESP) González Laso de la Vega,
Chef de bataillon : 27 99

PNIA : 821 676 + 4 chiffres
PTT : 03 88 43 + 4 chiffres
Central : 20 00
Fax : 26 03
Président des sous-officiers : 21 75
Président des EVAT : 32 95 / 26 73
Secrétariat chef de corps : 26 02
Mail : crre-bqg-strasbourg@crre-dsn.terre.defense.gouv.fr

Adresse : BQG CRRE
Quartier LIZE
BP 60081
67020 STRASBOURG CEDEX 01

1re BL

«Au cœur des forces»

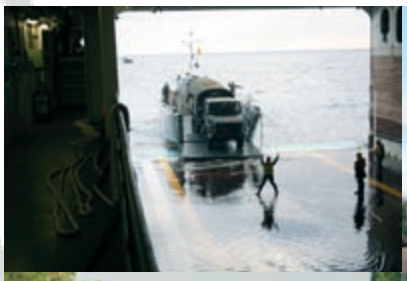
Mission majeure

Basée à Montlhéry, la 1re brigade logistique est l'héritière des traditions et des savoir-faire de la brigade logistique de la force d'action rapide - qui s'est illustrée de 1984 à 1998 sur des théâtres d'opérations divers - de la brigade logistique du 3e corps d'armée - créée en 1979 à Beauvais - et des 1re et 2e brigades logistiques du commandement de la force logistique terrestre (CFLT), créées le 1er juillet 1998. La 1re brigade logistique est subordonnée au commandement des forces terrestres (CFT) stationné à Lille.

La raison d'être de la 1re brigade logistique est de garantir une capacité d'engagement pour assurer le soutien des forces dans la durée. Sa mission est d'assurer en permanence le soutien logistique des forces en opération extérieure mais aussi dans le cadre des projections intérieures et des grands exercices. Grande unité plurifonctionnelle, interarmes et inter services, elle assure le ravitaillement, le transport, le soutien de l'homme, l'appui mobilité et le soutien santé au profit des unités des forces terrestres.

La 1re brigade logistique s'impose naturellement comme intégrateur de la préparation opérationnelle des différentes composantes du soutien et de la logistique opérationnelle, en ambiance interarmes, interarmées, interservices et multinationale.

Entre 8 et 15% de la brigade est engagée partout où les forces françaises sont déployées : Mali, Liban, Kosovo, Émirats Arabes Unis, Tchad, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Djibouti, ainsi que dans les Dom-Com (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie).



Biographie du général Jean-Marc BACQUET

1976 : Élève au collège militaire d'Autun
1981 : Élève officier d'active à l'ESM de Saint-Cyr
1983 : Officier élève à la division d'application de l'École du Train, Tours
1984 : Chef de peloton au 601e régiment de circulation routière (RCR), Achern
1988 : Chef de section au bataillon des EOR, Coëtquidan
1990 : Commandant d'unité puis adjoint opérations au BOI du 602e RCR, Dijon
1993 : Officier traitant au Commandement du Train de l'EM de la Force d'Action Rapide, Maisons Laffitte
1995 : Stagiaire au CSEM puis au CID, Paris
1997 : Officier de marque d'exercices divisionnaires au CEPC, Mailly
1999 : Officier traitant puis sous-chef logistique à l'état-major interarmées, Creil
2004 : Chef de corps du 515e RT, Angoulême
2006 : Chef du J4 (bureau logistique interarmées) à l'EMA/CPCO, Paris
2009 : Colonel adjoint au chef de la Division Logistique du CRR-France, Lille
2011 : Chef de la Division Logistique de l'État-Major des Forces Terrestres, Lille
1er août 2013 : Commandant la 1re BL et DMD de l'Essonne.

Annuaire

Gbr Bacquet
Cdt la brigade : 3600

PNIA : 821 910 + 4 chiffres
PTT : 01 64 92 + 4 chiffres

Colonel adjoint : 3603
Chef de cabinet : 3689
Chef du secrétariat : 3664
Chef d'état-major : 3605
Sous-chef d'état-major : 3607

Adresse : quartier Général Picard
BP 25006
91315 Montlhéry cedex

Présentation de la 1re Brigade Logistique

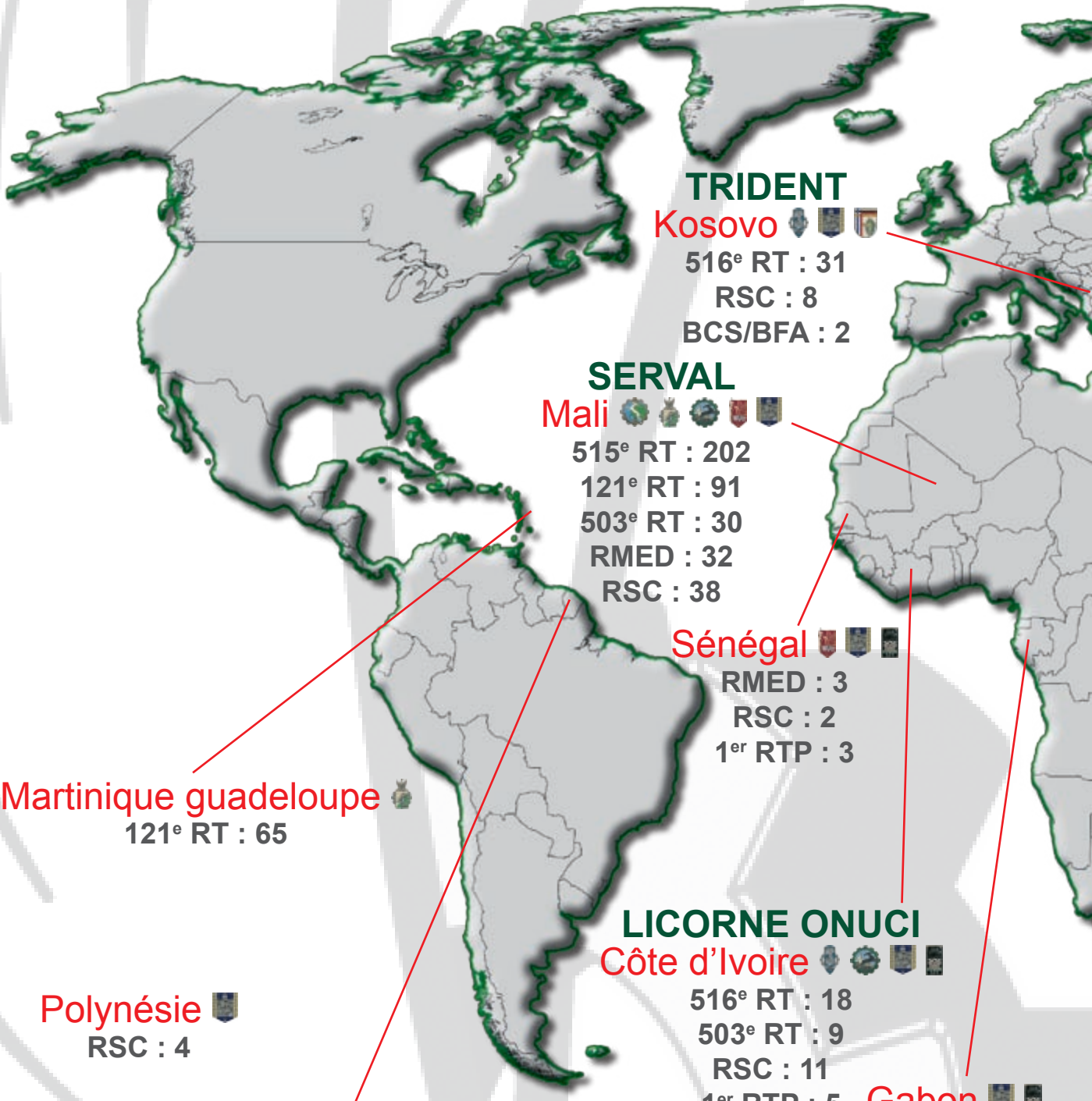
La 1re brigade logistique est composée de 8 formations réparties sur l'ensemble du territoire national et représentant plus 9 000 militaires (d'active et de réserve) et civils : 121e régiment du Train de Montlhéry (91) ; 503e régiment du Train de Nîmes (30) ; 511e régiment du Train d'Auxonne (21) ; 515e régiment du Train de Brie (16) ; 516e régiment du Train de Toul (54) ; 519e groupe de transit maritime (83) (rattaché à la 1re BL au titre de sa préparation opérationnelle) ; régiment de soutien du combattant de Toulouse (31) ; régiment médical de La Valbonne (01).

La 1re brigade logistique est également dotée d'un état-major et d'un centre de formation initiale militaire (CFIM) basés à Montlhéry.

La 1re brigade logistique est depuis le 1er août 2009 l'unique grande unité chargée du soutien logistique des forces terrestres. L'état-major est basé à Montlhéry, au sud de la région parisienne. La 1re BL est composée de 8 régiments, implantés sur l'ensemble du territoire national. Elle représente à ce jour un effectif de 7 500 militaires d'active (dont 13,5 % de femmes), de 1 700 réservistes et de 140 civils.

L'état-major est quant à lui composé de 153 militaires et de 7 civils, comprenant le centre de formation initiale militaire (CFIM) pour les engagés de la brigade, créé en 2011 à Montlhéry.

Le Train et la 1re Brigade
au 01/10/2013



TRIDENT
Kosovo
516e RT : 31
RSC : 8
BCS/BFA : 2

SERVAL
Mali
515e RT : 202
121e RT : 91
503e RT : 30
RMED : 32
RSC : 38

Sénégal
RMED : 3
RSC : 2
1er RTP : 3

Martinique guadeloupe
121e RT : 65

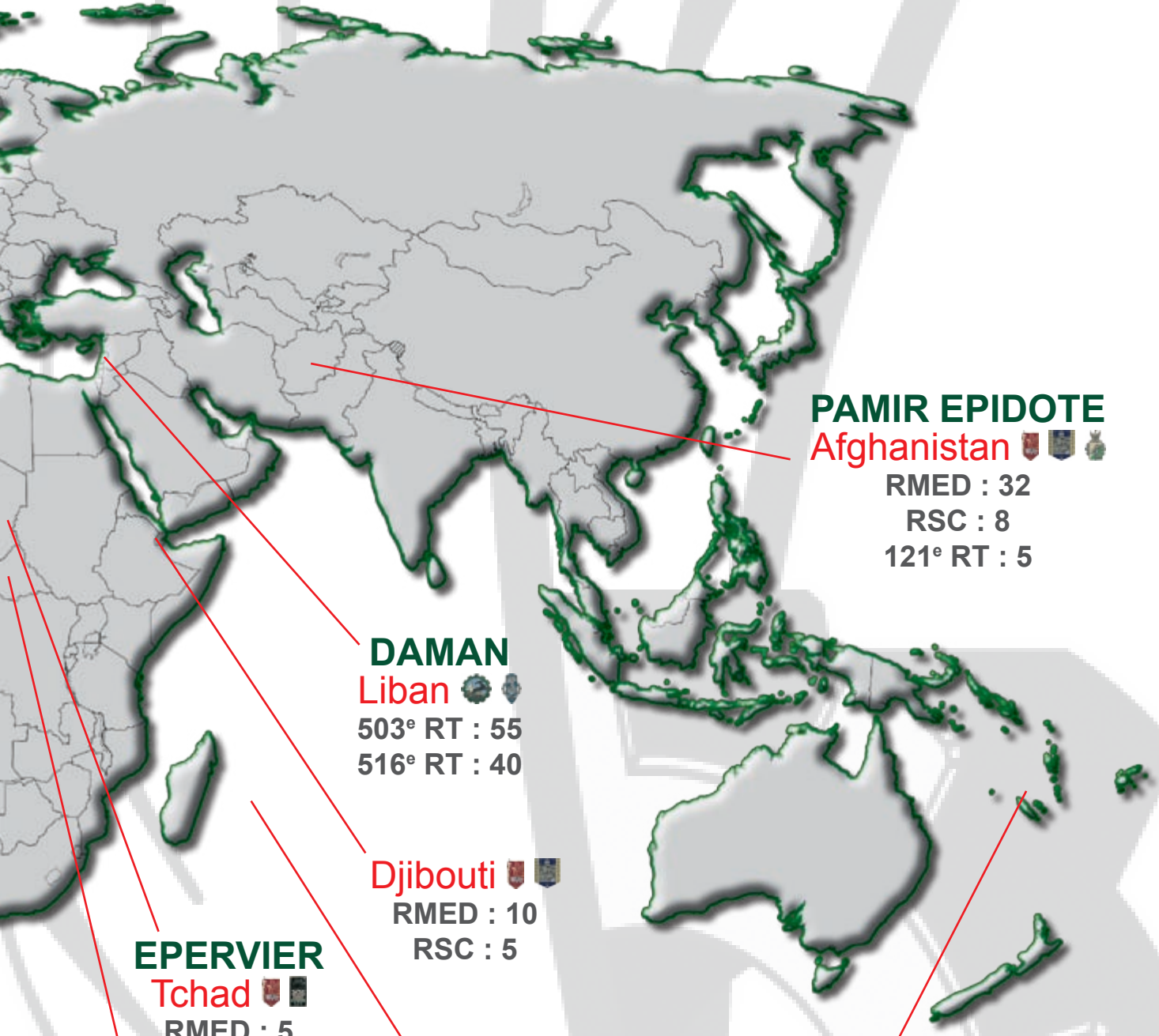
LICORNE ONUCI
Côte d'Ivoire
516e RT : 18
503e RT : 9
RSC : 11
1er RTP : 5

Gabon
RSC : 3
1er RTP : 11

Polynésie
RSC : 4

Guyane
RMED : 10
RSC : 4
1er RTP : 3

Logistique en projection



PAMIR EPIDOTE
Afghanistan
RMED : 32
RSC : 8
121e RT : 5

DAMAN
Liban
503e RT : 55
516e RT : 40

Djibouti
RMED : 10
RSC : 5

EPERVIER
Tchad
RMED : 5
1er RTP : 11

BOALI
RCA
511e RT : 3
RSC : 3
1er RTP : 3

Réunion-Mayotte
RMED : 5
RSC : 2

Nouvelle-Calédonie
RMED : 3
RSC : 2

Les généraux de l'Arme

Général de division Joël RIVAULT
Commandant en second les forces terrestres
Commandement des forces terrestres
Quartier Kléber - Rue du Pont Neuf - 59041 Lille Cedex
joel.rivault@intradef.gouv.fr
821 591 22 01 (militaire) - 03 28 38 22 01 (civil)

Général de brigade Patrick ETIENNE
Commandant l'école du Train
et Père de l'Arme
Écoles militaires de Bourges
Avenue Carnot - B.P. 50709 - 18016 Bourges Cedex
patrick-j.etienne@intradef.gouv.fr
821 181 76 37 (militaire) - 02 48 68 76 37 (civil)

Général de brigade Pierre VUILLAUME
Chargé de mission
EMAT / MGAT
pierre.vuillaume@intradef.gouv.fr
821 752 88 40 (militaire) - 01 42 19 88 40 (civil)

Général de brigade Jean-Luc JACQUEMENT
Délégué aux réserves de l'armée de Terre
École Militaire, Paris
jean-luc.jacquement@intradef.gouv.fr
821 753 36 18 (militaire) - 01 44 42 36 18 (civil)

Général de brigade Bernard BONNET
Sous-chef d'état-major logistique
Corps germano-néerlandais Münster
bernard-m.bonnet@pchrf.terre.defense.gouv.fr

Général de brigade Jean-Marc BACQUET
Commandant la 1re Brigade Logistique
Quartier général PICARD - BP 25006 - 91315 Montlhéry Cedex
jean-marc-e.bacquet@intradef.gouv.fr
821 910 36 00 (militaire) - 01 64 92 36 00 (civil)

Général de brigade Christian BLANCHON
Général adjoint engagements à l'OGZDS-Est
EMIAZDS Est
1, boulevard Clémenceau - CS 30001 - 57044 Metz Cedex 1
bernard-m.bonnet@pchrf.terre.defense.gouv.fr
821 572 20 38 (militaire) - 03 87 15 20 38 (civil)

Des officiers

Des officiers du Train à votre service en dehors des régiments de l'Arme...

Écoles militaires de Bourges

coord EAT	LCL	Vanimschoot
DF EAT	COL	Lecubain
DFCU	LCL	Ruffat
DA	CEN	Limorté
DSO	LCL	Vogel
DEP TRN	COL	Santoni
	LCL	Cuignet
	LCL	Dommartin
	LCL	Drapeau
	LCL	Pourcel
CPIEC	LCL	Boutillier
CFA	COL	Chauffour
	LCL	Puget
	LCL	Rohaut
CFLOG	COL	Vervaeke
DEP LOG	COL	Eudeline
	LCL	Relier

Administration Centrale

Cabinet du Ministre *Paris*
COL Roman-Amat
LCL Bailly
LCL Gensel
LCL Pons

CAB CEMAT *Paris*
COL Louisfert

DRHAT/SDF *Tours*
COL Chapeu
COL Cichowski
COL Deroux
LCL Aubriot
LCL Correa
LCL Didierdefresse
LCL du Breil de Pontbriand
LCL Dulou
LCL Gouzé
LCL Jarno
LCL Lemoine
LCL Loyau
LCL Loyer
LCL Marquaire
LCL Perrot
LCL Vincent Bruno
LCL Wendling

DRH/MD *Tours*
COL Rivière

DRHAT/SDEP *Paris*
COL Carrey
COL Chatillon
COL Fleuret

Commandement du SMA *Paris*
LCL Lapouze

DRM *Paris*
LCL Devrière
LCL Le Guevel
LCL Maranzana
LCL Maroteaux
LCL Muller

Grands états-majors et directions interarmées

EMA *Paris*
Col Depre
COL Gueguen
COL Sabia
COL Saint Fort Ichon
LCL Augereau
LCL de Flaujac
LCL Filser
LCL Fouilloux
LCL Garban
LCL Lapacherie
LCL Nihouarn

EMAT *Paris*
COL Meyer
COL Moores
COL Pouret
LCL Crepin
LCL Morin
LCL Passier
LCL Roussot
LCL Vilbé

CICLO *Vélizy Villacoublay*
LCL Dupuy
LCL Hautoy
LCL Lavie de Rande
LCL Sudrie
LCL Troussard

CMT *Vélizy Villacoublay*
COL André
COL L'Hostis
LCL Marie
LCL Mounier
LCL de Robien

CTTS *Ollainville*
COL Chevalier
COL Patureau-Mirand
LCL Heckel
LCL Mouniqua
LCL Testa

CFT *Lille*
COL Ami
COL Maignon
COL Poulette
COL Ramasco
LCL Collot
LCL Coste
LCL Denis
LCL Geay
LCL Rohou

CRR-FR *Lille*
COL Laplace
LCL Comas
LCL Cudennec
LCL Fievet
LCL Ledain
LCL Pinczon du Sel
LCL Riga
LCL Roux
LCL Tandeau de Marsac

CRRE *Strasbourg*
LCL Boulogne
LCL Scarabin
LCL Vautrin

IGAT *Paris*
COL Traxel
COL Weixler

CDEF *Paris*
LCL Debeaux
LCL Letellier
LCL Rouxel

à votre service_

SIMMT *Versailles*
LCL Antraygues
LCL Combal

SMITer *Versailles*
CEN Baillot

Centre National des Sports de la Défense *Fontainebleau*
COL Morlet
LCL Buliard

États-majors, formations de soutien et de zones de défense

États-Majors Soutien Défense
Bordeaux
LCL Mathias

Lyon
LCL Chabas

Metz
LCL Bodlenner
LCL Reynaud

Rennes
LCL Barbier
LCL Ferrères

St-Germain-en-Laye
CEN Giraud

Bases de Défense
Angers
COL Cambournac

Lille
COL Mottart

Montlhéry
COL Puyo

Rennes
LCL Le Roux

Groupements de Soutien de Base de Défense
Angoulême
LCL Rousselot

Besançon
LCL Butez
LCL Ledoux
LCL Novak

Phalsbourg
LCL Ortiz Pascal
LCL Picard

Montlhéry
LCL Busch
LCL Vergé

Nancy
CEN Schneider

Nouméa
CEN Palermo

Phalsbourg
LCL Ortiz Pascal
LCL Picard

Saint-Germain-en-Laye
CEN Jauffret

Vincennes
CEN Vigeant

Délégués Militaires Départementaux
Indre-et-Loire
COL Ravet

Haute-Vienne
COL Szolyga

Pas de Calais
LCL Cian

Essonne
LCL Coadou

Aube
LCL Collombon

Corse du Sud
LCL Defranchi

Charente
LCL Kieffer

Marne
LCL Lamarque

Jura
LCL Ortiz Dominique

Lot et Garonne
LCL Testard de Marans

États-Majors de Force
EMF1 *Besançon*
LCL Barthel
LCL de Belvata Balasy
LCL de David-Beauregard
LCL Richard

EMF3 *Marseille*
LCL Claude
LCL Guerin
LCL Luciani
LCL Nouaux
LCL Quatrepoint

EM ALFAN *Toulon*
LCL Pataille

Brigades interarmes
2e BB *Illkirch-Graffenstaden*
CEN Guilleux

3e BM *Clermont-Ferrand*
LCL Chaudron

6e BLB *Nîmes*
LCL Pasteur

7e BB *Besançon*
CEN Chevalier

Des officiers à votre service

11e BP *Toulouse*
LCL Campagne

27e BIM *Varces*
LCL Bonnet

BFA *Mullheim*
LCL Billot
LCL Fay
LCL Rivière

Brigades spécialisées
1re Brigade Logistique
COL Canitrot
COL Prigent
LCL Benoit
LCL Dannet
LCL Herveau
LCL Hemmerle

BFST *Uzein*
CEN Beauchet

Centres d'entrainement organismes de formation

CENTIAL *Mourmelon*
CEN Bouteloup

CESAT *Paris*
COL Pitty
LCL Lahaie
LCL Planiol
LCL Siraudin

Écoles de Saint-Cyr
LCL Bodenes

Coëtquidan
LCL Robert

Écoles Militaires *Saumur*
LCL Elphege

CNCIA *Mailly*
LCL Demartelaere

ETRS *Cesson Sévigné*
LCL Penaud

ENSOA *St-Maixent*
COL Antonelli
LCL Fulpin

EA *Draguignan*
CEN Duvernay

Lycée militaire *Autun*
LCL Halard

Divers

STAT *Versailles*
LCL Sabbagh

STAT Aéro *Toulouse*
LCL Dufosset
LCL Macrez

CIAE *Lyon*
Lcl Duboulet

CICDE *Paris*
Col Fauche
Col Fouyet

DGGN *Issy-les-Mx*
Col Massoni

BEAD *Versailles*
COL Tessier

COMIGETRA
COL Clerc

DMPA *Paris*
LCL Puente

Établissement géographique interarmées *Creil*
LCL Le Vouedec

EMIA *Polynésie*
CEN Lagniel

EMIA *Réunion*
LCL Gignoux

COM-IAZDS *Rennes*
CEN Granger

Metz
COL Leroy

Lille
CEN Marcos

CEN OPS SPEC *Vélizy-Villacoublay*
COL Gilistro

DPSD *Bordeaux*
LCL Le Diabat

Compiègne
LCL Plin

Lyon
LCL Lemaitre

Malakoff
LCL Fassy

Rennes
CEN Hidasi

Rochefort
LCL Louis

RMED *Beligneux*
CEN Pillard

Avancement 2013

Pour le grade de colonel :

Lcl Vincent BUTTOLO
Lcl Bruno DEPRE
Lcl Guillaume LEROY
Lcl Stéphane LESCOFFIT
Lcl Eric RENAUT

Pour le grade de lieutenant-colonel :

Cen Olivier ANTRAYGUES
Cen Samuel BASSET-ROQUES
Cen Philippe BOULOGNE
Cen Pierre-Yves BOURBOULON
Cen Philippe CHARLIER
Cen Thomas FEY
Cen Nicolas FOUILLOUX
Cen Xavier GARCIA
Cen Pierre-Axel GEFFROY
Cen Alexis-Emmanuel LAPACHERIE
Cen Samuel MORICE
Cen Henri NAVARRO
Cen Bertrand RICHARD
Cen David SALLAFRANQUE
Cen Michaël SOULAT
Cen Paul-Marie VILBE

Pour le grade de chef d'escadron :

Cne David BAIN
Cne Xavier BARBELENET
Cne Cédric DAVID
Cne Emeric de LASSAT de PRESSIGNY
Cne Etienne de TANOUARN
Cne Grégory EROUART
Cne Thibault FALLAS
Cne Frédéric GAUVIN
Cne Jean-Baptiste GEORGES
Cne Sébastien GRANIER
Cne Anthony GUYON
Cne Yves HUCHET
Cne Alexandre JOPPE
Cne Guillaume KATONA
Cne Geoffrey LE DU
Cne Lilian MAÎTRE
Cne Julien MALLET
Cne Bernard-Hugues MARION
Cne Grégoire NOUGAYREDE
Cne Hugues POTIER
Cne Jean-François RIZZI
Cne Thierry SCHNEIDER
Cne Laurent TERRIER
Cne David TERRIOT
Cne Stéphane TRUNKWALD
Cne Alexandra VANEECKHOUT
Cne Eric VAR
Cne Nicolas VIDAL
Cne Jérôme WAKHEVITSCH

Départs en retraite

Gal (2S) Jean-Pierre PERCY
Gal (2S) Yves de GUIGNE
Col Bernard LAURENT
Lcl Didier ALAIME
Lcl Christian BISSIERES
Lcl Patrick-Henry COLARD
Lcl Alain LEFEZT
Lcl Marc PLATEVOET
Lcl Erik RONDEAU
Cen Jérôme GUSTAVE
Cne Pierre-François AUMONNIER
Cne Angélique DELPLANQUE
Cne Pierrick GRENON
Cne Max LAMY
Cne Géraud LOUBEYRE
Cne Sébastien MILAN
Cne Patrice PLOUCHARD
Cne Denis ROBILLARD

Effectif par régiment

Référentiel en organisation (REO) 2014, sous réserve d'application des mesures connues au 1er octobre 2013, toutes spécialités confondues et hors complément

1er RÉGIMENT DU TRAIN PARACHUTISTE	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	35	186	368	589	0	1	7	8

121e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	43	246	688	977	0	1	11	12

503e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	45	210	617	872	0	1	12	13

511e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	45	212	647	904	0	1	8	9

515e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	44	229	620	893	0	1	11	12

516e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	48	224	718	990	0	1	9	10

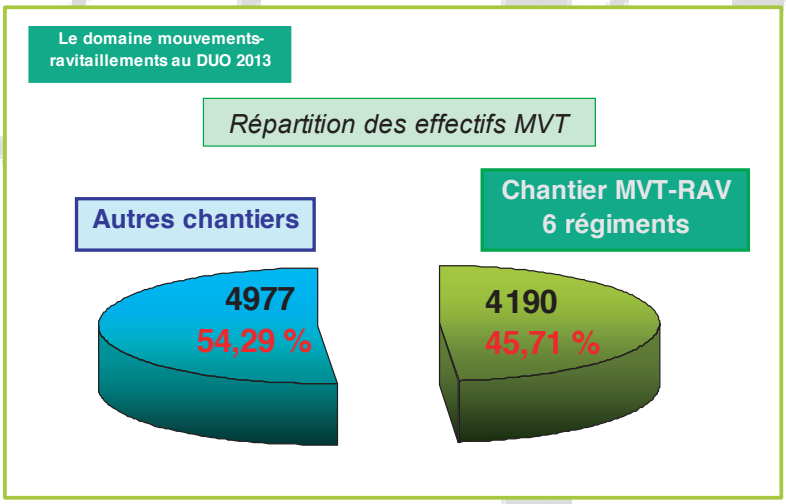
519e GROUPE DE TRANSIT MARITIME	PERMANENTS (1)				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	24	95	212	331	0	1	25	26

(1) BOP et hors BOP

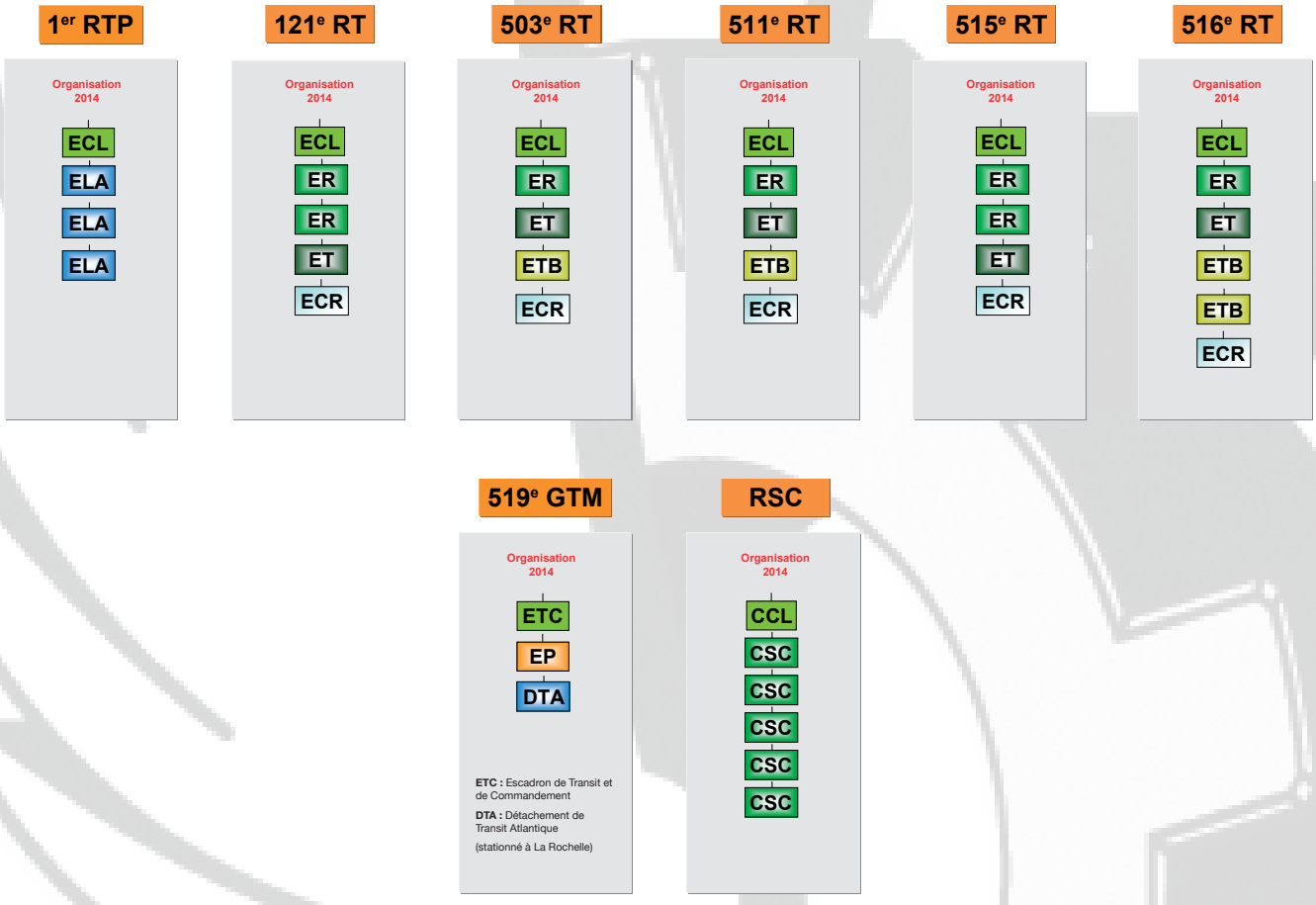
RÉGIMENT DE SOUTIEN DU COMBATTANT	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	44	215	457	716	0	4	36	40

Répartition des effectifs

Domaine mouvements-ravitaillements



Organisation des formations du Train et formation rattachée en 2014 :



Les nouveaux équipements

Par le Lieutenant-colonel Arnaud Bourillet, chef du bureau maintenance et logistique du 503e RT

Les premiers PPLOG projetés avec le « fier 503 »

Le 503e régiment du Train a réceptionné le 9 août 2013 la première escouade de porteurs polyvalents logistiques (PPLOG) en provenance du 511e régiment du Train et initialement perçus à la 12e BSMAT de Neuvy-Pailloux. Destinés à remplacer progressivement le parc vétuste des VTL et constituant un véritable système d'armes, ces matériels font l'objet d'une attention particulière tant dans leur mise en œuvre que pour leur soutien technique et devront armer le théâtre SERVAL dès le deuxième semestre 2013.

Produits par le groupement franco-italien IVECO/SOFRAME, ces PPLOG sont équipés d'un dispositif de protection comprenant une cabine blindée face aux agressions balistiques-mines-IED, une protection des vitrages contre les jets de pierre, un support d'armement d'autodéfense de 7,62 mm pour la mitrailleuse d'appui général (MAG) 58. Ils peuvent recevoir enfin la radio PR4G, le SITTEL, le GPS DAGR et, le cas échéant, un brouilleur.

Le véhicule présente les caractéristiques suivantes :
- châssis 8x8 offrant une bonne mobilité sur tout type de terrain ;
- moteur 6 cylindres en ligne de 450 CV ;
- masse : 32 tonnes (PTAC, code de la route) et jusqu'à 36 tonnes ;
- dimensions du châssis (L x h x l) : 9,27 m x 2,76 m x 2,55 m (conforme au gabarit routier) ;
- aérotransportable par A400M et transportable par voie ferrée ;
- vitesse maximale : >80 km/h en charge et sur route ;
- autonomie : >1200 km sur route au PTAC.

Sous l'égide du 511e RT d'Auxonne, 12 pilotes ont été formés au début du mois d'août afin d'appréhender la mise en œuvre des véhicules dans toute leur complexité. Affectés à l'escadron de transport, les véhicules vont être projetés au Mali dans le cadre de l'opération SERVAL.

Acquis dans le cadre d'un des grands marchés d'équipement de l'armée de Terre, le PPLOG constitue une nouvelle vitrine pour les formations logistiques et témoigne à son niveau, du renouvellement ambitieux des équipements, après l'acquisition récente des Premium, et des petits véhicules protégés (PVP) dans la spécialité appui au mouvement.

Le PPLOG à l'épreuve du terrain avant projection

Mettant à profit le détachement d'assistance opérationnelle au profit du Batlog SERVAL 3 qui s'est déroulé à Canjuers du 23 septembre au 10 octobre 2013, un exemplaire « tête de série » du porteur polyvalent logistique (PPLOG) a été conduit par les équipages dédiés en provenance du 503e régiment du Train, armant le SGL1.

Sous la responsabilité d'une équipe de marque de la STAT dirigée par le chef d'escadron Felli, il s'agissait de poursuivre les essais du nouveau véhicule en tout terrain et d'aguerrir à sa conduite les pilotes formés initialement par des primo-formateurs au 511e RT. Les pistes du camp ont permis de disposer d'axes à la praticabilité variée, avec des sols meubles et une forte déclivité. Les différentes séances ont souligné la remarquable maniabilité du véhicule et sa puissance impressionnante qui lui permettent d'obtenir, dans le domaine du tout terrain, des résultats supérieurs à ceux localement enregistrés par des VAB. Un exercice d'arrachage avec un TRM 10 000 CLD armé par les mécaniciens du NTI1 n'a révélé aucune difficulté majeure. En parallèle, le BML a poursuivi les opérations d'accueil des six exemplaires qui lui ont été affectés. Les efforts coordonnés par tous les acteurs du régiment ont permis l'acheminement de l'escouade sur le port de Toulon dès le 3 octobre. Attendus à Abidjan pour la fin du mois, les PPLOG (équipés de la mitrailleuse MAG 58, de moyens transmissions et pour trois d'entre eux de SITEL et de DAGUER) rejoindront Bamako avant d'être engagés sur les convois de la boucle avant à partir de Gao.

Pour les PPLOG projetés au sein du futur Batlog « Normandie – Provence », les tests effectués à Canjuers ont ainsi constitué la dernière ligne droite... avant l'épreuve du désert.

Maniabilité remarquable et puissance impressionnante du PPLOG (photo 503 RT)

Le PPLOG au tir (photo 503 RT)

Le coup de projecteur de la DEP / Équipements

La première tranche de PPLOG protégés (200 exemplaires) équipera en priorité les 5 régiments du Train multifonctions et le parc d'entraînement Champagne (1 peloton). Après une première livraison destinée à projeter une escouade du 503e RT sur l'opération SERVAL dès le mois d'octobre, entre 10 et 15 camions seront livrés chaque mois d'ici à août 2014.

Le principe retenu par la 1re BL est une livraison des camions dans un premier temps au 511e RT d'Auxonne qui assure la formation des pilotes au profit de l'ensemble des régiments. Les escouades ainsi formées repartent avec les véhicules vers leurs régiments respectifs. Suivant ce rythme, chaque régiment devrait disposer d'une escouade équipée et formée d'ici la fin 2013 pour être en mesure de s'engager en opération. Fin août 2014, chaque régiment disposera d'un peloton sur PPLOG protégé. Seul le 511e RT disposera de deux pelotons. Au terme de ces premières livraisons, 42 PPLOG devraient équiper le 511, 20 PPLOG dans chacun des 4 autres régiments du Train, 18 au parc d'entraînement de Mourmelon, 6 en OPEX et 4 en parc de gestion à Neuvy Pailloux.

Les remorques Lohr en complément des PPLOG seront réparties à compter de février 2014 dans les 5 régiments du Train (7 par régiment sauf le 511 qui en aurait 12).

Lieutenant-colonel Drapeau,
DEP Mouvement de l'école du Train

Les nouveaux équipements

Par le chef d'escadron Breguet, Direction Études et Prospectives de l'école du Train

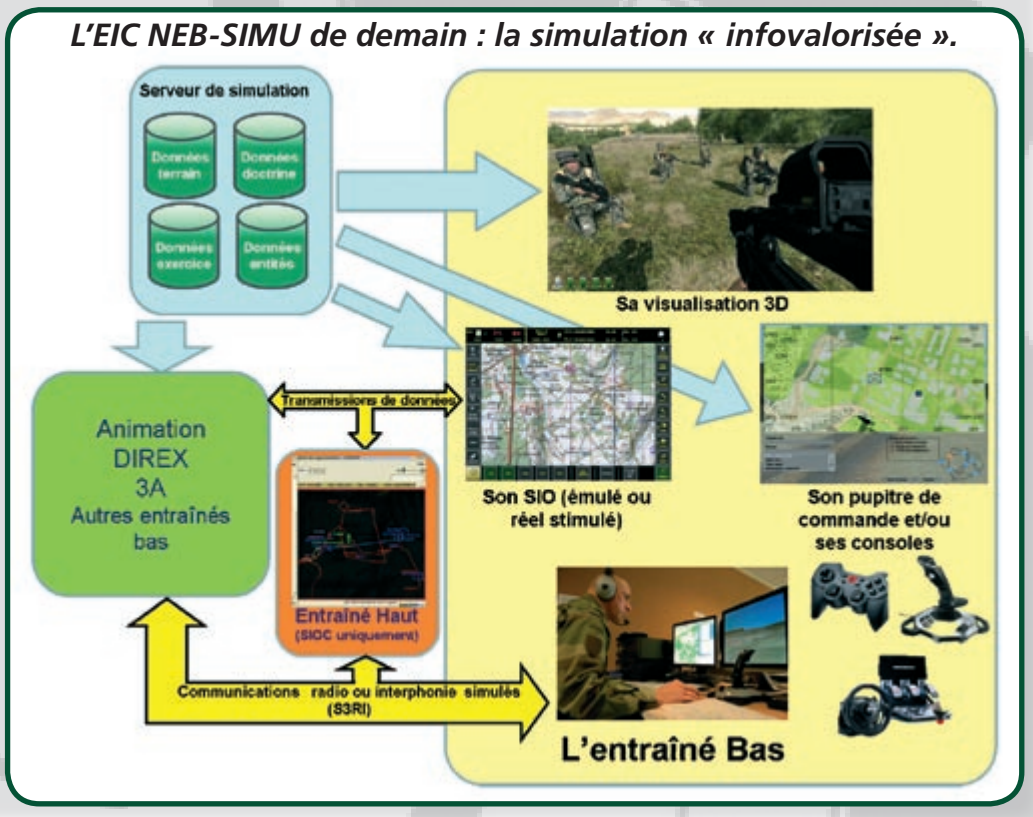
Les espaces d'instruction collective NEB - simulation du Train : la caisse à sable 2.0 ?

Projet transverse à toute l'armée de Terre et initié en 2009, les espaces d'instruction collective (EIC) NEB-Simulation sont progressivement mis en place dans les régiments pour leur donner une capacité d'acquérir et de maintenir en garnison les savoir-faire tactiques et techniques, individuels et collectifs, dans un contexte de contrainte budgétaire qui limite la disponibilité des équipements et l'ampleur des activités de préparation opérationnelle. Ils procèdent aussi d'une volonté de rationnaliser en un ensemble unique et polyvalent les multiples plateformes informatiques d'instruction (PFI), bien souvent dédiées, tout en localisant le point d'accès à la formation assistée par ordinateur (EAO et EAD) via le réseau Intraterre pour l'instruction et la préparation des examens et des formations de cursus.

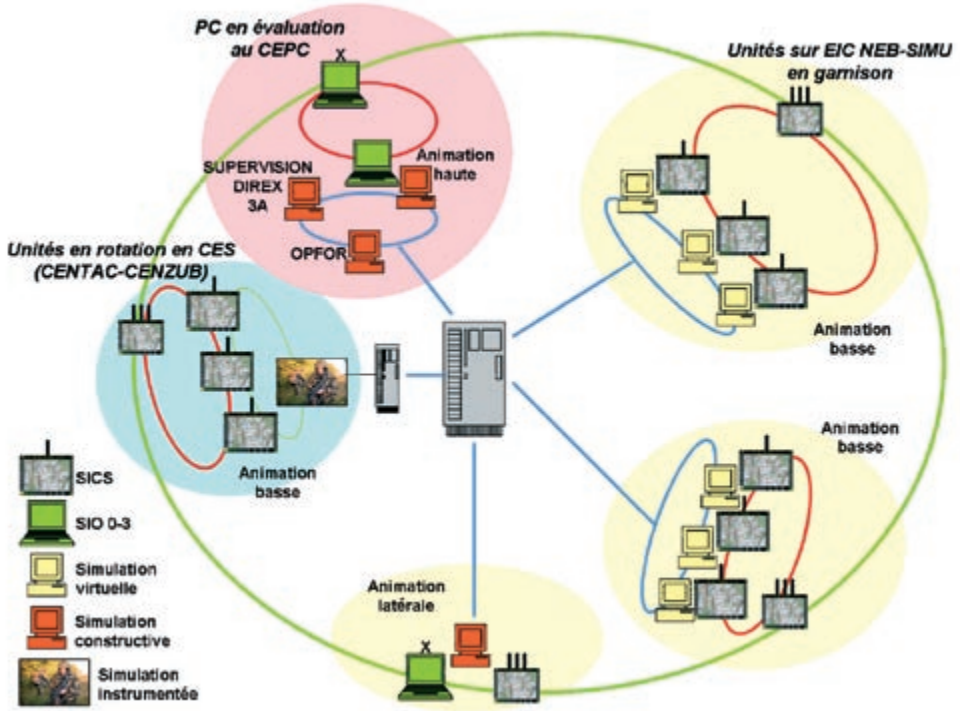
Ce sont davantage les enseignements initiaux de la NEB (numérisation de l'espace de bataille) et l'arrivée de la simulation dans les régiments qui sont les raisons majeures de ce projet. Pour enfin profiter des bénéfices de la NEB, il est en effet essentiel de maintenir et capitaliser les acquis qui nécessitent un investissement lourd et permanent dans la maîtrise tant individuelle que collective des systèmes d'information opérationnels et de commandement (SIOC). En dépit d'amélioration, ceux-ci sont encore chronophages, aux fonctionnalités « métiers » peu abouties, à l'interopérabilité entre systèmes largement perfectible qui impose de maîtriser des procédures nouvelles de travail et d'échanges.

La simulation virtuelle (INSTINCT, OFrP) permettra aux groupes, pelotons et unités élémentaires d'entraîner leur personnel ou cellules subordonnées aux savoir-faire tactiques (actes élémentaires, procédures, cadres d'ordre,…) dans les domaines du combat PROTERRE, des missions de convoi,… avant une restitution avec les moyens organiques. Parallèlement, la simulation constructive (NEMERTES, ROMULUS) permettra aux commandants d'unité, aux chefs de pelotons et de groupes de s'entraîner sur certaines de leurs missions types (franchissement, appui aux mouvements, escorte de convoi, gestion d'îlots, régulation des flux logistiques,...).

L'EIC NEB-SIMU de demain : la simulation « infovalorisée ».



Prospective : exercice en simulation distribuée, distante et hétérogène



Ces plateformes EIC NEB-SIMU, dont le déploiement devrait s'achever en 2014 dans les régiments des domaines logistiques, comporteront 20 à 36 stations informatiques mises en réseau, raccordées à un serveur dédié, et offrant une capacité de travailler la numérisation avec une unité opérant sur le terrain avec ses moyens organiques. Elles posséderont une pile logicielle comportant les différents SIOC de la NEB (SICF-SIR-SITEL) permettant l'entraînement collectif des PC, différents logiciels de simulation (OFrP, INSTINCT, ROMULUS, NEMERTES, LORA, LMF, S3RI), une suite bureautique, ainsi qu'une base documentaire doctrinale issue de la BEAT. Elles permettront l'accès au portail Form@T de la DRH-AT/SDF, base documentaire de cours et de tutoriels en ligne pour l'EAO ou l'EAD.

Dans un proche avenir (2015)

La simulation actuelle dans les régiments évoluera tout d'abord vers une simulation que l'on pourrait qualifier « d'infovalorisée ». Le nouveau simulateur virtuel SPARTE, qui succédera à INSTINCT, OFrP, ROMULUS, et probablement NEMERTES, interagira avec les systèmes d'information opérationnels et de commandement. Par exemple, le chef de peloton recevra sur son SIOC la position, des comptes-rendus (d'observation, de tir, logistique,…) de ses subordonnés automates ou simulés. Ces derniers exécuteront des ordres simples envoyés par le chef de peloton à partir de son SIOC (ordre de déplacement, ordre d'observation, de tir). Les postes de travail de l'entraîné au contact de la simulation comporteront donc jusqu'à 3 écrans (son SIOC, l'image de son environnement virtuel en 3D, éventuellement un écran pour commander la simulation). Elle évoluera vers une simulation distribuée : l'entraînement ou l'évaluation tactique pourra s'effectuer entre plateformes distantes, entre unités restant dans leur garnison ou entre un centre du CCPF (CEPC, CENTAC) et des unités en garnison.

D'autres pistes plus lointaines sont également explorées : celle de l'appui aux opérations (AOO), avec de la simulation nativement embarquée sur certains véhicules et système d'armes : l'équipage réalisera les mêmes actions que dans une cabine ou sur un poste mais à partir de son propre engin et les PC pourront, sur les théâtres d'opérations, préparer et répéter en simulation la mission donnée, maintenir des savoir-faire tactiques et conduire des analyses d'anticipation opérationnelle.

La place de la simulation, sera donc de plus en plus prépondérante dans la préparation opérationnelle décentralisée. Les EIC NEB-SIMU occuperont un rôle central par leurs très larges possibilités d'emploi et capacités permanentes d'adaptation aux conditions d'engagement des unités. Ils ne suppléeront pas le manque de moyens mais s'inscriront bien dans le continuum de la préparation opérationnelle en précédant l'entraînement, sur le terrain, avec des moyens de substitution ou réels. Au final, le niveau de préparation opérationnelle devrait s'en trouver renforcé avec en corollaire un emploi optimisé des moyens réels.

Les nouveaux équipements

Par le capitaine TOLME, OSA du 519e Groupe de Transit Maritime

Le MN Calao, nouveau navire affrété par les armées

Mis en construction en 2012 aux chantiers navals Hyundai en Corée du sud, le nouveau navire de la compagnie maritime nantaise (MN) baptisé « Calao » a quitté le port d'Ulsan le 24 juin 2013. Après avoir traversé la mer de Chine, l'Océan Indien, le Calao a passé le canal de Suez et rallié Toulon le 22 juillet dernier.

Affrété par les armées, le MN Calao est un navire roulier et porte-conteneurs de haute mer. Long de 160 mètres, large de 27 mètres et propulsé par deux moteurs de 8400 Kw, il atteint une vitesse maximale de 20 nœuds (environ 36 km/h). Équipé d'une grue de bord levant 45 tonnes, d'une porte axiale arrière et d'une porte latérale, il a une capacité d'emport de 850 conteneurs et de 2830 mètres linéaires de fret roulant sur 5 niveaux de chargement.

Répondant également aux contraintes particulières du transport de munitions, il dispose d'une double coque et d'un système performant de lutte contre l'incendie lui permettant ainsi de stocker des conteneurs de matières explosives et dangereuses dans sa cale.

Les 23 et 24 juillet, au sein de la base navale de Toulon, un peloton portuaire du 519e groupe de transit maritime a effectué les premières opérations de chargement de ce navire.

Embarquant plus de 200 conteneurs et une cinquantaine de véhicules dans le cadre du soutien logistique des forces françaises pré-positionnées, de souveraineté ou en opération, le navire fera escale dans les prochaines semaines au Liban, à Djibouti, aux Émirats Arabes Unis, à La Réunion et à Mayotte.

À l'honneur : le Père de l'arme

Pères et parrain : le général Etienne fait officier de la Légion d'honneur

Le vendredi 5 juillet 2013, lors de la cérémonie de passation de commandement du 516e régiment du Train, l'assistance a pu apprécier un moment rare : celui d'un « adoubement » du Père de l'Arme par le général (2S) Rémondin, président de la Fédération Nationale du Train, lui-même ancien Père de l'Arme.

L'environnement, par ailleurs, s'y prêtait : Toul Ecrouves et l'enceinte du 516e RT, régiment riche d'une amicale importante, fidèle et dynamique, présidée par l'adjudant-chef (H) Bentricki ; la présence du général Jacquement, commandant la 1re Brigade Logistique, celle des élus locaux et de tous les amis du régiment et celle de la musique de Monsieur Varotteau.

« *Au nom du président de la République…, je vous fais officier de la Légion d'honneur* ». Une accolade. Un signe de connivence et d'intense amitié entre ces deux généraux, frères d'armes, qui se sont connus tardivement et qui se sont appréciés immédiatement.

**Ndlr : « adoubement » : cérémonie au cours de laquelle, au Moyen Age, un bachelier (jeune aspirant à devenir chevalier) était armé chevalier. En l'occurrence, ce jour là, cérémonie au cours de laquelle un chevalier aspire à devenir officier.*

À l'honneur : les régiments

De nouvelles traditions

Par le lieutenant-colonel (CR) Giraud, Officier culture d'arme

Le passé récent a malheureusement vu nombre de nos formations disparaître. Parmi elles, des unités au passé prestigieux pour lesquelles il s'est avéré impossible de faire relever les filiations à des unités demeurant dans l'ordre de bataille.

Prenons en effet l'exemple de la récente disparition du 517e RT. Ce régiment comptait dans ses rangs le 1er escadron de transport de blindés, qui relevait de la filiation de la prestigieuse 805e compagnie muletière (805e CM), décorée de la croix de guerre des TOE. Profitant du transfert de la majeure partie des effectifs de cette unité vers le 511e RT, son unité d'accueil, le colonel Mehu a invoqué une filiation indirecte par le sang pour tenter de lui maintenir ses prestigieuses traditions. En vain. Le Service Historique de la Défense a argumenté son refus de la manière suivante : la 805e CM a servi à créer la 1re compagnie du GT 517 (filiation par le sang). Par contre, il n'existe aucun lien historique entre la 805e CM et le 511e RT.

Mais si la transmission de traditions prestigieuses s'avère extrêmement difficile, voire impossible entre les régiments demeurant dans l'ordre de bataille, il appartient à ces derniers de se forger de nouvelles traditions. C'est ce que trois de nos unités viennent de réaliser en s'illustrant sur les théâtres afghan et malien. Les 511e RT, 516e RT et 1er RTP ont vu leur étendard décoré par le CEMAT dans la cour d'Honneur des Invalides :

- Croix de la Valeur militaire avec palme pour le 511e RT le 16 mai ;
- Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent pour le 516e RT le 11 juillet ;
- Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze pour le 1er RTP le 1er octobre.

Sous le regard de l'Empereur

Par le lieutenant GALLENNE, président des lieutenants du 516e RT

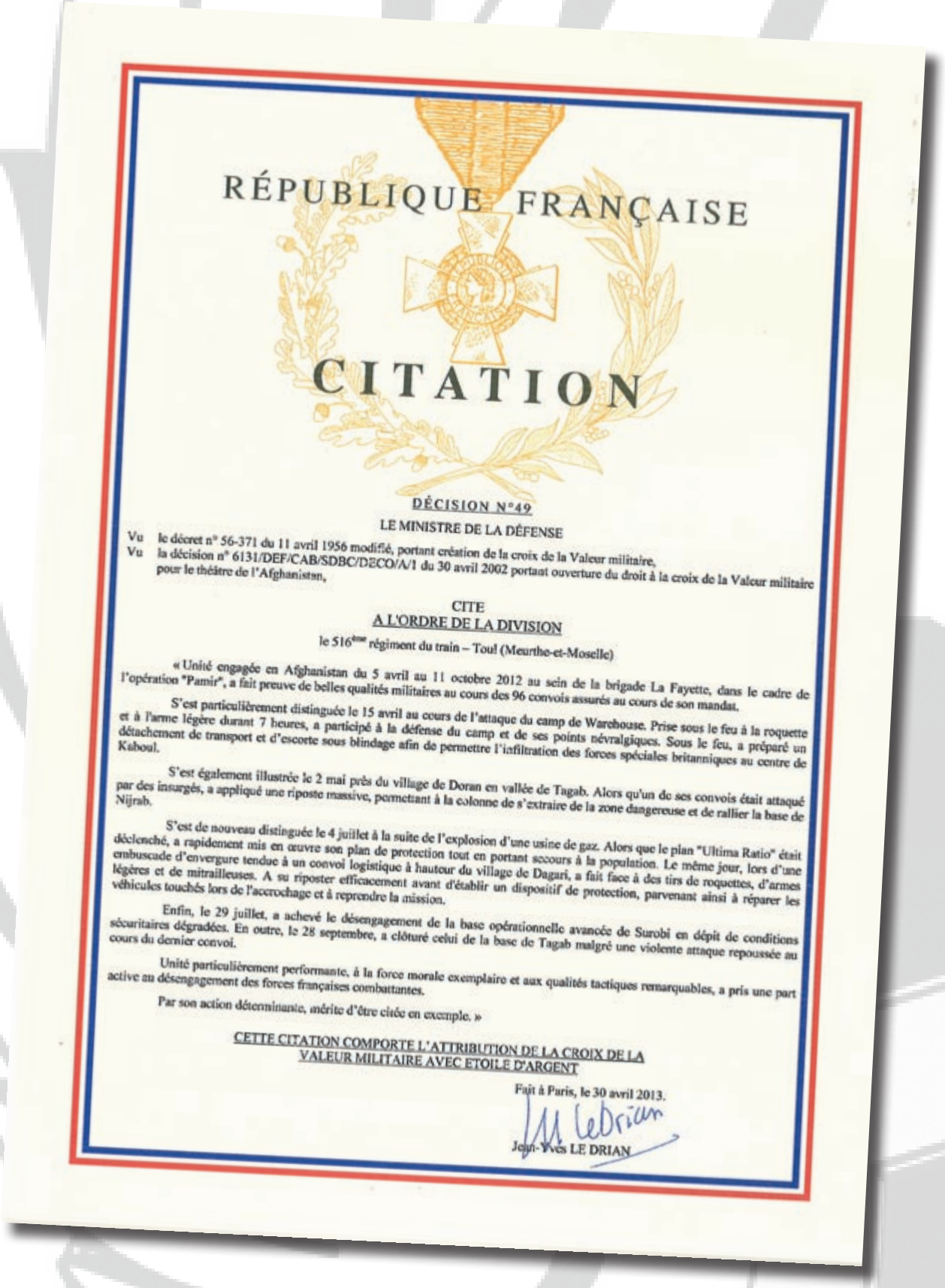
11 juillet, peu avant 18h00. Képis blancs, bérets bleus et képis noirs entrent petit à petit dans la cour d'Honneur des Invalides. C'est l'heure des derniers réglages avant la cérémonie durant laquelle un drapeau et trois étendards seront décorés par le CEMAT. Le lieutenant-colonel (TA) Buttolo, porte-étendard et commandant d'unité sont attentifs à repérer leurs différents emplacements.

Tandis que les unités d'honneur sont au « présentez armes », nous nous élançons au pas dans le sillage des gardes du 2e REP et du 1er REC, suivis de la garde du 5e RHC.

Face aux dorures étincelantes du dôme de la chapelle St-Louis, sous le regard attentif de l'Empereur dont les cendres reposent à quelques pas, du général Etienne, Père de l'Arme, du général Jacquement, commandant la 1re BL, du général Vuillaume, délégué aux réserves de l'armée de Terre, du colonel Lecubain, chef de corps du bataillon logistique Voie Sacrée, des anciens chefs de corps, de nos anciens et de notre marraine de guerre Sandrine Vue, notre étendard et sa garde entrent dans cette cour chargée d'histoire. La Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent va être apposée sur la cravate, tout près de la croix de guerre TOE, en récompense des actions menées en Afghanistan : « *...près de cent convois logistiques et le désengagement du district de Surobi et de la FOB Tagab dans un environnement dégradé...* ». Ce n'est cependant pas le fanion du BATLOG qui est décoré mais bien l'étendard du 516e RT et ainsi toutes celles et tous ceux qui, depuis la RC4 jusqu'au plateau du Golan, s'efforcent à « Servir ». Nos pensées se tournent bien évidemment vers l'Orient et vers nos camarades, venant de la soixantaine d'unités ayant composé notre bataillon, qui nous ont accompagnés durant cette grande aventure.

À l'honneur : les régiments

Citation du 516e RT



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CITATION

DÉCISION N°49

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Vu le décret n° 56-371 du 11 avril 1956 modifié, portant création de la croix de la Valeur militaire,
Vu la décision n° 6131/DEF/CAB/SDBC/DECO/A/1 du 30 avril 2002 portant ouverture du droit à la croix de la Valeur militaire pour le théâtre de l'Afghanistan,

CITE
A L'ORDRE DE LA DIVISION

le 516ème régiment du train – Toul (Meurthe-et-Moselle)

« Unité engagée en Afghanistan du 5 avril au 11 octobre 2012 au sein de la brigade La Fayette, dans le cadre de l'opération "Pamir", a fait preuve de belles qualités militaires au cours des 96 convois assurés au cours de son mandat.

S'est particulièrement distinguée le 15 avril au cours de l'attaque du camp de Warehouse. Prise sous le feu à la roquette et à l'arme légère durant 7 heures, a participé à la défense du camp et de ses points névralgiques. Sous le feu, a préparé un détachement de transport et d'escorte sous blindage afin de permettre l'infiltration des forces spéciales britanniques au centre de Kaboul.

S'est également illustrée le 2 mai près du village de Doran en vallée de Tagab. Alors qu'un de ses convois était attaqué par des insurgés, a appliqué une riposte massive, permettant à la colonne de s'extraire de la zone dangereuse et de rallier la base de Nijrab.

S'est de nouveau distinguée le 4 juillet à la suite de l'explosion d'une usine de gaz. Alors que le plan "Ultima Ratio" était déclenché, a rapidement mis en œuvre son plan de protection tout en portant secours à la population. Le même jour, lors d'une embuscade d'envergure tendue à un convoi logistique à hauteur du village de Dagari, a fait face à des tirs de roquettes, d'armes légères et de mitrailleuses. A su riposter efficacement avant d'établir un dispositif de protection, parvenant ainsi à réparer les véhicules touchés lors de l'accrochage et à reprendre la mission.

Enfin, le 29 juillet, a achevé le désengagement de la base opérationnelle avancée de Surobi en dépit de conditions sécuritaires dégradées. En outre, le 28 septembre, a clôturé celui de la base de Tagab malgré une violente attaque repoussée au cours du dernier convoi.

Unité particulièrement performante, à la force morale exemplaire et aux qualités tactiques remarquables, a pris une part active au désengagement des forces françaises combattantes.

Par son action déterminante, mérite d'être citée en exemple. »

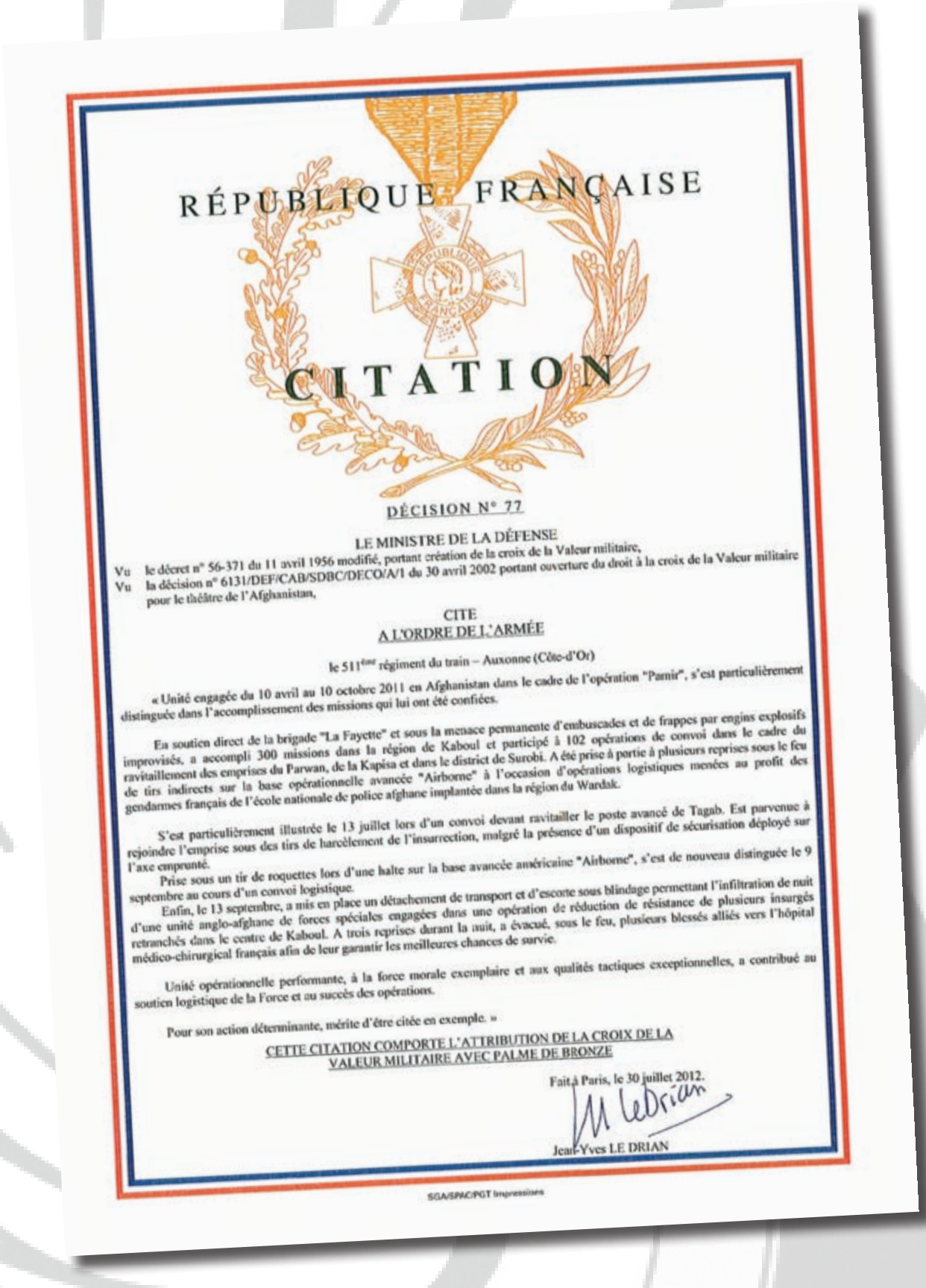
CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC ETOILE D'ARGENT

Fait à Paris, le 30 avril 2013.

Jean-Yves LE DRIAN

À l'honneur : les régiments

Citation du 511e RT



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CITATION

DÉCISION N° 77

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Vu le décret n° 56-371 du 11 avril 1956 modifié, portant création de la croix de la Valeur militaire,
Vu la décision n° 6131/DEF/CAB/SDBC/DECO/A/1 du 30 avril 2002 portant ouverture du droit à la croix de la Valeur militaire pour le théâtre de l'Afghanistan,

CITE
A L'ORDRE DE L'ARMÉE

le 511ème régiment du train – Auxonne (Côte-d'Or)

« Unité engagée du 10 avril au 10 octobre 2011 en Afghanistan dans le cadre de l'opération "Pamir", s'est particulièrement distinguée dans l'accomplissement des missions qui lui ont été confiées.

En soutien direct de la brigade "La Fayette" et sous la menace permanente d'embuscades et de frappes par engins explosifs improvisés, a accompli 300 missions dans la région de Kaboul et participé à 102 opérations de convoi dans le cadre du ravitaillement des emprises du Parwan, de la Kapisa et dans le district de Surobi. A été prise à partie à plusieurs reprises sous le feu de tirs indirects sur la base opérationnelle avancée "Airborne" à l'occasion d'opérations logistiques menées au profit des gendarmes français de l'école nationale de police afghane implantée dans la région du Wardak.

S'est particulièrement illustrée le 13 juillet lors d'un convoi devant ravitailler le poste avancé de Tagab. Est parvenue à rejoindre l'emprise sous des tirs de harcèlement de l'insurrection, malgré la présence d'un dispositif de sécurisation déployé sur l'axe emprunté.

Prise sous un tir de roquettes lors d'une halte sur la base avancée américaine "Airborne", s'est de nouveau distinguée le 9 septembre au cours d'un convoi logistique.

Enfin, le 13 septembre, a mis en place un détachement de transport et d'escorte sous blindage permettant l'infiltration de nuit d'une unité anglo-afghane de forces spéciales engagées dans une opération de réduction de résistance de plusieurs insurgés retranchés dans le centre de Kaboul. A trois reprises durant la nuit, a évacué, sous le feu, plusieurs blessés alliés vers l'hôpital médico-chirurgical français afin de leur garantir les meilleures chances de survie.

Unité opérationnelle performante, à la force morale exemplaire et aux qualités tactiques exceptionnelles, a contribué au soutien logistique de la Force et au succès des opérations.

Pour son action déterminante, mérite d'être citée en exemple. »

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC PALME DE BRONZE

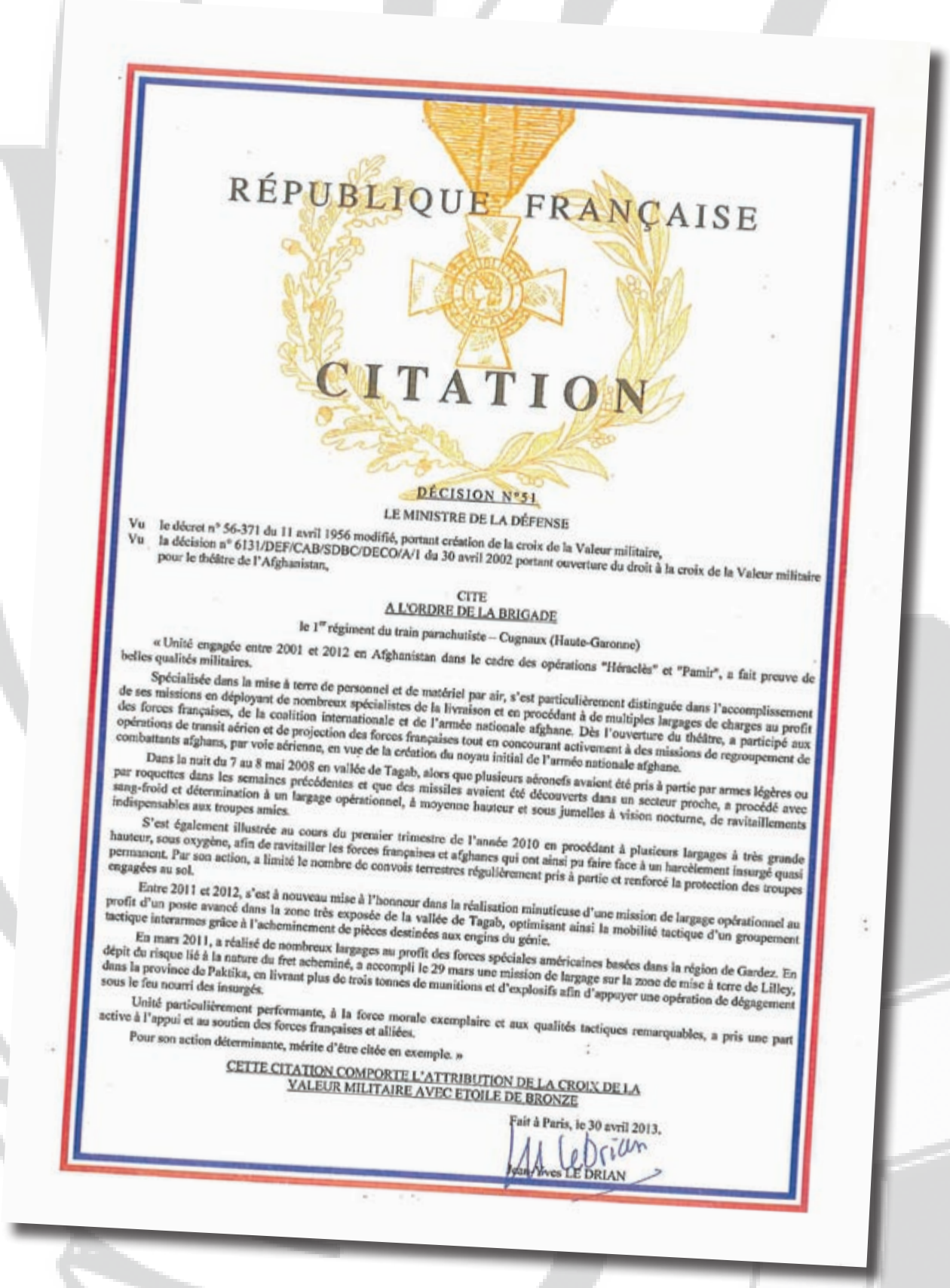
Fait à Paris, le 30 juillet 2012.

Jean-Yves LE DRIAN

SGA/SPAC/PGT Impressions

À l'honneur : les régiments

Citation du 1er RTP



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CITATION

DÉCISION N°51

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Vu le décret n° 56-371 du 11 avril 1956 modifié, portant création de la croix de la Valeur militaire,
Vu la décision n° 6131/DEF/CAB/SDBC/DECO/A/1 du 30 avril 2002 portant ouverture du droit à la croix de la Valeur militaire pour le théâtre de l'Afghanistan,

CITE
A L'ORDRE DE LA BRIGADE

le 1er régiment du train parachutiste – Cugnaux (Haute-Garonne)

« Unité engagée entre 2001 et 2012 en Afghanistan dans le cadre des opérations "Héraclès" et "Pamir", a fait preuve de belles qualités militaires.

Spécialisée dans la mise à terre de personnel et de matériel par air, s'est particulièrement distinguée dans l'accomplissement de ses missions en déployant de nombreux spécialistes de la livraison et en procédant à de multiples largages de charges au profit des forces françaises, de la coalition internationale et de l'armée nationale afghane. Dès l'ouverture du théâtre, a participé aux opérations de transit aérien et de projection des forces françaises tout en concourant activement à des missions de regroupement de combattants afghans, par voie aérienne, en vue de la création du noyau initial de l'armée nationale afghane.

Dans la nuit du 7 au 8 mai 2008 en vallée de Tagab, alors que plusieurs aéronefs avaient été pris à partie par armes légères ou par roquettes dans les semaines précédentes et que des missiles avaient été découverts dans un secteur proche, a procédé avec sang-froid et détermination à un largage opérationnel, à moyenne hauteur et sous jumelles à vision nocturne, de ravitaillements indispensables aux troupes amies.

S'est également illustrée au cours du premier trimestre de l'année 2010 en procédant à plusieurs largages à très grande hauteur, sous oxygène, afin de ravitailler les forces françaises et afghanes qui ont ainsi pu faire face à un harcèlement insurgé quasi permanent. Par son action, a limité le nombre de convois terrestres régulièrement pris à partie et renforcé la protection des troupes engagées au sol.

Entre 2011 et 2012, s'est à nouveau mise à l'honneur dans la réalisation minutieuse d'une mission de largage opérationnel au profit d'un poste avancé dans la zone très exposée de la vallée de Tagab, optimisant ainsi la mobilité tactique d'un groupement tactique interarmes grâce à l'acheminement de pièces destinées aux engins du génie.

En mars 2011, a réalisé de nombreux largages au profit des forces spéciales américaines basées dans la région de Gardez. En dépit du risque lié à la nature du fret acheminé, a accompli le 29 mars une mission de largage sur la zone de mise à terre de Lilley, dans la province de Paktika, en livrant plus de trois tonnes de munitions et d'explosifs afin d'appuyer une opération de dégagement sous le feu nourri des insurgés.

Unité particulièrement performante, à la force morale exemplaire et aux qualités tactiques remarquables, a pris une part active à l'appui et au soutien des forces françaises et alliées.

Pour son action déterminante, mérite d'être citée en exemple. »

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC ETOILE DE BRONZE

Fait à Paris, le 30 avril 2013.

Jean-Yves LE DRIAN

Opération SERVAL

Par le lieutenant-colonel (CR) Giraud, Officier culture d'arme

Tour de force pour la logistique… Coup de maître pour l'Arme du Train

519e GTM : débarquement d'un VBCI

Les pages du précédent *Train Magazine* se sont déjà largement faites l'écho des actions décisives menées par nos régiments pour déployer et soutenir l'opération SERVAL. Ce fut d'abord le 503e RT aux commandes des préacheminements dans l'urgence sur la zone de regroupement et d'attente (ZRA) de Miramas. Ce fut ensuite le 519e GTM, véritable cordon ombilical de cette opération, qui a validé le concept d'entrée en premier par voie maritime. Ce fut encore le 1er RTP déployé au complet qui a magistralement validé dans cette opération le concept national des opérations aéroportées. Ce furent enfin les régiments (121e et 515e RT, RSC, RMED…) qui, aux ordres du 511e RT et toujours dans l'urgence, ont déployé sur le théâtre d'engagement les différents sous-groupements logistiques du Batlog. Tous ont contribué à réaliser le formidable « tour de force » de parvenir, tout d'abord à relever dans l'urgence le défi logistique de « l'entrée en premier » sur le théâtre, puis de ravitailler dans des conditions de difficulté extrême les 4000 hommes de la force déployée.

Un théâtre d'engagement spécifique et exigeant

Dans un pays enclavé à l'intérieur de l'Afrique occidentale et grand comme presque deux fois la France, la zone d'engagement des éléments de la brigade SERVAL est tout d'abord une zone désertique où tout manque pour la force. Les conditions climatiques y sont extrêmes avec une pluviosité très faible et des températures très élevées. Les plates-formes aéroportuaires ont, soit des capacités d'accueil limitées (Bamako), soit des infrastructures de mauvaise qualité sur lesquelles, qui plus est, la chaleur limite les performances et donc la capacité d'emport des aéronefs.

Dans la guerre du Golfe, la montée en puissance s'était étalée sur plusieurs mois et en Afghanistan les élongations maximales n'excèdent pas 120 km. Il s'agissait cette fois-ci, via cinq points d'entrée différents sur le théâtre (Dakar, Niamey, Abidjan, Ndjamena et Bamako), de projeter et soutenir une force de 4000 hommes, avec des élongations de 1800 km entre cette dernière ville et Tessalit dans le nord du pays.

Par ailleurs, alors que la guerre d'Afghanistan était celle du contrôle de zone, l'opération SERVAL a vu le retour de la mobilité. Les forces françaises très mobiles et capables de combattre de jour et de nuit ont imposé à l'ennemi un rythme que ce dernier ne pouvait pas suivre, mais auquel notre logistique s'est bien évidemment adaptée. Avantage : réduction du danger des engins explosifs improvisés pour nos convois qui, par contre, ont dû circuler sur un réseau routier limité dont les principaux axes sont peu ou pas goudronnés, avec des ouvrages d'art au tonnage limité.

Batlog 511 en convoi

Les acteurs de la réussite en amont

Il serait injuste de ne pas mentionner également dans ces pages les différents états-majors qui ont œuvré magistralement pour la réussite de cette opération, au sein desquels nombre de nos personnels du Train servent, bien souvent aux commandes.

Ainsi le centre multimodal des transports (CMT) de Villacoublay, appuyé, en particulier et pour ce qui concerne les préacheminements par voie terrestre par le centre des transports et transits de surface (CTTS) de Montlhéry, a travaillé en concertation étroite avec

RSC : aménagement d'abris pour le stockage de l'eau

le centre interarmées de coordination de la logistique opérationnelle (CICLO). Le CMT a fait appel pour 25 % aux moyens de projection de la Marine nationale (BPC *Dixmude*) et de l'armée de l'Air (C 130 et C 160) et pour 75 % à des moyens externalisés civils (navires rouliers, avions gros porteurs) et militaires (avions gros porteurs alliés). Les contrats ont été conclus en 3 à 4 jours au lieu des 3 à 6 mois habituels. Hors flux d'entretien, 8 000 tonnes de fret ont ainsi été initialement transportées par voie maritime (4 navires). Le BPC *Dixmude* a ainsi permis d'acheminer un échelon tactique autonome alors que les 3 navires affrétés ont complété la force SERVAL avec son 2e échelon. 10 000 tonnes de fret (300 vols gros-porteurs) et 6 500 passagers (multiples rotations de nos C130 et C160) ont été convoyés par voie aérienne.

Les acteurs de la réussite sur le terrain

Le personnel des 1er RTP et 519e GTM a tout d'abord participé au transit des unités à partir des différents points de débarquement par voie aérienne et maritime. Le 1er RTP a en outre assuré des ravitaillements d'urgence de la force par voie aérienne et même largué, toujours en urgence, du matériel lourd d'organisation du terrain. Sur ce même terrain, les élongations ainsi que le caractère décentralisé de la manœuvre ont imposé la création de 3 sous-groupements logistiques (SGL), chargés de soutenir au plus près les GTIA. Comme précisé par le lieutenant-colonel Grebil dans son article rédigé pour le précédent *Train Magazine*, l'approvisionnement en eau et en carburant a été une préoccupation constante. En avril, 152 000 m³ de carburant avaient ainsi été déjà consommés, à partir de contrats d'approvisionnement passés avec des sociétés locales. En période de tension en matière d'approvisionnement, des opérations de *defueling* ont dû être réalisées entre les soutes d'un aéronef et les réservoirs des véhicules d'un GTIA. L'approvisionnement en eau de la force nécessite, quant à lui, l'acheminement de 40 tonnes quotidiennes.

C'est donc à un travail de forçat qu'ont dû s'atteler les personnels du Batlog aux ordres du colonel Vélut, chef de corps du 511e RT. Les pelotons de transport, escortés d'éléments de circulation qui assurent leur protection, assurent la difficile mission d'acheminer les ravitaillements de la force. Ils ont parcouru en 4 mois 1,5 million de kilomètres et transporté 750 conteneurs ou équivalents. Rallier Bamako et Gao (1 200 km) sur un axe globalement en bon état, nécessite 3 jours. Il en faut autant pour rallier Tessalit, alors que la distance est 2 fois moindre.

Si initialement, près de 1 000 militaires, soit un quart des effectifs de la force, œuvraient pour assurer son soutien, une réduction du format de la force a été entamée dès le mois d'avril. Depuis le mois de juin, c'est le 515e RT, renforcé des 121e et 503e RT, du RSC et du RMED qui assure la relève du 511e avec environ 400 personnels.

Batlog 511 en convoi

Ces quelques pages rédigées avant de boucler le présent numéro en vue de continuer à « coller » à l'actualité de l'arme, ne sauraient suffire à relater l'ensemble des actions réalisées par nos formations dans le cadre de ce qui a été la plus importante opération nationale de ces 50 dernières années. Le dossier du prochain *Train Magazine* donnera donc à nouveau la parole aux différents acteurs de ce « coup de maître » logistique.

Le bilan élogieux du RSC

Outre les 630 000 RICR réceptionnées et les 445 000 distribuées, le RSC a distribué au profit de la force SERVAL 1 146 tentes, 7 203 lits picots, 5 573 chaises, 1 903 tables, 3 048 casques et 4 593 gilets pare-balles. Par ailleurs, 1 boulangerie de campagne, 16 unités de traitement de linge en campagne (UTLC) et 28 remorques-douche (RD 3000) ont été déployés.

Opération SERVAL

Témoignage du chef de corps du 511e RT

Le 511e régiment du Train a été engagé au Mali du 17 janvier au 26 juin 2013 dans le cadre de l'opération SERVAL, comme corps pilote du bataillon logistique (BATLOG). Cet engagement majeur a revêtu un caractère exceptionnel à la fois en raison du rythme très élevé des opérations et des caractéristiques hors normes du soutien logistique mis en œuvre : élongations de plus de 1000 km en zone désertique et opérations de convois autonomes dans un climat d'insécurité permanent, en particulier au Nord de la boucle du Niger.

Le colonel VÉLUT, chef de corps du BATLOG SERVAL

Regroupant près de 1100 hommes venus de 105 formations et organismes différents, équipé de 300 véhicules majeurs, le bataillon logistique a été projeté en entrée de théâtre à partir du 17 janvier 2013. La cohésion du BATLOG s'est donc faite dans l'action, avec une devise simple qui est venue presque naturellement : « Servir Serval ».

Seule formation entièrement numérisée dès son engagement, le 511e RT s'est rapidement déployé dans le sillage des forces françaises sur près de 2000 km de distance entre la capitale Bamako et Tessalit au Nord du Mali. Le bataillon a réalisé avec succès près de 250 missions dont 140 opérations de convoi et raids logistiques (certains avec près de 70 véhicules), à un rythme opérationnel particulièrement élevé et en soutien direct des groupements tactiques interarmes (GTIA) de la brigade SERVAL. Il a parcouru plus de 2 millions de kilomètres en zone désertique sans incident technique majeur, transporté 14000 tonnes de fret, 3 millions de litres de carburant et réparé près de 400 véhicules et engins de tous types. Toutes les missions au nord de la boucle du Niger ont été menées par l'escadron de transport et l'escadron de commandement et de logistique du 511e régiment du Train sous la menace d'embuscades ou d'actions asymétriques, notamment. Déployés principalement à Gao, ces escadrons ont détaché une partie de leur personnel et matériel de février à juin 2013 sur la base avancée de Tessalit pour soutenir au plus près les opérations de destruction des groupes terroristes localisés dans les Adrars des Ifoghas. Cumulant 5 mois d'opérations en continu sans aucune perte humaine ni blessé grave, le bataillon logistique est la formation qui est restée le plus longtemps sur le théâtre malien depuis son ouverture, jusqu'à sa relève en juin 2013.

Le personnel du BATLOG, et notamment les hommes et les femmes du 511, s'est distingué à plusieurs reprises :

- le 23 janvier 2013, un détachement de soutien du bataillon renforce dans l'urgence le GTIA n°1 (21e régiment d'Infanterie de Marine). Il assure notamment le soutien en munitions et la protection rapprochée de la section d'appui mortier du groupement tout au long de son raid blindé vers Tombouctou avant de rejoindre Gao le 7 février ;

- du 25 au 27 février 2013 dans le cadre de l'opération Panthère 3, le bataillon adapte très rapidement ses vecteurs logistiques en véhicules de transport de troupes et achemine plus de 600 parachutistes du GTIA n°4 (2e régiment Étranger de Parachutistes et 1er régiment de Chasseurs Parachutistes) sur leur base de départ en zone de forte insécurité, aux entrées de la vallée de l'Ametettaï, permettant ainsi à la force SERVAL de délivrer l'effet tactique attendu dans les délais impartis. Tout au long du mois de mars, sur des itinéraires particulièrement difficiles et malgré la menace d'engins explosifs improvisés, le bataillon logistique approvisionne en eau, munitions et vivres les unités engagées au contact de l'ennemi dans le massif montagneux des Adrars des Ifoghas ;

- le 1er mars 2013, dans le cadre de l'opération Panthère 3 dans la vallée de l'Ametettaï, un véhicule de l'avant blindé du bataillon logistique transportant des munitions au profit du GTIA n°4 saute sur un engin explosif improvisé. L'équipage parvient à manœuvrer et évite de justesse un deuxième engin explosif nettement plus puissant placé 50 m plus loin sur la piste ;

- le 12 mars 2013, lors de l'opération Doro 3, un camion-citerne polyvalent du bataillon en mission de soutien du GTIA n°2 (92e régiment d'Infanterie) est violemment pris à partie à l'arme légère et au lance-roquette. Prenant aussitôt les mesures de sauvegarde nécessaires à la protection de son véhicule, l'équipage participe ensuite activement à la sûreté rapprochée de l'ensemble de la rame ;

- dans la nuit du 17 au 18 mars 2013, alors qu'un convoi du bataillon logistique pénètre sur la plateforme aéroportuaire de Gao, celle-ci est prise sous le feu de tirs de roquettes. Le bataillon logistique active aussitôt son dispositif de sûreté immédiate, protégeant ainsi le convoi dans son emprise ;

- le 29 avril 2013, lors d'une mission de ravitaillement du train de combat n°2 du GTIA n°2 engagé dans l'opération Akello, un peloton de circulation routière du bataillon détecte un engin explosif improvisé à hauteur du village de Djebok. Il rend compte immédiatement, permettant sa neutralisation rapide par les équipes spécialisées.

Briefing avant départ d'un convoi

Faisant preuve de forces morales et de qualités techniques remarquables, les hommes du 511e régiment du Train et leurs camarades issus des autres unités et services rattachés au bataillon, ont ainsi accompli leur mission jusqu'au bout, avec professionnalisme et enthousiasme.

L'opération SERVAL préfigure, à n'en pas douter, la logistique de demain. Ce sera une logistique interarmées intégrée jusqu'au niveau tactique, avec une aptitude particulière au soutien des forces terrestres déployées sur de larges espaces, combinant l'acceptation de zones lacunaires et le maintien d'un rythme opérationnel très élevé. Capitalisant sur vingt années d'engagements sur tous les théâtres, les tringlots ont démontré à SERVAL leur capacité à conduire cette manœuvre logistique complexe dans un environnement opérationnel particulièrement exigeant.

Avec SERVAL, l'arme du Train s'impose définitivement comme l'arme de l'intégration logistique et des acheminements opérationnels au sein de la manœuvre numérisée des forces terrestres. Elle le concrétise au travers de ses bataillons logistiques, véritables « GTIA LOG », mais aussi par l'emploi de ses sous-groupements logistiques (SGL), unités parfaitement adaptées au soutien de proximité des GTIA infanterie ou blindé. Elle montre enfin ses capacités d'adaptation et d'innovation, par exemple en menant de véritables « raids logistiques » dans le même esprit que les raids blindés des unités de mêlée et sur lesquels une doctrine reste désormais à écrire.

Quelques citations pour terminer :

Sur l'esprit de la manœuvre :
« Ce sera 6 mois, sans relève. » - GCA Didier Castres, sous-chef opérations de l'état-major des armées
« Dès qu'une unité est déployée sur le théâtre, elle est aussitôt engagée, en décentralisé ou en autonome, et toujours en ambiance rapidité. » - GBR Grégoire de Saint Quentin, COMANFOR de l'opération SERVAL

Sur l'action du BATLOG Serval :
« À Tessalit, j'ai vu les hommes du BATLOG : ils avaient le sourire. C'est le signe qu'ils étaient bien préparés et bien commandés. » - GBR Grégoire de Saint Quentin, COMANFOR de l'opération SERVAL
« Le bataillon logistique a fait des merveilles. » - GBR Bernard Barrera, commandant la 3e brigade mécanisée
« Nous n'avons manqué de rien. » - Colonel Benoît Desmeulles, chef de corps du 2e REP)

Colonel Jean-Louis VÉLUT, chef de corps du 511e RT

Acheminement du 2e REP dans les Adrars

Opération SERVAL

Par le capitaine Franck MARECHAL et l'adjudant Yanniss BERTIN, "Movers" de la Brigade SERVAL

Maintien des fondamentaux de l'appui mouvement : le 516e RT fait franchir le fleuve Niger

Début février 2013, après quatre jours sur le territoire malien, le DL mouvements rattaché à la 3e brigade mécanisée est déjà bien inséré au sein de la cellule G32D avec les sapeurs du 31e régiment de Génie de Castelsarrasin.

Désignés, à l'image de la force, « *dès que possible, pour une durée indéterminée* », le capitaine Maréchal et l'adjudant Bertin vont rapidement être projetés au cœur de l'action. En effet, l'état-major de la brigade SERVAL, regroupé alors à Bamako, va devoir très rapidement rejoindre le nord du pays afin de se rapprocher des unités au contact, dont la progression d'entrée de théâtre a été rapide voire fulgurante, et prendre ainsi sur place le commandement des opérations.

Dans ce contexte sécuritaire très fragile, la première mission du DL mouvements va consister à se rendre au sud de Tombouctou, afin d'organiser le franchissement du fleuve Niger, sur le site du petit village de Korioume. Acheminé par voie aérienne, l'officier mouvements va alors être détaché auprès du groupement tactique interarmes n°1 (GTIA 1) afin de prendre tous les contacts nécessaires, effectuer les reconnaissances du site et des berges, assembler toutes les données et tous les besoins logistiques de l'opération et gérer par un cadencement en accord avec la situation tactique du moment, le franchissement de plus d'une centaine de véhicules.

Il sera pour cela assisté d'une patrouille de circulation routière du BATLOG (511e régiment du Train) qui, trois jours durant sous une chaleur accablante, gérera sous les ordres de son chef, de manière rigoureuse et efficace, le flux et le cadencement établi, contribuant de manière certaine au respect de l'aspect sécuritaire de l'opération et faisant indiscutablement honneur à sa spécialité et à son régiment.

Pendant ce temps, l'adjoint à l'officier mouvements, resté à Bamako, aura la lourde tâche de gérer les mouvements terrestres et de participer activement à l'organisation de la bascule du PC Brigade de Bamako à Gao (1300 km) qu'il rejoindra lui-même en convoi.

Ce franchissement du Niger a été effectué sans aucun moyen du Génie. La force a utilisé des moyens locaux présents sur le village de Korioume (trois barges tirées par des pirogues motorisées car les moteurs d'origine avaient été détruits et incendiés par les terroristes avant l'arrivée de la force). Ces barges ont offert une charge possible de 70 tonnes pour deux d'entre elles et de 20 tonnes pour la troisième.

Cette opération, menée sur un Niger à son niveau le plus haut, a nécessité plus d'une heure de traversée pour une distance de 3,2 kilomètres entre les deux berges. Elle a permis à la brigade SERVAL de redéployer plus rapidement certaines unités vers l'Est (cœur de l'action) et a facilité le désengagement des forces LICORNE et EPERVIER qui, du fait de leur proximité de forces pré-positionnées, ont constitué l'ossature du GTIA 1, entré en premier sur le sol malien.

L'opération a surtout fourni une solution plus rapide pour atteindre la ville de Tombouctou et a permis ainsi l'ouverture d'un important itinéraire logistique menant aux troupes toujours présentes et stationnées sur son aéroport.

Bilan du BATLOG SERVAL de janvier à juin 2013

Nbre de convois BATLOG/DETLOG depuis le début de l'opération	140 CNV		
	81 CNV BATLOG	59 CNV DETLOG	
Nbre de km parcourus en cumulé	2 395 217 KM		
	1 114 280 KM	1 280 937 KM	
Poids du fret transporté	14 624 tonnes		
Nbre de véhicules transportés	1 602		
Volume d'eau transporté	Réception Bamako	1 389 078 litres	
	Réception GAO	1 917 000 litres	
	Transport depuis Bamako	425 000 litres	
	Transport depuis GAO	497 373 litres	
Volume de carburant transporté	3 558 m3 / 278 000 km		
Longueur cumulée des convois	791 km		
Nbre de véhicules évacués par CLD	103		
Nbre d'EVASAN effectuées par le Role 1	MEDEVAC	3	
	STRATEVAC	29 (dont 17 du 511 RT)	
Nbre de franchissements du Niger par bac	4 convois BATLOG	11 convois DETLOG	
Nombre de véhicules réparés		NTI 1	SGMAT
	BLINDE	43	140
	CHAR	0	34
	ENGIN	22	54
	PL	106	206
	VL	42	160
Munitions	réceptionnées	550 T	
	délivrées aux unités	140 T	
	expédiées vers dépôts de théâtre	314 T	
Nbre RCIR distribuées	Réception théâtre	631 368 RCIR	
	Distribution théâtre	445 504 RCIR	

Fédération nationale du Train

Fondée en 1957 sous le régime de la loi du 1er juillet 1901 et du décret du 16 août 1901, la Fédération Nationale du Train se compose des associations et des amicales des formations de l'arme du Train, anciennes ou d'active ayant adhéré à ces statuts, ainsi que de membres à titre individuel et enfin de membres d'honneur.

Cérémonie 2012 au monument de la Voie Sacrée

Soucieuse du devoir de mémoire, elle commémore chaque année l'anniversaire de la grande Guerre au mémorial du Train de la Voie Sacrée, monument dont elle est propriétaire. À l'occasion de la fête de l'Arme, elle ravive chaque 26 mars la Flamme sous l'arc de Triomphe en l'honneur de ceux qui nous ont quittés. Tous les deux ans elle organise un voyage à Osterode en Pologne pour célébrer avec les autorités polonaises la création des Équipages du Train. C'est aussi l'occasion de fleurir et de se recueillir ici et là sur des tombes des soldats de la grande Armée.

Vivant au présent et ouverte sur l'avenir, la Fédération veut entretenir des relations fortes avec l'école du Train, implantée au sein des écoles militaires de Bourges, et avec les unités d'active de l'Arme. Elle a à cœur de faire vivre l'esprit de l'Arme du Train et ses valeurs (courage, solidarité, engagement, sens du devoir), de participer au maintien de la cohésion entre les associations d'anciens du Train et de faire vivre la solidarité entre les anciens et les plus jeunes de nos régiments du Train, la nouvelle génération du feu.

En toute occasion elle a la volonté de représenter le Train auprès du secrétariat d'état, des associations nationales d'anciens combattants et des hautes instances de l'armée de Terre. C'est ainsi qu'elle fait partie de la Fondation Nationale André Maginot (FNAM GR 262), du Rassemblement des Associations Nationales de l'Armée de Terre (RANAT) et du Comité d'Entente. Le Comité d'Entente sous la présidence du général de corps d'armée (2s) Dominique Delort, président de la Saint-Cyrienne, a pour objet la défense des valeurs des armées, l'esprit de défense et la solidarité intergénérationnelle.

Enfin pour permettre de resserrer les liens et de faire vivre une information mutuelle entre active et vétérans, elle participe activement aux revues de l'Arme du Train et à la diffusion des nouvelles destinées à tous les Tringlots, anciens et jeunes.

Cérémonie au mémorial de la Voie Sacrée le 2 juillet 2013

Spécificités

La fédération est administrée par un conseil d'administration de 60 membres au plus et de 20 au moins qui élit en son sein un bureau qui comprend :

Un président :
Général de division (2S)
Daniel REMONDIN
daniel.remondin@wanadoo.fr

Un 1er vice-président :
Général (2S)
Denis MALLET
malletbfr@yahoo.fr

Un 2e vice-président :
Lieutenant-colonel (ESR)
Patrick GASCON
patrick.gascon@orange.fr

Un secrétaire général :
Général (2S) Thierry DAUNAY
tdaunay@yahoo.fr

Un trésorier :
Claudine GILBERTAS
crg15@hotmail.fr

Un chargé de mission :
Colonel (H) Pierre BERY
pierre.bery@free.fr

Un porte-drapeau :
Lieutenant-Colonel (H)
Philippe LEVE
leve.philippe@neuf.fr

Annuaire

FÉDÉRATION
NATIONALE
DU TRAIN
16 - 18 place DUPLEIX
75015 Paris

Mail : fedarmetrain@yahoo.fr

Site : www.emb.terre.defense.gouv.fr
Onglet : association nationales, association du Train

Le mot du président

Ravivage de la flamme à l'arc de triomphe le 26 mars 2013

L'Almanach du Tringlot est par essence le lien privilégié de tous ceux qui aiment notre Arme ou qui s'y intéressent à titre personnel ou professionnel. La fédération nationale du Train (FNT) trouve naturellement toute sa place dans ces pages. En effet, pour nous une Arme n'existe et ne vit que si elle repose sur trois piliers : une école, des régiments et une fédération regroupant tous les tringlots. La FNT est donc naturellement l'un des piliers de l'arme du Train. C'est un lien privilégié entre les vétérans et les gens d'active d'aujourd'hui, cette nouvelle génération du feu dont les actions au quotidien nous remplissent de fierté. Nous avons la conviction que notre arme du Train, forte de son histoire au service des armes de la France, est porteuse dans son cœur de métier, du savoir-être et du savoir-faire indispensables à l'action de notre armée. La Défense vit actuellement des heures difficiles, qui seront sans doute aussi douloureuses demain, décisions de réorganisation imposées obligent. Mais ce n'est que de la forme. Il nous appartient à tous de rester fidèles au fond. Nous devons nous référer pour cela à nos valeurs, ensemencées et léguées par nos prédécesseurs. Les vraies valeurs comme les nôtres ne mentent jamais. Pour nous en convaincre, il suffit de suivre les actions et le comportement remarquable de nos jeunes compagnons sur les divers théâtres d'opérations, en particulier afghan et africain. Bon sang ne saurait mentir. Dans le domaine du devoir de mémoire, la commémoration du centenaire de la Grande Guerre 1914-1918 va mobiliser une bonne partie de notre énergie. Nous avons comme point de mire Verdun 1916 et la Voie Sacrée. Ce sera, à mon sens, une bonne occasion de nous retrouver tous, le moment venu, au mémorial du Train du Moulin Brûlé, entièrement restructuré et rénové depuis 2013 en vue de cette grande occasion. Comme nous avons préparé en 2007 le bicentenaire de l'Arme, nous devons préparer ce grand évènement ensemble : école, régiments, associations et amicales. Les vétérans que nous sommes devenus, avons consacré notre jeunesse et notre vie à servir les armes de la France au sein de l'arme du Train. Nous en sommes fiers et nous assumons tous nos actes et toutes nos actions. Ce que nous avons appris et vécu nous fait dire que nos jeunes vont vivre aussi de belles histoires d'hommes de leur temps, épris qu'ils sont de ce métier magnifique. Les Tringlots d'aujourd'hui écrivent déjà les nouvelles pages de gloire du Train. Qu'ils n'hésitent pas à nous en parler, à nous les raconter et à nous les faire vivre. La FNT est à leur écoute et à leurs côtés partout et pour tous.

Les associations

Assemblée générale de la FNT au 503° RT le 13 février 2013

Les associations et les amicales du Train, au sein de la FNT, sont unies par toutes ces valeurs porteuses d'honneur et d'éthique que nous avons fait nôtres, par ces engagements qui ont marqué notre vie au service de notre pays et par l'amour de la France. Se retrouver au sein de nos associations entre compagnons, c'est faire perdurer un « plus », ce quelque chose qui dépasse le formalisme et les grades. Cela s'appelle sans doute tout simplement l'amitié, mais peut être aussi l'affection. Ces liens personnels qui sont les nôtres, nous avons toujours à cœur de les partager avec l'ensemble de ceux de notre Arme, en particulier avec notre école et nos régiments d'active, ces entités vivantes, au cœur et au rythme de leur époque. Les associations et les amicales du Train sont les pierres fondatrices et fondamentales de notre Fédération Nationale depuis 1957. Elles nous donnent la légitimité pour nous présenter partout au nom du Train auprès du monde combattant et des autorités civiles et militaires. Les plus jeunes, en particulier ceux qui quittent le service, doivent être convaincus qu'ils sont les bienvenus quels que soient leurs grades. Ils peuvent et doivent nous rejoindre soit individuellement soit via les associations et amicales existantes. À coté de chez soi, il y a presque toujours une amicale du Train appartenant à un régiment d'active, à une ancienne formation ou à une entente amicale régionale. Chacun peut y retrouver ce qui l'a fait « vibrer » lorsqu'il a choisi la carrière des armes au sein du Train. Nos sociétaires vieillissent et tout sang neuf est naturellement le bienvenu. Il en va de notre pérennité. La Fédération Nationale du Train avec ses associations exprime cette grande chaîne d'amitié et d'affection au-delà des générations, qui relie avec fierté l'histoire militaire et humaine du Train d'hier à aujourd'hui. Cette chaîne nous unit dans un sentiment unique d'appartenance « *par le cœur et la raison* » à une Arme, peut-être modeste en effectif mais vivante et active, toujours et partout au service des armées de la France. Nous, les Tringlots, tenons nos valeurs de la volonté de l'empereur Napoléon I[er] qui voulait des soldats forts et dévoués, à la hauteur des ambitions, des capacités et des besoins de sa grande armée. Des soldats pour lesquels soutien et ravitaillement étaient le cœur de leur métier d'homme et de combattant. Il en est et sera toujours ainsi.

Assemblée générale de la FNT au 503° RT le 13 février 2013

Par l'Empereur, Vive le Train

Historique de la Fédération nationale du Train

Par le général (2S) MALLET, vice-président de la FNT

La FNT, dont la dénomination actuelle remonte à 1967, a connu une longue filiation et a pour origine deux sociétés d'anciens : l'une remonte à 1891 et s'intitulait « Amicale des officiers du Train de France et des colonies » (AOTFC), présidée par le colonel Devicq ; l'autre, inspirée de l'Union nationale des officiers de réserve (UNOR), créée en 1919, s'appelait Union nationale des officiers de réserve du Train (UNORT). Elle apparaît vers 1930 et absorbe l'AOTFC ainsi que l'École de perfectionnement des officiers de réserve (EPOR 19). En 1952, la Fédération nationale des cadres de réserve du Train (FNCRT) remplace l'UNORT et donne naissance en 1957 à la Fédération nationale du Train de France métropolitaine et d'Outre-mer, dont la dénomination restera en vigueur jusqu'en 1967. Le général Boucaud est élu président national. Régie par la loi de 1901 sur les associations, la FNT se compose d'un bureau, des associations, amicales ou unions des formations de l'arme du Train, anciennes ou d'active, ayant adhéré à ses statuts, ainsi que de membres à titre individuel et de membres d'honneur.

Liste des présidents successifs de la FNT

- 1956 à 1967 : **général Boucaud Roger**, fondateur de la FNT et à l'initiative de la réalisation du mémorial du Train au Moulin Brûlé.

- 1967 à 1976 : **colonel Hanseler Marcel**, élaboration de la revue « l'Arme du Train ».

- 1976 à 31 janvier 1983 (date de son décès) : **lieutenant-colonel Martin Jean**, créateur du bulletin d'information de la FNT.

- 19 février 1983 à novembre 1983 : **capitaine Etienne Victor-Hervé** (assure l'intérim).

- Novembre 1983 au 5 novembre 1994 : **colonel Villemain Albert**.

- 5 novembre 1994 au 24 mars 2006 : **général Courtois Bruno**, aménagement du mémorial du Train avec mise en place d'une table d'orientation.

- 24 mars 2006 au 26 mars 2010 : **général Farbos Paul**, actualisation des statuts en 2007/2008.

- à/c du 26 mars 2010 : **général Rémondin Daniel**.

La FNT a pour buts, selon l'article 12 de ses statuts, actualisés le 10 mars 2007 et agréés en préfecture le 20 mai 2008 :
- de favoriser la connaissance de l'arme du Train, de ses réalisations et de son évolution ainsi que des armes et services concourant à la logistique de l'armée de Terre ;
- de maintenir la cohésion et de développer la solidarité entre toutes les associations adhérentes et leurs membres ;
- d'entretenir et de promouvoir parmi ses membres l'esprit de défense ;
- d'aider tous ses membres à la recherche d'un emploi, en particulier ceux qui quittent le service actif ;
- d'apporter tout concours aux associations adhérentes à la Fédération et, éventuellement, à d'autres associations ou amicales de même nature ;
- de constituer un lien avec les fédérations ou associations d'armes ou services et de cadres de réserve, ainsi que les associations d'Anciens Combattants.

26 mars 2013 : dépôt de gerbe à l'Arc de Triomphe

La FNT, soucieuse du devoir de mémoire, commémore en juillet de chaque année, l'anniversaire de la Grande Guerre au monument du Train de la Voie Sacrée, dont elle est propriétaire au lieu dit le Moulin Brûlé. À l'occasion de la fête de l'arme en mars, elle ravive la flamme sous l'arc de Triomphe, en souvenir de tous ceux, disparus, qui étaient du Train ou lui ont fait honneur.

Participation à la journée des officiers traditions des régiments 2013 à Bourges

Une fois tous les deux ans, elle organise un voyage à Osterode, en Pologne, pour célébrer avec les autorités polonaises la création des Équipages du Train. C'est ainsi l'occasion de fleurir et de se recueillir ici et là sur les tombes des soldats de la Grande Armée.

Vivant au présent mais ouverte sur l'avenir, la FNT veut entretenir des relations fortes avec l'école du Train, implantée au sein des écoles militaires de Bourges, et avec les unités d'active de l'arme.

Elle a à cœur de faire vivre l'esprit de l'arme et ses valeurs (courage, solidarité, engagement, sens du devoir…), de participer au maintien de la cohésion entre les associations d'anciens du Train et de faire vivre la solidarité entre les anciens et les plus jeunes des régiments du Train. Pour permettre de resserrer les liens et de faire vivre une information mutuelle entre personnels d'active et vétérans, la FNT participe activement aux revues de l'école du Train et à la diffusion des nouvelles (ex : bulletin logistique réalisé par la BL1 ou autres revues régimentaires ou associatives) destinées à tous les tringlots, anciens ou jeunes. Elle se présente annuellement à Bourges aux promotions des stagiaires, lieutenants comme capitaines et chefs de corps, afin de les sensibiliser à l'avenir.

2 juillet 2013 : discours du Gdi (2S) Rémondin à Moulin Brûlé

En toute occasion, elle a la volonté de représenter le Train auprès du secrétariat d'état et des associations nationales d'Anciens Combattants, ainsi que vis-à-vis des hautes instances de l'armée de Terre. De la même façon, elle s'investit dans les organisations en charge de la solidarité militaire intergénérationnelle. Elle fait partie de la Fondation nationale André Maginot (GR 262) et représente l'arme à la RANAT (réunion des associations nationales de l'armée de Terre), à l'ADO (association du développement pour les œuvres d'entraide dans l'armée) et au Comité d'Entente.

Enfin, la FNT réalise son assemblée générale annuelle de façon décentralisée, soit dans un régiment, à tour de rôle, soit dans un lieu en mesure de rassembler le maximum de membres.

2 juillet 2013 : la FNT à Douaumont

Rencontre avec les Cadets du Train

Véritable trait d'union entre les membres du Train, en activité ou non, la FNT assure en particulier la liaison entre l'active et la réserve. Mais surtout, par son action, elle contribue au maintien des traditions essentielles de l'arme du Train. La FNT est présidée depuis mars 2010 par le général de division (2s) Rémondin. Son siège social historique et actuel est 16-18 place Dupleix, 75015 Paris.

Journée du souvenir 2013 au monument de la Voie Sacrée

Par le général (2S) MALLET, vice-président de la FNT

La Fédération Nationale du Train et l'école du Train ont célébré leur journée annuelle du souvenir au lieu dit Moulin Brûlé le 2 juillet 2013. Comme chaque année, cette cérémonie se situait à la fin de la période de formation des lieutenants de l'arme du Train. Leur présence, avec l'étendard de l'école du Train, a rappelé l'attachement de l'arme aux valeurs de dévouement et d'abnégation que symbolise la Voie Sacrée.

Cette journée exceptionnelle a, cette année, été rehaussée par la présence du GCA Houdinet et par les adieux du général Jacquement aux régiments de sa brigade logistique.

Organisée avec le soutien généreux, habituel, indéfectible et efficace de l'Amicale du Train de Verdun, et surtout celui des colonels (H) Mangenot et ® Noel, la journée s'est déroulée en 4 temps :
- un office religieux, traditionnel, en mémoire de nos morts, en l'église de Blercourt, où ont été appréciées à la fois l'homélie du curé sur la notion de liberté et la chorale des chanteurs de la Paix de Verdun, tous deux fidèles amis de l'arme et de la journée du souvenir.

- une cérémonie militaire au monument du Train à 11h30. Malgré un environnement délicat dû aux gigantesques tra-

vaux en cours de réalisation effectués par le Conseil Général dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, la cérémonie, imposante et magnifique, a comporté un dépôt de gerbe commun et l'allocution du président de la FNT, le général Rémondin.

- un repas de l'amitié, sous forme d'un buffet froid, précédé d'un vin d'honneur, pris au restaurant « l'étang bleu » à Thierville sur Meuse. Plus de 200 personnes, civiles et militaires, y ont participé. Les autorités militaires présentes ont remercié à cette occasion, chaleureusement et à tour de rôle, tous les organisateurs et acteurs de cette journée.

- enfin, vers 16h30, une émouvante prise d'armes, avec dépôt de gerbe, en contrebas de l'ossuaire de Douaumont, rassemblant tous les chefs de corps ou leurs représentants, des régiments avec les étendards de la 1re BL, ainsi que la division d'application de l'école du Train. Prise d'armes majestueuse, organisée par l'école du Train, qui correspondait bien au recueillement voulu et qui clôturait, de façon magistrale, cette grande journée du Train.

De nombreuses autorités et délégations honoraient de leur présence ces cérémonies. À côté des généraux Houdinet (CFT), Etienne (école du Train et Père de l'Arme), Jacquement (1re BL) et Rémondin (FNT), les principales personnalités présentes étaient : M. Nahan, vice-président du Conseil Général de la Meuse, le général Henry, président départemental de la SEMLH et représentant le maire de Verdun, Mme Habart, maire de Souilly, le colonel Paulin, délégué militaire départemental, M. Perello, directeur départemental de l'ONAC.

Outre l'école du Train, tous les régiments de la 1re BL ainsi que le 1er RTP et le LCL Tardy étaient présents avec leurs étendards: le 121e RT et le Col Vincendet ; le 503e RT et le Lcl Renault ; le 511e RT et le Col Vélut ; le 515e RT et le Lcl Menvielle ; le 516e RT et le Col Lecubain ; le 519e GTM et le Lcl Boulery ; le RSC et le Lcl Friedrich ; le 1er RMed et le Col Paul. D'autres chefs de corps étaient aussi présents, dont le Col Morlet du BCS/BFA. Les associations patriotiques du Meusois étaient là également : médaillés militaires, ONM, amicales locales, dont celle du 516e RT… avec leurs porte-drapeaux, dont ceux du 1er Train et de la FNT. Le bureau FNT était là, aussi, quasiment au complet.

Le GCA Houdinet, plus ancien des officiers généraux de l'Arme en activité, a profité de cette cérémonie et de la présence de tous les étendards pour faire ses adieux à l'Arme et faire part aux lieutenants de sa confiance en l'avenir et en l'arme du Train. À l'occasion du repas qui suivit la prise d'armes, le Père de l'Arme et le président de la FNT ont remis au général Houdinet les traditionnels cadeaux.

Prise d'armes devant l'ossuaire de Douaumont

Par le lieutenant-colonel Giraud, officier culture d'arme

Une magnifique cérémonie dans un cadre prestigieux

Nouveauté 2013 : le 2 juillet en fin d'après-midi, dans la prolongement de la cérémonie au monument de la Voie Sacrée et en prélude aux célébrations du Centenaire, l'école du Train a organisé une prise d'armes solennelle, avec dépôt de gerbe, en contrebas de l'ossuaire de Douaumont. Présidée par le Père de l'Arme, accompagné du général Jacquement, commandant la 1re brigade logistique, et du général de division (2S) Rémondin, président de la FNT, cette cérémonie a rassemblé tous les chefs de corps ou leurs représentants, tous les étendards des régiments de l'Arme et de la 1re BL, ainsi que la division d'application. Clôturant de façon magistrale cette grande journée du Train, cette prise d'armes a été pour le général Jacquement l'occasion de dire un émouvant « au revoir » aux régiments de sa brigade, tout en dressant avec eux le bilan de deux années d'activités opérationnelles particulièrement riches et denses. Voici les extraits les plus marquants de cet ordre du jour :

Le GBR Jacquement lit son dernier Ordre du Jour à sa brigade

« Au cours des deux années écoulées, tous animés par la volonté de hisser la brigade au meilleur niveau, vous avez parfaitement atteint les objectifs que je vous avais fixés. Parmi les grands chantiers que vous avez eu à conduire, figurent la conservation de la ressource humaine - notre première richesse -, la fin des restructurations décidées en 2008, l'obtention de la certification numérisation de l'espace de bataille, la préservation du niveau de disponibilité technique des équipements et la consolidation des procédures avec l'ensemble des bases de défense.

Les 519e GTM et le 503e RT, tout comme le régiment de soutien médical et le régiment de soutien du combattant, ont parfaitement su trouver leurs marques dans leurs nouvelles garnisons de Toulon, Nîmes, La Valbonne et Toulouse. Vous avez également su accompagner la dissolution du 517e RT et de la 6e compagnie du RSC. La brigade s'est dotée d'un centre de formation initiale militaire qui a vu passer à ce jour plus de 1200 jeunes engagés et le CMO mouvement va rejoindre l'état-major cet été.

Nos deux espaces d'entraînement brigade ont renforcé la cohésion de la brigade tout en améliorant notre niveau de préparation opérationnelle. Les trois ANTARES et l'exercice CITADEL GUIBERT nous ont permis d'obtenir la certification NEB et de conforter notre expertise dans l'armement de PC logistiques de niveau 2 à 4.

Vous avez simultanément répondu avec un haut niveau de professionnalisme aux exigences de nos engagements opérationnels. Au cours de ces deux années, 3300 hommes et femmes de la brigade auront été projetés en soutien de nos opérations extérieures et 800 autres en mission de courte durée dans nos départements d'outre-mer. Vous aurez à votre actif des actions logistiques majeures comme le démontage de l'opération HARMATTAN (Libye), le désengagement de l'opération PAMIR (Afghanistan) et l'entrée en premier en soutien de l'opération SERVAL (Mali). Partout, votre savoir, votre savoir-faire et votre savoir-être sont mis en exergue et forcent l'admiration. Deux de vos étendards se sont vu décerner la croix de la valeur militaire en reconnaissance des services rendus. Au travers eux, c'est toute la brigade qui est ainsi honorée.

À l'invitation du Père de l'Arme, le COMBL passe une dernière et émouvante revue des étendards de sa brigade

Allocution du Père de l'Arme devant l'ossuaire

Dépôt de gerbe par le Père de l'Arme et le président de la FNT

Le COMBL pose une dernière fois avec ses chefs de corps et ses étendards

Véritables combattants logisticiens, vous exercez aussi votre art en métropole. Vous avez ainsi contribué au dispositif de sécurité générale en métropole en constituant 125 détachements VIGIPIRATE, HEPHAISTOS et gardes des dépôts de munitions qui auront vu l'engagement de plus de 5500 soldats logisticiens.

N'oublions pas enfin votre disponibilité permanente, matérialisée par les dispositifs d'alerte GUEPARD et TITAN qui mobilisent quotidiennement un millier d'entre vous.

En passant une dernière fois vos étendards et drapeaux en revue, j'ai revécu tous ces moments forts passés ensemble. J'ai eu une pensée pour tous ceux qui sont actuellement engagés partout dans le monde et sur le territoire national. J'ai également eu une pensée particulière pour ceux qui sont allés au bout de leur engagement à l'instar de tous nos Anciens de la première Guerre mondiale que nous côtoyons aujourd'hui ici, sur la Voie sacrée et à Douaumont. À l'heure de quitter le commandement de la 1re brigade logistique, je veux témoigner devant tous de la remarquable qualité des soldats de cette grande unité, unique dans les forces terrestres.

Officiers, sous-officiers, gradés, soldats et personnel civil de la 1re brigade logistique, gardez confiance en l'avenir et continuez à servir en gardant au fond de votre cœur la foi dans notre belle armée de terre. »

À Douaumont, le 2 juillet 2013
Le général Jean-Luc JACQUEMENT
commandant la 1re Brigade Logistique

Annuaire des Amicales et des Associations

AMICALE BOMAP - 1er RTP
Général (2S) R. PETER
81 avenue des Pins
31470 Fontsorbes
rene.peter@hotmail.fr
amicale.1rtp@neuf.fr

AMICALE DE L'ARME DU TRAIN DU LANGUEDOC ROUSSILLON
Lieutenant Jean-Pierre LEROY
256 avenue du Mas Marié
34980 Saint Clément de rivière
leroy.jp@neuf.fr

AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LOIRE ATLANTIQUE
Monsieur Michel DETEE
17 avenue de la Glose
44300 Nantes
02 40 76 50 93
m-detee@orange.fr

AMICALE DU TRAIN ET DE LA LOGISTIQUE DE CORSE
Monsieur Jean-Claude GAMBINO
Maison du Combattant
1 boulevard Sampiero
20000 Ajaccio
04 95 22 92 37 ou 06 68 65 78 03
jean-claude.gambino@hotmail.com

AMICALE DU TRAIN ET DU LIMOUSIN
Général MONDY
La Marchaderie
87440 Saint Mathieu
claude.mondy@aliceadsl.fr

AMICALE DU TRAIN DE LA SARTHE
Chef d'Escadron Michel POCARD
31 rue Edgar Degas
72100 Le Mans
michel.pocard@neuf.fr

AMICALE DE L'AUBE DES ANCIENS DU TRAIN
Monsieur Jean Claude CHABIN
1 rue des Vergers
10120 Saint André des Vergers
chabin.jeanclaude@dartybox.fr

AMICALE DU TRAIN TOURAINE VAL DE LOIRE
Général (2S) Christian ABZOUZI
La Boisardière
37370 Saint Paterne Racan
les.zouzes@wanadoo.fr

AMICALE DES ANCIENS DU GT 510
Monsieur Guy CONTINHO
80 rue du bord de Marne
51000 Chalons en Champagne
03 26 21 01 37

AMICALE DU TRAIN DE VERDUN
Colonel Hubert MANGENOT
15 rue Mazel
55100 Verdun
christian.noel22@orange.fr

AMICALE DES ANCIENS DU 584e BATAILLON DU TRAIN
Monsieur Michel PETESSIAN
4 rue Joseph Granier
75007 Paris
metcpetessian@hotmail.com

AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1er TRAIN
2-3 rue des Dames
75017 Paris
06 75 66 45 29
Fax 06 56 05 48 96

Monsieur Jean-François JOBEZ
10 avenue du val de Fontenoy
94135 Fontenay-sous-Bois
jeanfrancois.jobez@orange.fr

AMICALE DE L'ARME DU TRAIN DE LA RÉGION DIJONNAISE
Monsieur Roger CHAPOTOT
1 rue général Delaporde
21000 Dijon
rogerchapotot@sfr.fr

AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LA MOSELLE
Monsieur Jean-Claude DULEBA
13 rue Jouffroy d'Abbans
57 250 Moyeuvre Grande
jean-claude.duleba@orange.fr
jacques.lefevre@neuf.fr

AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LA HAUTE MARNE
Monsieur Paul ANDRE
18 rue du clos Adonis
52000 Chaumont
03 25 31 46 79
ofélia.paul@orange.fr

AMICALE DES TRINGLOTS DU 525e ET DES HAUTS DE FRANCE
Monsieur Jean Raymond LEBFEVRE
2 rue Robert Clipet
62000 Arras
jeanraymond.lebfevre@sfr.fr

AMICALE DU TRAIN ET DES FORMATIONS DE SOUTIEN DE MIDI PYRÉNÉES
6 rue du LCL Pélissier
Case 17
31000 Toulouse

Colonel Charlie MAZINGUE
4 rue des Vergers
31180 Castelmaurou
amicaletrainsoutien.midipyrenees@laposte.net
charlie.mazingue@free.net

AMICALE DES CASERNES D'AUXONNE ET DU TRAIN DU VAL DE SAONE
Major(ER) Denis BOUILLOD
16 route de la Chapelle
21130 TILLENAY
03 80 37 40 06
denis.bouillaud@orange.fr

AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LA MAYENNE
Monsieur Gérard LEZE
18 rue de la Motte
53230 COSSE LE VIVIEN.
06 48 06 20 80
gerard.leze@wanadoo.fr

AMICALE DU GRAND 14
Commandant Pierre-Jean RODIER
15 rue des Pyrénées
31670 Labege
pj.rodier@wanadoo.fr
amicale14@free.fr

AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE MEURTHE ET MOSELLE
Monsieur Pierre COISCAUD
48 avenue de Washington
54130 Saint Max
pierre.coiscaud@orange.fr

ASSOCIATION DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DE LA RÉGION DE PARIS
Lieutenant-colonel Patrick GASCON
20 rue des Prunelles
91540 Mennecy
patrick.gascon@orange.fr

ASSOCIATION DU TRAIN ET DES FORMATIONS DE SOUTIEN DE LYON
Cercle mixte de Garnison
22 avenue Leclerc
69363 Lyon Cedex 07

Monsieur Maurice VAUCHEZ
39 avenue Jean Goujon
69620 Le Bois d'Oingt
maurice.vauchez@sfr.fr

AMICALE DU 516 ET DU TRAIN DU TOULOIS
Adjudant-chef Jean-Claude BEN TRIKI
5 rue de Naglemont
54200 Dommartin les Toul
jc.bentriki@hotmail.fr

UNION PROVENÇALE DES OFFICIERS DU TRAIN
Monsieur Nicolas REGGIO
Correspondant
nicoreggio@orange.fr

AMICALE DES ANCIENS DU 505e RÉGIMENT DU TRAIN
Jean-Marc Cristin
04 77 56 72 95
jc.bentriki@hotmail.fr
Projet de constitution

CADETS DU TRAIN DU CIT 156/126
Philippe Paumier
Correspondant
philippe.paumier@orange.fr
En cours de constitution

AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE FRANCHE COMTÉ ET DU 7e RCS

Association en cours de dissolution

Le mot du président de l'AMAT

Le président et son vice-président dans la salle Algérie

L'année 2012-2013 a été celle des inquiétudes pour le musée qui n'était toujours pas autorisé officiellement à accueillir des visiteurs civils. Un compromis raisonnable a été trouvé, autorisant d'ores et déjà la visite pour des groupes de 14 personnes maximum. À moyen terme, notre musée devrait être maintenu dans le bâtiment actuel. Une étude de faisabilité est en cours en vue de mettre aux normes « établissement recevant du public » (ERP) le rez-de-chaussée seul de ce bâtiment, tout en maintenant la visite de l'étage pour les groupes de 14 personnes.

En ce qui concerne nos activités, nous avons pour la première fois, et à la demande du Père de l'Arme, remis le calot aux officiers-élèves marquant ainsi la transmission des traditions de l'Arme aux jeunes par les anciens, au début du cycle de formation.

L'AMAT s'est aussi consacrée au Musée. Elle a passé commande, chez un spécialiste, d'un uniforme de tringlot du Premier Empire, destiné à remplacer celui, présenté jusqu'à présent, qui comportait quelques erreurs historiques nuisant à sa crédibilité. Nous allons pouvoir l'admirer en 2014. Une autre entreprise importante va arriver à terme : il s'agit de l'ouvrage sur l'histoire et les traditions de l'Arme. Le colonel Daniel Labbé a effectué un travail considérable de recherches et d'écriture pour produire un livre de quelque six cents pages qui sera édité début 2014. Les premiers exemplaires seront mis en vente lors de la fête du Train à Bourges. Le colonel Labbé mérite notre admiration et notre reconnaissance pour ce travail à la fois de bénédictin et de romain qu'il a mené durant plusieurs années.

Une autre personne mérite notre reconnaissance. J'ai nommé le major Brigitte Jeanselme qui assure avec dévouement le secrétariat de l'association. Son rôle est capital en l'absence d'un sociétaire demeurant à Bourges ou à proximité de la ville. Elle est le point d'ancrage indispensable de l'AMAT à la fois au musée et aux EMB (écoles militaires de Bourges). Ce constat du rôle tenu par le major Jeanselme, m'amène tout naturellement à évoquer la préoccupation que constitue, pour notre association, la faiblesse de son implantation berrichonne. Le temps y pourvoira sûrement, encore faut-il que les bonnes volontés, qui se concrétisent au sein du conseil d'administration et du bureau, perdurent jusque-là.

Je ne faillirai pas à la tradition voulant que le président remercie vivement les sociétaires pour leur adhésion. Ces remerciements vont bien au-delà de la simple formule de courtoisie, car les nombreuses lettres que vous m'adressez montrent la fidélité qui est la vôtre. Merci à tous. Continuez à faire connaître l'AMAT et à susciter des adhésions autour de vous.

Et par l'Empereur, vive le Train.

Assemblée générale de l'AMAT aux EMB

Le million d'éléphants en bonne place dans notre musée

Une délégation marocaine visite la salle 14-18 accompagnée par le LCL Giraud

Président :
Général (2s) Michel Bourgin

Vice-président :
Colonel (H) Daniel Labbé

Trésorier :
Monsieur Jean Lamandé

Secrétaire :
Major Brigitte Jeanselme
brigitte.jeanselme@indradef.gouv.fr

Cotisation à l'AMAT : individuelle 8 € ; groupe, association, régiment 30 €.

Annuaire

École militaires de Bourges
Musée du Train et
des équipages militaires
AMAT
BP 50709
18016 Bourges Cedex

Tél. : 02 46 08 81 10
Fax : 02 46 08 81 09

Dernières nouvelles de notre musée

Par le lieutenant-colonel (CR) Giraud, secrétaire-adjoint de l'AMAT

Restauration de matériels et d'équipements du musée

Deux fleurons de notre musée ont retrouvé une nouvelle jeunesse.

Le mannequin équipé d'une grande tenue du Train des Équipages 1808-1813 et qui était abrité dans une vitrine de la salle 1er Empire, est en cours de restauration près du Puy-en -Velay (43) pour la somme de 3757 €.

État des roues du caisson d'ambulance

Le caisson d'ambulance de la Grande Armée modèle 1799 est en cours de restauration aux frais de la Délégation au Patrimoine. Provenant du 1er régiment du Train où il avait longtemps agrémenté la cour d'un quartier, il y avait subi les assauts du temps. À l'abri au centre Doumenc à Tours puis sous un hangar aux EMB, il était malgré tout en piteux état comme le montrent les photos, ses roues ne le portant plus.

Les membres de notre association peuvent ainsi constater que l'argent de leur modeste cotisation est bien employé pour que vive la mémoire de notre belle Arme. Nous ne sommes cependant jamais assez nombreux. Rejoignez les rangs de l'AMAT.

Le caisson d'ambulance de la Grande Armée

Les collections du musée s'enrichissent
Appel aux dons

Après l'apport en 2012 d'objets en provenance du patrimoine du 517e RT (statue du « Million d'éléphants », souvenirs émouvants du Mch DIOP...), les collections de notre musée continuent de s'enrichir. En effet, le 30 mai dernier, à l'occasion du stage des futurs chef de corps au cours duquel il était venu témoigner, le colonel Fauche, chef de corps du 1er RTP, a fait don au général Etienne pour le musée de l'Arme, d'un parachute TR 800 « petit colis ». Ce dernier a été utilisé le 29 janvier 2013 dans le cadre de l'opération SERVAL pour larguer des approvisionnements sur Tombouctou. Que le 1er RTP et son chef en soient ici remerciés.

Le musée rappelle aux régiments que la salle OPEX du musée dispose encore de place pour rendre compte des actions effectuées à l'occasion des opérations récentes au cours desquelles le personnel du Train s'est illustré (opérations PAMIR et SERVAL en particulier).

L'association française des collectionneurs de véhicules militaires (AFCVM) stationnée à Dreux (28) fait don à notre musée de l'unique exemplaire restant d'une boulangerie de campagne FOUGA modèle 1938, composée d'une remorque four et d'une remorque pétrin avec tous les accessoires. En 2010 lors de la fermeture de l'EMSAM sur le site de Montpellier, l'AFCVM avait récupéré et sauvé cette boulangerie, mais faute de place pour la stocker, elle en fait gratuitement don à l'AMAT.

Le Gal (2S) Bourdeau a fait don au musée d'un drapeau pris au FLN.

M. François Crozet, petit-fils du général Crozet qui commanda l'EAT de 1954 à 1957, a fait don au musée d'une tenue de son grand-père : « *Mon aïeul en serait très heureux. Il a ainsi encore un œil dans sa boutique...* »

Que tous ces généreux donateurs, régiment ou particuliers, en soient ici chaleureusement remerciés.

Le parachute TR 800, don du 1er RTP

le drapeau du FLN, don du Gal (2S) Bourdeau

Avis de recherche

Monsieur Paul ANDRE , président de l'amicale des Anciens du Train de Haute-Marne, 18 rue du Clos Adonis 52000 CHAUMONT, recherche ses compagnons d'arme. Il a effectué son service militaire d'octobre 1951 à octobre 1953 à la 103e compagnie Auto Sanitaire du 26e escadron du Train à Tunis. Il était brigadier et exerçait l'emploi de mécanicien.

Erratum départ en retraite

Contrairement à ce qui a été précisé dans *l'Almanach du Tringlot* précédent, le capitaine Barbelenet (CFT), n'a pas quitté le service actif. Son contrat a été renouvelé et il a été promu chef d'escadron.

Activités de l'Amicale du Train Touraine-Val de Loire en 2013

Par le général (2s) Christian Abzouzi, président de l'Amicale du Train Touraine-Val de Loire

Visite du tramway de Tours

Le tramway est redevenu un moyen de transport à la mode et Tours ne pouvait pas échapper à cette tendance. À l'issue de trois années de travaux bien incommodants, la ligne a été inaugurée le 31 août. Mais l'amicale n'avait pas attendu cette échéance pour s'y intéresser. Le 13 mai, 23 membres de l'amicale ont bénéficié d'une visite guidée et gratuite du centre d'exploitation et de maintenance du tramway, situé à Tours Nord. Ils ont pu ainsi parcourir le vaste espace et les bâtiments flambant neufs où sont remisées et entretenues les rames du tramway et également voir le poste de commandement centralisé (PCC), cœur névralgique du réseau tram-bus. Ce fut l'occasion de découvrir au plus près les premières rames livrées et d'apprendre les caractéristiques des matériels et les conditions de leur emploi et de leur maintien en condition. Cette visite, intéressante et instructive, a parfaitement répondu aux questions que les Tourangeaux, en particulier, se posaient depuis le début d'un chantier qui les avait beaucoup perturbés.

Visite du tramway de Tours le 13 mai

Sortie surprise de fin d'année

La sortie de fin d'année de l'amicale, le 13 juin 2013, avait été annoncée comme une « sortie surprise ». Les 38 téméraires qui s'étaient inscrits en ignoraient la destination et le programme. Le matin, la visite du musée du Génie nous a apporté une connaissance approfondie de l'histoire et du patrimoine de cette arme technique, essentielle dans le combat interarmes. Une galerie chronologique met en parallèle l'histoire de l'Arme et les grands évènements de l'histoire de France. Les tableaux, documents et uniformes d'époque ainsi que les maquettes très réalistes illustrent les capacités et le rôle du Génie au cours des siècles. Fort bien accueilli et guidé, le groupe a été impressionné et conquis par la visite. À recommander !

Le déjeuner, au cercle Faidherbe dans l'enceinte de l'école du Génie, a apporté une autre surprise. En raison de la « sortie de cohésion » décidée au dernier moment par la base de défense d'Angers, le cercle n'était plus en mesure de nous assurer la prestation prévue. Il nous a offert, en guise de repas, un « plateau type avion », au demeurant copieux et de qualité, probablement de « classe affaire ». Encore un moment de détente et de convivialité unanimement apprécié.

L'après-midi a été consacré à la visite guidée du château d'Angers et de sa fameuse tenture de l'Apocalypse. Sur le chemin du retour, une autre surprise attendait les voyageurs et ramenait à une tradition ligérienne méconnue du grand public : une halte à Luynes, dans la salle d'une société de boule de fort, « les paletots râpés ». Son président en personne nous attendait pour nous présenter ce sport un peu confidentiel, pratiqué dans la vallée de la Loire, en Anjou et en Touraine, autrefois par les bateliers du fleuve. Un sport qui demande du doigté, de la précision et de la patience, comme ont pu le constater les courageux volontaires qui s'y sont essayés, avec il faut le reconnaître, une certaine réussite, saluée comme il se doit par l'assistance. Cet intermède ludique a mis un terme à une journée dense et fertile en surprises, mais enrichissante à tous égards qui restera sûrement dans la mémoire des participants comme un moment fort des activités de cohésion de l'Amicale.

Visite du musée du Génie

Dans le château d'Angers

La boule de fort

Ils ont fait le Train

Par le lieutenant-colonel Giraud, officier culture d'arme

Général Crozet

Le général Crozet commandant l'EAT

M. François Crozet qui réside à Carpentras est un de nos abonnés et membre de l'AMAT. Ce « tringlot civil » comme il se qualifie lui-même, travaillant depuis 35 ans dans une entreprise de transport, nous a non seulement fait l'amitié de nous communiquer un album de famille retraçant le parcours de son grand-père, mais aussi celui de son père avec qui ils forment une « petite dynastie » de tringlots et logisticiens. M. Crozet a de surcroît assuré le rapatriement dans notre musée d'une tenue de sortie de son aïeul qui commanda l'école de 1954 à 1957. Le parcours exceptionnel du général Crozet, issu du rang, méritait d'être rappelé dans cette rubrique.

Un ancien « hussard noir de la république » à la tête de l'EAT

Jean Crozet est né à Nîmes en 1899, fils d'un marin de la « Royale » très souvent absent, qui ramènera d'Orient des fièvres qui lui seront fatales. Orphelin de père à 3 ans, il reste seul avec sa mère, ouvrière, et sa sœur. Excellent élève, il parvient à intégrer en 1916 les rangs de l'École normale d'instituteurs d'Aix-en-Provence. Mais la guerre fait rage et il veut faire son devoir. Il devance donc de plusieurs mois l'appel de sa classe et s'engage en octobre 1917 au 38e régiment d'artillerie de campagne. Servant au sein d'une batterie de 75, il participe à la 2e bataille de la Marne en juillet 1918. Il y est blessé dans le secteur de Montdidier par l'éclatement de son tube.

À l'école normale d'instituteurs en 1916

Grâce à ses qualités foncières et son aptitude manifeste pour le commandement, il est promu aspirant en octobre 1917 puis sous-lieutenant en juin 1919. L'armée lui plaît. Il y reste, rengage comme maréchal-des-logis dans l'arme du Train (2e escadron) puis suit les cours d'élève-officier d'active à l'école d'artillerie de Fontainebleau (division Train). Promu sous-lieutenant à titre définitif en octobre 1921, il sert d'abord au 26e ET avant de rejoindre en janvier 1923, en pleine guerre du Rif, le 123e escadron auto stationné au Maroc dont la portion centrale est à Casablanca. Il y est promu lieutenant et y épouse fin avril 1923, Suzanne Caillat née à Dellys (Algérie). De cette union naîtra en février 1924 leur fils Lionel.

Le 123e ET va jouer un rôle majeur dans la tragédie riffaine. Le lieutenant Crozet participe quant à lui sans relâche aux innombrables missions de ra-

Fin 1917 : Jean Crozet au 38e RAC à Nîmes

Maroc 1925 : pendant la guerre du Rif

Lieutenant avec déjà un beau « placard » pour l'époque au 26e ET à Tunis

Le général Crozet a succédé au colonel puis général Salaun, qui a porté sur ses épaules les destinées de notre école de 1945 à 1954. C'est le colonel Rouvier qui succédera au général Crozet comme commandant d'école de 1957 à 1959. Tué dans un accident de la route en rentrant de mission auprès de l'administration centrale à Paris, ce dernier avait donné son nom à « l'amphi » du quartier de Beaumont.

vitaillement des troupes au contact. Endurant sous le feu, il est cité une première fois à l'ordre de la division en septembre 1925. En 1928, il est affecté au 26e escadron du Train à Tunis. Promu capitaine en 1933, il rentre en métropole et rejoint d'abord le 121e escadron du Train à Lure pour y commander la 102e compagnie. En février 1935, il est muté au ministère de la Guerre à Paris, sous-direction du Train.

En avril 1940, il prend le commandement du groupe de transport 147[1]. Le 10 mai, il embarque le 4e RI et assure en un temps record (deux jours et demi alors que quatre étaient prévus), son transport vers la Belgique où les divisions blindées allemandes ont déferlé. Il y est blessé et cité à l'ordre du corps d'armée le 12 mai, lors du débarquement du régiment qu'il a organisé avec énergie et sang-froid sous un violent et meurtrier bombardement de l'aviation ennemie.

Il se dépense ensuite sans compter à la tête de son groupe constitué en grande partie d'autobus réquisitionnés et est à nouveau blessé dans un accident de la circulation mais continue de servir à la tête de son groupe. Le GT 147 transporte sans relâche des unités d'infanterie qui tentent d'endiguer le flot ennemi. L'un de ses mitrailleurs parvient même à abattre un avion allemand. Le 17 mai, alors que le groupe est dans la région de St-Claude dans le Jura, certains de ses éléments sont encerclés par une division blindée allemande et font le coup de feu avec l'unité transportée. Des tringlots parviennent à rejoindre la Suisse, d'autres sont faits prisonniers, certains parvenant malgré tout encore à s'échapper. Le capitaine Crozet met toute son énergie pour soustraire à l'ennemi son matériel et ses hommes et rejoint le sud-ouest où l'armistice le surprend.

Il rejoint alors son poste au ministère de la Guerre au sein de l'armée d'armistice. Promu chef d'escadron en avril 1941, il prend le commandement de la 13e compagnie régionale du Train stationnée à Clermont-Ferrand. Il y retrouve le général de Lattre de Tassigny, déjà rencontré pendant la campagne de France[2], qui occupe le poste d'adjoint au général commandant la 13e Région Militaire. Jean Crozet décide alors de rejoindre ceux des militaires qui ont décidé de résister en camouflant des matériels et constituant des stocks et des structures pour préparer la revanche.

Le personnel de la 531/27 CST

En novembre 1942, lorsque la zone libre est envahie, il décide de rejoindre les rangs de l'ORA (organisation de la résistance armée), créée à Lyon par le général Frère. Nombre de ses supérieurs s'interrogent sur ses convictions mais ce brillant officier, aux belles qualités morales et extrêmement cultivé, a été irréprochable dans son commandement. Le général Roumanet, inspecteur du Train, l'a noté comme « *un sujet de très grand choix qui mérite d'être promu au grade supérieur* ».

Malgré la dissolution de l'armée d'armistice, il est maintenu en activité de service au titre de l'organe liquidateur de son unité. Il effectue d'abord, « comme par hasard », de nombreux déplacements à Lyon puis y obtient en mai 1943 une mutation au commandement régional des services de l'armistice en tant qu'officier de liaison auprès des autorités allemandes, bénéficiant ainsi d'un laisser-passer fort utile pour mener à bien ses activités clandestines. En juin 1943, le général Frère est arrêté. Jean Crozet, quant à lui, goûte alors

Son fils Lionel, Médecin auxiliaire à la 531e CST

aux cellules vichyssoises en raison de ses allées et venues suspectes et de sa proximité soupçonnée avec l'ORA. Il parvient à se faire libérer et poursuit son action. Comme l'avait suggéré l'inspecteur du Train, il est tout de même promu lieutenant-colonel en mars 1944. Son action au sein de l'ORA le propulse naturellement au moment de l'insurrection des unités FFI au poste de directeur des services du matériel de la 1re Région FFI. C'est donc tout naturellement qu'il rejoint les rangs du commandement du Train de la 1re Armée. Il participe alors aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne au cours desquelles il va à nouveau s'illustrer. Volontaire pour toutes les missions dangereuses, il effectue sous le feu de l'ennemi les reconnaissances audacieuses des circuits des plages départ à partir desquels, à Germersheim, la Régulatrice Routière 521 (RR 521) va appuyer le franchissement du Rhin par les unités de pointe de la 1re Armée. Il est à nouveau cité à l'ordre de la division.

Un heureux hasard fait que son fils Lionel, étudiant en médecine à l'École du service de santé de Lyon, participe au soutien santé de cette opération. Il a en effet rejoint la 1re Armée où il sert comme médecin-auxiliaire... à la fameuse « Donald Duck », la 531e compagnie sanitaire de transport issue du 27e Train d'Alger.

Le Lcl Crozet (de dos à droite) avec le général Boucaud à Villingen en 1946

Après l'armistice, Jean Crozet reste en Allemagne, désigné comme commandant de la RR 521, « ancêtre » du 601e GCR puis RCR, jusqu'à sa promotion au grade de colonel en mars 1947. Il rentre alors en France pour occuper en septembre le poste de commandant du Train et directeur des transports de la 8e Région Militaire à Lyon.

À compter d'avril 1951, il exerce les mêmes fonctions mais à Marseille, au titre de la 9e Région Militaire. En juillet 1952, il est affecté à Paris comme adjoint au général commandant supérieur du Train.

En mai 1954, il est enfin affecté à Tours comme commandant de l'École d'Application du Train. Le petit instituteur est devenu directeur d'école. C'est à ce poste qu'il est promu au grade de général de brigade en mai 1955.

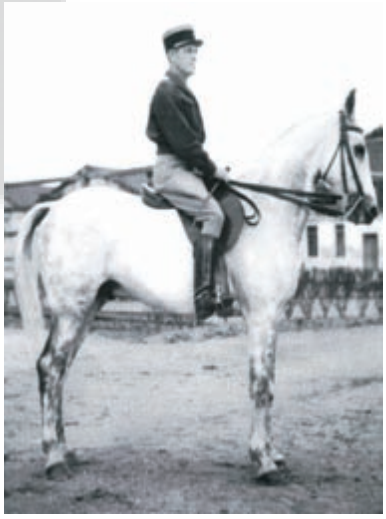
Atteint par la limite d'âge de son grade, Jean Crozet quitte le service actif en août 1957, après 40 ans passés au service de la France. Il se retire à Vienne (Isère). Il s'y éteindra en 1966 à l'âge de 67 ans.

(1) L'insigne de cette unité représente un canard, tout comme le fameux « Donald duck », insigne fameux de la 531e compagnie puis escadron de transport sanitaire au sein de laquelle servira son fils Lionel. Cette unité formant corps, créée en 1943 à partir du 27e ET d'Alger, s'illustre pendant les campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne où elle obtient une élogieuse citation collective. À l'armistice, elle s'installe à Herrenhalb puis est transférée à Horb am Neckar en 1953. Elle y sera dissoute en 1977.

(2) Le général de Lattre a commandé la 14e Division d'Infanterie, la « Division des 4 as », qui s'est illustrée pendant la campagne de France et dont le GT 147 a été amené à transporter les unités.

Principales décorations du général Crozet :

- Commandeur de la Légion d'Honneur
- Croix de guerre 39-45 avec 2 citations
- Croix de guerre TOE avec 1 citation
- Croix du combattant volontaire 14-18
- Commandeur du Nichan Iftikar
- Commandeur du Ouissam Alaouite Chérifien


1947 : le colonel Crozet COMTRAIN de la 8e RM à Lyon et excellent cavalier

Le « canard 147 » (insigne du GT 147)

Insigne de la 531/27 CST

In memoriam

Le 515e RT et l'arme du Train en deuil

Brigadier-chef Marc MARTIN-VALLET

Mardi 30 juillet, en fin d'après-midi, le brigadier-chef Marc Martin-Vallet a été victime, lors d'un convoi logistique en direction de Bamako, d'un accident mortel à une vingtaine de kilomètres au Nord-Est de Douentza. Son VTL a versé dans un fossé après avoir cherché à éviter une ornière. Marc Martin-Vallet est décédé et son co-pilote a été blessé. Il s'agit du 7e militaire français tué dans l'accomplissement de sa mission au service de la France au Mali.

Né le 22 novembre 1984 à Saint-Denis (93), Marc Martin-Vallet aura servi la France durant près de sept ans. À 22 ans, le 24 octobre 2006, après avoir obtenu un bac professionnel comptabilité, il s'engage pour cinq ans au CIRAT de Dunkerque (59). Le 7 novembre 2006, il rejoint le 515e régiment du Train à Brie (16) où il débute sa formation initiale durant laquelle il fait preuve d'un fort potentiel et de prédispositions pour le métier. Le 1er juin 2007, il est élevé à la distinction de 1re classe et affecté au 4e escadron de transport. Discipliné et volontaire, il y occupe la fonction de citernier tactique et obtient en mars 2008 son certificat technique élémentaire (CTE) « gradé d'escouade ». De mai à septembre 2008, il participe à l'opération TRIDENT au Kosovo en qualité de citernier tactique. Il montre à cette occasion de solides connaissances de son matériel qu'il met avec enthousiasme et grand professionnalisme au service de l'accomplissement de la mission. Dès son retour, s'appuyant sur un travail rigoureux et une forte motivation, il suit la formation générale élémentaire (FGE) à l'issue de laquelle il obtient d'excellents résultats. Le 1er juillet 2010, il est nommé au grade de brigadier et obtient, le 1er septembre de la même année, son certificat de qualification technique dans la spécialité mouvements ravitaillements. De mai à septembre 2011, il est projeté au Liban dans le cadre de l'opération DAMAN XV en tant que citernier tactique. Ses chefs saluent, une fois de plus, son exemplarité. À l'issue de sa mission, il ne cesse de se perfectionner et d'accroître ses compétences techniques et tactiques. Ses qualités sont unanimement reconnues. Ses états de service sont donc récompensés par une promotion au grade de brigadier-chef le 1er octobre 2012. Expérimenté et aguerri, Marc Martin-Vallet était engagé au Mali depuis le 30 mai 2013 dans le cadre de l'opération SERVAL où il remplissait la fonction de spécialiste manutention transport. Le brigadier-chef Martin-Vallet était titulaire de la médaille d'outre-mer avec agrafe Liban, de la médaille d'argent de la Défense nationale, de la médaille commémorative française avec agrafe Ex-Yougoslavie et de la médaille de l'OTAN. Marc Martin-Vallet vivait maritalement et n'avait pas d'enfant.

ADHÉREZ AUX ASSOCIATIONS

Fédération Nationale du Train

Adhérer à la FNT c'est :

- Faire vivre l'esprit de l'Arme du Train et ses valeurs (courage, solidarité, engagement, sens du devoir).
- Participer au maintien de la cohésion entre les associations d'anciens du Train.
- Faire vivre la solidarité entre les anciens et les plus jeunes de nos régiments du Train, la nouvelle génération du feu.
- Participer au regroupement et à la diffusion des informations à tous les Tringlots, anciens et jeunes.
- Permettre la participation des Tringlots aux cérémonies officielles à Paris et en province.
- Permettre la représentation du Train auprès des associations nationales d'anciens combattants et du ministre délégué.
- Permettre au Train d'être représentatif auprès des hautes instances de l'Armée de Terre.
- Permettre au Train de s'investir dans les organisations en charge de la solidarité militaire intergénérationnelle (Comité d'Entente, RANAT, ADO, Fondation Maginot...).

Pour rejoindre la Fédération, remplissez le bulletin ci-dessous et adressez-le, accompagné de votre règlement, soit au président de l'association la plus proche de vous, soit à la FNT :
Col (H) Pierre BERY,
28 rue Franklin - 92600 Asnières

Nom, prénom :	TARIFS D'ADHÉSION
Adresse :	Associations ou amicales :
.....	3 € par adhérent ou un forfait de 100 €.
Téléphone :	Adhésion individuelle au siège FNT :
Adresse Mail :	25,00 €

Association des Amis du Musée et de l'Arme du Train

Adhérer à l'AMAT c'est :

- Contribuer au rayonnement de l'arme du Train en perpétuant en particulier le souvenir de nos héros célèbres ou obscurs et de leurs exploits exceptionnels sur tous les théâtres d'opération aux côtés de leurs frères d'armes.
- Participer à l'enrichissement, la conservation et la promotion du patrimoine historique et culturel de l'Arme du Train.
- Développer les relations armées-nation en offrant via le musée, une fresque de notre histoire militaire, une documentation et des archives pour les chercheurs, les étudiants et les collégiens intéressés par ce sujet.

Pour rejoindre l'association, remplissez le bulletin ci-dessous et adressez-le accompagné de votre règlement, à :
AMAT - Écoles militaires de Bourges
Musée du Train et des équipages militaires
BP 50709 - 18016 Bourges Cedex

Nom, prénom :	TARIFS D'ADHÉSION
Adresse :	Associations ou amicales :
.....	30 €
Téléphone :	Adhésion individuelle :
Adresse Mail :	8,00 €

L'Aigle d'Osterode

Grenadier de l'Empire ou de la République
Parti combattre au loin avec armes et bagages
Tu as toujours aimé dans les moments critiques
L'Honneur et l'Amitié du train des Équipages.

Refrain :

Entre Osterode et nous, la souffrance et la Gloire
L'Aigle a pris son envol les ailes chargées d'espoir
Puis s'est venu poser sur les bords de la Loire
Pour orner à jamais le pli des étendards, le pli des étendards.

Des déserts de l'Afrique aux plaines de Russie
Des rives du Mexique aux pays des moussons
Le train chargé d'histoire et présent sans répit
A payé son tribut et peut lever le front.

Refrain

Aujourd'hui les blindés remplacent les chevaux
Les ailes des avions frôlent celles des aiglons
Transporter dans les airs, sur la terre, et sur la mer
Et pousser vers les lignes, ce sont là nos missions.

Refrain

Si un jour le pays doit faire appel à nous
Pour sauver ses enfants, la France et ses amis,
Au-delà du tourment, soyons au rendez-vous
Tringlots et Combattants, mourrons pour la Patrie.

Refrain

École du train
Écoles militaires de Bourges
B.P. 50709 – 18016 Bourges Cedex
www.emb.terre.gouv.fr

Liberté · Égalité · Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
Armée de Terre